A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Eur.
511
m.
1679,5

Eur. 51.1 m
- 1679,5

Mercure

Digitized by Google

<36612004940011

<36612004940011

Bayer. Staatsbibliothek

F1 E

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAVPHIN.

MAY 1679.

A PARIS.

AV PALAIS.

Digitized by Google

ON donnera toûjours un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque Mois, & on le vendra, aussi bien que l'Extraordinaire, Trente sols relié en veau, & Vingt-cinq sols en parchemin.

BAY... BIB... MUN...CHEN

A PARIS,

Chez G. DE LUYNE, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice.

Chez C BLAGEART, Ruë S. Jaeques à l'entrée de la Ruë du Plâtre,
Et en sa Boutique Court-Neuve du Palais,
AU DAUPHIN.

T. GIRARD, au Palais, dans la Grande Salle, à l'Envie.

M. D. LXXIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Bayerische Staatsbibliothek München

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES contenuës dans ce Volume.

Avant-propos touchant la Paix d'Allemagne, 1

Madrigal aux Plénipotentiaires, sur le sujet de la Paix, 15

Les Fleurs, Fable, 18

Mort de Madame la Comtesse d'Arrest, 26

A quelque chose le malheur est bon, Histoire, 30

Feste de la Naissance de Madame Royale, 57

Origine du Virtschaf, 74

Galanterie d'un Inconnu, 78

Description de la Caleche donnée au Roy par M. le Mareschal Duc de Vivonne, 85

Bouquet, 111

Le Pere Mascaron est choisy Prédicateur ordinaire de Sa Majesté, 113

M. Loisel Curé de S. Jean en Greve,

Digitized by Google

se démet de sa Cure en faveur d'un de ses Neveux, & de sa Dignité de Noſtre Dame, 113.
Mort de M. Morel, Doyen de la Faculté, 114.
Le Mort vivant, Hiſtoire, 116.
Madrigal à Iris malade, 142.
Sonnet contre l'Amour, 143.
Feſtes de Pezenas, 144.
Mort de M. le Duc d'Arpajon, 171.
Mort de M. le Maçon de Treves, 177.
Mort de M. Salo, 179.
Chanoinie de M. Salo donnée à M. l'Abbé Deſmaretz, 181.
Mort de M. Loire, 182.
Rondes ſur l'ouverture de l'Opéra de Bellérophon, 185.
Arreſts donnez à Vincennes contre pluſieurs Empoiſonneurs, avec pluſieurs Remarques curieuſes ſur ce ſujet, 185 *Sonnet,* 207
Réjoüiſſances faites en Franche-Comté ſur la Paix d'Allemagne, 208.
Réjoüiſſances faites à Montoire ſur le meſme ſujet, 211.

Digitized by Google

cremonies observées à l'Anniversaire de Loüis XIII. 218
Mort de M. le Duc de Vitry, 221
Mort de Madame la Marquise de la Tremblaye, 225
Mort de M. du Mesnil Docteur de Sorbonne, 216
Lettre écrite de Suede sur la maladie de Sa Majesté Suedoise, 218
Les Oyseaux, Idille de Madame des Houlieres, 238
Tout ce qui s'est passé à l'Academie Françoise le jour de la Reception de M. l'Abbé de la Vau, 243
M. le Marquis de Vitry est nommé à l'Ambassade de Pologne, 263
M. le Chevalier de Noailles est pourveu de la Charge de Lieutenant General des Galeres, 264
M. Robert Intendant en Flandres, achete la Charge de Président des Comptes qu'avoit M. Perrault, 265
Le Prince Charles Schinski envoye quatre Tygres à Sa Majesté, 265
M. l'Evesque de Basle fait chanter le

Digitized by Google

Te-Deum *pour la Paix d'Allemagne*, 267
Le Seigneur Paolo Laurenzani achete la Charge d'Intendant de la Musique de la Reyne, 269
Arrivée de l'Ambassadeur d'Espagne, & le Compliment qu'il a fait au Roy dans l'Audience particuliere qu'il a euë de Sa Majesté, 274
Tout ce qui s'est fait à la Reveuë des Troupes de la Maison du Roy, & la maniere dont chaque Corps estoit vestu, 279
Tout ce qui s'est passé à S. Cloud au Régal donné par Monsieur, où se trouva M. l'Ambassadeur d'Espagne, 291
Tout ce qui s'est passé au mesme lieu à l'Audience de Madame l'Ambassadrice d'Espagne, 295
Depart de M. l'Evesque de Strasbourg, 302
M. de S. Laurens est choisy pour estre Précepteur de M. le Duc de Chartres, 305

Digitised by Google

M. l'Abbé des Alleurs preſche devant le Roy le jour de la Pentecoſte, 306
Mort de M. Loiſel Curé de S. Jean en Greve, 108
Mort de M. le Comte de Belloy, 309
Régal donné à M. l'Ambaſſadeur d'Eſpagne par M. le Préſident de Meſmes, 311
Régal donné par M. le Prince de Monaco, 313
Complimens faits au Roy ſur le ſujet de la Paix, 315
Ambaſſade du Printemps à Sylvie, 329
Réjoüiſſances faites à Mets ſur le ſujet de la Paix d'Eſpagne, 331
Explication en Vers de la premiere Enigme du mois paſſé, 336
Noms de ceux qui l'ont expliquée, 336
Explication de la ſeconde Enigme, 339
Noms de ceux qui l'ont expliquée, 339
Noms de ceux qui ont expliqué toutes les deux, 340
Enigme, 340
Autre Enigme, 342

Digitized by Google

Explication de l'Enigme de Narciſſe, 343
Avanture du Jardin du Palais Royal, 345
Arrivée de M. le Mareſchal Duc de Vivonne à Marſeille, 349
Arrivée de Madame de Creil au Puy, 350
Mort de M. l'Abbé Caſſagne, 351
Mort de M. Clement Conſeiller en la Cour des Aydes, 351
Modes nouvelles, 351

Fin de la Table.

A la page 349. *au dernier mot de la derniere ligne, au lieu d'*Entrée, *liſez* Reception.

Le Sieur Blageart diſtribuë tous les Mois le Journal des Nouvelles Découvertes ſur toutes les Parties de la Medecine ; & on trouve encor chez luy tous les autres Ouvrages de M. de Blegny, qui en eſt l'Autheur.

Digitized by Google

MERCVRE GALANT

MAY 1679.

IE commence, Madame, par où j'ay finy ma derniere Lettre. On a publié icy la Paix, & c'eſt la troiſiéme dont je vous auray parlé depuis huit mois. Je vous ay fait remar-

Digitized by Google

quer combien de gloire noſtre invincible Monarque s'eſtoit acquis par les deux premieres. Ce grand Prince n'en reçoit pas moins de cette troiſiéme. Si vous voulez examiner avec qui elle vient d'eſtre faite, vous trouverez que ce n'eſt pas ſeulement avec un Empereur tres-puiſſant, & maiſtre de deux Royaumes, la Bohëme & la Hongrie, que les autres Empereurs n'ont pas toûjours poſſedez, mais encor avec les Electeurs de l'Empire.

Digitized by Google

Si ces Electeurs n'ont point le titre de Roys, ils ne laiſſent pas d'eſtre redoutables par leurs forces; & comme il n'y a aucun d'eux qui ne puiſſe mettre une Armée ſur pied, c'eſt la meſme choſe pour la gloire de Loüis LE GRAND. La Paix dont je vous apprens aujourd'huy la Publication, &, qui ne paſſe que pour une ſeule Paix, a eſté concluë en meſme temps, avec une multitude, pour ainſi dire, de Puiſſances Souveraines d'Allemagne, avec des Villes

Digitized by Google

libres & liguées, avec des Eveſques Souverains & tres-riches, & avec quantité de Princes qui eſtant maiſtres chez eux, avoient armé, & joint leurs Troupes enſemble, pour combatre celles du Roy. Ainſi ce n'eſt pas avec un Royaume que cette Paix a eſté ratifiée, mais avec une Nation entiere, belliqueuſe, aguerrie de tout temps, & dont tous les Souverains eſtant unis, comme nous venons de les voir, auroient pû attaquer une des Parties du Monde, & peut-eſtre

Digitized by Google

meſme le Monde entier. Ce grand Corps ſi difficile à faire mouvoir, avoit remué: L'éclat de la gloire de noſtre Auguſte Monarque, luy avoit bleſſé les yeux. Il avoit agy, & s'eſtoit ſervy de la conjoncture de deux grandes Puiſſances que ce Prince avoit en meſme temps ſur les bras. Nous attaquions la Hollande. Vous ſçavez que cette Republique s'eſtoit élevée à un ſi haut point de grandeur, qu'avant cette guerre, elle avoit crû pouvoir eſtre l'Arbitre des

Digitized by Google

Roys. Ses Richeſſes, & les Forces qu'elle a ſur Mer, & ſur Terre, ſont aſſez connuës. L'Eſpagne s'eſtoit preſque auſſi-toſt déclarée pour elle. Je ne vous dis rien de la vaſte étenduë de cet Empire. Les divers Royaumes qui le forment dans l'un & dans l'autre Monde, font connoiſtre la puiſſance du Prince qui les poſſede. Voila quels Ennemis le Roy avoit à combatre, lors qu'il fut attaqué par toute la Nation Allemande, avec laquelle nous

Digitized by Google

venons d'entendre publier la Paix; mais comme les circonſtances rendent ſouvent les choſes plus glorieuſes, il eſt bon d'en ajoûter de nouvelles à ces premieres. On avoit traverſé cette meſme Paix à Cologne il y a déja quelques années. Les Conférences en furent rompuës, & on y arreſta M^r le Prince de Furſtemberg. Tout cela n'a ſervy qu'à retarder les effets de la genéroſité de LOÜIS LE GRAND, qu'à luy donner plus de gloire, & enfin qu'à luy faire conquérir

des Places en assez grand nombre pour en accorder quelques-unes à la tranquillité de l'Europe, & s'en reserver de considérables. Les mesmes qui avoient empesché la Paix de Cologne, & qui ne la vouloient pas recevoir des bontez du Roy, avant que de voir leurs Païs ruinez, n'ont pû se défendre de l'accepter apres avoir esté batus en mille rencontres, & soufert tous les Hyvers une fâcheuse guerre chez eux-mesmes, causée par leurs propres

Digitized by Google

Troupes qui ſe diſputoient des Quartiers d'hyver. C'eſt une marque qu'elles n'incommodoient guére nos Provinces. Ainſi l'on peut dire que ſi ce grand nombre de Souverains a reçeu la Paix, c'eſt parce qu'ils n'eſtoient plus en état de faire la Guerre. La Publication de cette Paix a eſté faite en préſence de Mr de la Reynie, qui a pris le ſoin d'y faire obſerver les cerémonies accouſtumées. Il a ce droit comme Lieutenant de Police, & c'eſt ainſi qu'il a plû

Digitized by Google

au Roy de le régler. Je ne vous répete point ce qui ſe pratique en ces ſortes d'occaſions. Je vous en ay déja fait le détail. Il faut vous apprendre ſeulement que dans cette derniere Publication il y avoit dix Hérauts d'Armes, qui marchoient devant le S^r le Lievre, Roy d'Armes de France du titre de Montjoye Saint Denys. Ces Hérauts eſtoient les Sieurs de Chaume du titre de Normandie; des Granges, du titre d'Alençon; Vernat, du titre de Pi-

Digitized by Google

cardie ; Billon de Loyes, du titre d'Angouleſme ; le Blanc, du titre de Xaintonge ; de Selle, du titre de Dauphiné ; le Roy, du titre de Rouſſillon ; Lucas, du titre de Lyonnois ; d'Aubigny, du titre de Charolois ; & Charpentier Pourſuivant d'Armes, faiſant la fonction de Héraut du titre de Touraine. Ils ſortirent de l'Hôtel de Ville, deux à deux, & dans l'ordre que je vous viens de marquer, précedez de huit Tambours, & de douze Trompetes de la

Digitized by Google

grande Ecurie du Roy. Les Réjoüiſſances publiques éclaterent dés le lendemain. Le *Te Deum* fut chanté. On alluma des Feux dans toutes les Ruës, & Meſſieurs de Ville en firent faire un d'Artifice, dont vous pouvez voir le deſſein en jettant les yeux ſur la Planche que j'ay fait graver. La principale Figure élevée au milieu de ce Feu, ſur ſon piedeſtal, repreſente Apollon tenant ſa Lyre d'une main, & une branche de Laurier de l'autre. La Paix qui vient d'eſtre

Digitized by Google

Digitized by Google

I:
g
R
c
L
a
te
V
ti
v
y
fa
F
c
p
L
b
u

Digitized by Google

faite eſt repreſentée par une Figure d'Iris, ou de l'Arc en Ciel; & la troiſiéme qui ſemble ne pouvoir eſtre ſeparée des deux autres, fait connoiſtre que rien ne pourra deſ-unir les Princes qui ont ſigné les derniers Traitez. J'ay oublié de vous dire que tandis qu'on travailloit à cette Paix avec l'Empereur, elle avoit eſté concluë & ratifiée avec toute la Maiſon de Brunſvic, & avec l'Eveſque de Munſter. Ce ſont des Princes puiſſans, & capables de fortifier beau-

coup un Party. Il ne reſte plus que l'Electeur de Brandebourg à comprendre dãs le Traité. Il a demandé du temps ſur quelques difficultez qui l'arreſtent, & il y a grande apparence que ma Lettre ne partira point avant que je vous faſſe ſçavoir la réſolution qu'il aura priſe. C'eſt au nom de ſes Peuples, & de ceux qui ne joüiſſent pas encor de la Paix, que Mr l'Abbé Mallement de Meſſange adreſſe la Plainte qui ſuit aux Plénipotentiaires de Nimegue.

Digitized by Google

CEnt Peuples comme nous ayant ſenty la haine
Du plus grand de tous les Héros,
Joüiſſent déja du repos
Que leur donne une Paix certaine.
Vous, qui tenez de luy le pouvoir ſouverain,
Depuis que vous avez nos intéreſts en main,
Que n'avez-vous finy l'excés de noſtre peine?
N'avons-nous pas ſujet de nous plaindre de vous,
Puis que vous nous laiſſiz expoſez au couroux
D'un Héros devant qui tout tremble?
Quoy donc, ne ſçauriez-vous d'une commune voix

Digitized by Google

Pacifier tout-à-la-fois
Ceux qu'il a vaincus tous en-
ſemble ?

La gloire du Roy n'occupe pas ſeulement les Muſes Françoiſes, elle fait parler les Italiennes ; & Mr Fredino de Veniſe, dont je me ſouviens que je vous ay déja fait voir une Lettre, a compoſé en ſa Langue une Fable fort ingénieuſe qui vous apprendra l'avantage que peut prétendre le Lys ſur les autres Fleurs. Comme il me fait la grace de me la promettre, vous l'aurez

Digitized by Google

dans le premier Extraordinaire. Cependant il m'en envoye la traduction qu'il m'assure avoir esté faite tres-fidellement. Je vous en fais part. Elle est de Mr l'Abbé Gradenigo Bibliotéquaire de S. Marc dans la mesme Ville. Vous n'aurez pas de peine à connoistre que les Aquilons, & les Aurans, représentent les Princes du Nort, & que le Duc de Lorraine est le Héraut qui flate l'Impériale. Flore, dans la pensée de l'Autheur, est la Reyne Christine de Suede.

LES FLEVRS.

FABLE.

LE Printemps triomphoit, & les Zéphirs paiſibles
Trouvoient mille & mille plaiſirs
A careſſer des Fleurs, à pouſſer des ſoûpirs:
Les Fleurs n'étoient pas inſenſibles,
Et l'Amour favorable à leurs communs deſirs,
Faiſoit tout le bonheur des Fleurs & des Zéphirs,
Quand une Fleur ambitieuſe,
(C'eſtoit l'Impériale, elle a fait du fracas)

Digitized by Google

Vint troubler la Paix glorieuſe
Qui faiſoit eſtimer les Fleurs, & leurs Etats.

22

Elle apprit aux Zéphirs qu'un Héros redoutable
Luy diſoit ſouvent des douceurs,
Qu'il mépriſoit toutes ſes Sœurs,
Et que pour elle ſeule il paroiſſoit traitable;
Que ce Héros charmé de ſes vives coulcurs,
La vouloit élever à l'Empire des Fleurs,
Et qu'il luy préparoit dans un ſejour aimable,
Vne Feſte nouvelle, & de nouveaux honneurs.

23

Les Zéphirs qui cherchoient à luy donner le change,

Digitized by Google

L'interrompoient à tout moments
Ils entaſſoient loüange ſur loüange,
Et compliment ſur compliment.
L'un, d'une maniere obligeante,
Diſoit que ſa tige éclatante
Avoit dequoy charmer les Cœurs.
L'autre qui s'amuſoit à badiner, à rire,
Tâchoit par de feintes langueurs
D'exprimer un amour, que l'on ne peut décrire.

SZ

Ils y réüſſirent trés-bien,
L'Impériale crût qu'ils eſtoient fort ſincéres,
Et ſans-doute ils auroient avancé leurs affaires,
En recherchant un ſecond entretien:
Mais comme ils ſoûpiroient pour des Fleurs plus aimables,
L'Impériale aprés de vains diſcours,

Digitized by Google

Se vit enfin réduite à chercher du
ſecours
Chez des Peuples impitoyables.

Les Aquilons & les Autans
Qui cherchoiẽt à troubler les Fleurs
& le Printemps,
Entrerent dans la Ligue ; ils y ſe-
roient encore,
Et l'on verroit la belle Aurore
Languir, & redoubler ſes pleurs
Pour la Republique des Fleurs,
Si les ſoins genéreux de Flore
N'euſſent dõné remede à de ſi grãds
malheurs.

On ne parloit donc que de guerre,
Quand les cruels Autans, & les fiers
Aquilons,
Troublerent les Zéphirs au milieu
des Valons,

Digitized by Google

Et le riant Printemps qui regnoit
ſur la Terre,
L'Impériale crût accabler de ſes
coups
Les Fleurs qui refuſoient de luy
rendre les armes;
Mais ſes emportemens, & ſes tranſ-
ports jaloux,
Firẽt contre les Fleurs ce qu'avoient
fait ſes charmes:
Les Fleurs triõpherent toûjours,
Elles n'eurent que de la gloire,
Et l'on les vit paſſer de victoire en
victoire,
Sans que l'Impériale en arreſta le
cours.

Vous en fuſtes témoins, Aquilons
indomptables;
Et vous, Autans audacieux,
Vous reconnuſtes que les Dieux

Digitized by Google

Eſtoient en tout temps favorables
Aux Fleurs que vous tâchiez d'o-
primer en tous lieux.
Mercure vint exprés des Cieux
Pour aſſembler les Fleurs dans une
belle Salle,
Où tout ce que la Terre étale
Et de rare & de prétieux,
Erapoit heureuſement les yeux.

SE

Flore, leur aimable Déeſſe,
Parût dans le meſme moment,
Et dit qu'elle quitoit un ſejour fort
charmant,
Pour rétablir la paix, les jeux, &
la tendreſſe,
Dans l'Empire des Fleurs qu'elle
aimoit cherement.

SE

Vn Autan, Favory d'Eole,
Se leva d'un air bruſque, & prenant
la parole,

Digitized by Google

Il s'écria qu'entre mille autres Fleurs
Il admiroit l'Impériale.
Il dit que cette Fleur n'auroit jamais
d'égale,
Qu'elle enchantoit les yeux par ſes
belles couleurs,
Que ſon mérite eſtoit extréme,
Et que tout le pouvoir ſupréme
Ne pouroit l'engager à vivre avec
ſes Sœurs,
Si par une conduite auſſi juſte que
ſage,
Elles ne luy rendoient hommage.

Un Zéphir qui ſçavoit bien mieux
faire ſa cour,
(Pour s'attirer la bienveillance)
Commença ſon diſcours par la re-
connoiſſance
Que les Fleurs témoignoiẽt à Flore,
à ſon amour.

Digitized by Google

Il conjura Flore à ſon tour
De vouloir ſe donner la peine,
Avant que de revoir le bienheureux ſejour,
De nommer une Fleur qui dût eſtre leur Reyne.

SS

Flore choiſit le Lys entre toutes les Fleurs,
Et les ſoûmit à ſon empire;
La fiere Impériale en verſa quelques pleurs,
Cependant il fallut obeïr ſans rien dire,
Et (de peur de tomber dans de nouveaux malheurs)
Eviter de deux maux, le pire.

J'oubliay dans ma Lettre du dernier Mois à vous ap-

Digitized by Google

prendre que Madame la Comteſſe d'Arreſt, Dame d'honneur de Madame la Ducheſſe de Nemours, eſtoit morte icy le 25. d'Avril. L'attachement que ſes Peres, & ceux de Mr le Comte d'Arreſt ſon Mary, ont toûjours eu pour la Maiſon de Longueville, luy avoit acquis la bienveillance particuliere de cette illuſtre Princeſſe. Elle eſtoit de la Maiſon de Sermoiſe, une des plus conſidérables du Vermandois, & qui demeure aujourd'huy éteinte en ſa

Digitized by Google

Perſonne, & en celle de Madame la Marquiſe de Meux ſa Sœur. Madame ſa Mere ſortoit de la Maiſon de Foüilleuſe de Flavacourt, & c'eſt ce qui luy faiſoit avoir l'honneur d'eſtre Parente du ſix au ſeptiéme degré de Charlote Marguerite de Montmorency Mere de Mr le Prince, par Robert de Sarrebruche, Damoiſeau de Commercy, & Jeanne de Roucy, Comteſſe de Roucy & de Braine, ſa Femme, deſquels cette grande Princeſſe eſtoit deſcenduë di-

Digitized by Google

rectement, auſſibien que la Comteſſe dont je vous parle. Si elle a eu de grands avantages du coſté de la naiſſance, elle les a toûjours admirablement ſoûtenus par ſa conduite. Il n'y avoit rien de plus ſage, ny de plus chreſtien. Elle eſtoit bonne, genéreuſe, ſans faſte, & d'une égalité d'ame fort peu commune. Auſſi peut-on dire d'elle avec beaucoup de juſtice, que les belles qualitez qui l'avoient renduë digne pendant ſa vie, de l'eſtime & de

Digitized by Google

l'approbation de tous ceux qui l'ont connuë, luy ont fait meriter leurs regrets apres ſa mort. Mr d'Arreſt ſon Mary, deſcend des anciens Comtes d'Eu. Ses Anceſtres avoient pris leur nom de la Chauſſée d'Eu avant l'an 1036. Il en poſſede encor à preſent la Terre, & eſt allié des Maiſons de Marle, de Créquy, de Balzac, de Luxembourg, de Roüy, de Fontaines, de Dixmude, de Piquigny, & de pluſieurs autres.

Comme la mort laiſſe

Digitized by Google

ſouvent des Procés, on eſt icy ſur le point d'en intenter un pour le partage d'une aſſez grande Succeſſion, que l'imprudente conduite d'une Mere a mis en état d'eſtre diſputé. Ce qui donne lieu à cette diſpute, eſt auſſi ſurprenant qu'extraordinaire. Il faut vous l'apprendre en peu de mots.

Un Officier de Cour Souveraine mort depuis douze ans, avoit laiſſé un Fils & deux Filles, avec plus de cinq cens mille livres de

Digitized by Google

Bien. C'eſtoit dequoy les faire élever ſelon leur naiſſance. Sa Veuve en prit ſoin, & n'oublia rien de ce qui pouvoit contribuer à rendre ſon Fils honneſte Homme. Il achevoit alors ſes études ; & comme ſon inclination ſe trouva plus portée pour les Armes que pour la Robe, il ſe donna tout entier à apprendre ſes Exercices, & prit party dans les Troupes ſi toſt que la guerre fut déclarée avec la Hollande. Les Filles eſtoient beaucoup moins â-

Digitized by Google

gées que luy. L'Aînée n'avoit que dix ans. Elle estoit blonde, avoit les traits assez réguliers, & quoy qu'elle fust moins belle que sa Cadete, elle ne laissoit pas d'avoir ce je-ne-sçay-quoy qui frape les yeux. Joignez à cela beaucoup de douceur dans ses manieres, & une vivacité d'esprit admirable. Ces avantages estoient à considérer; mais pour son malheur, elle estoit boiteuse, & ce defaut parut si grand à sa Mere, qu'elle résolut

Digitized by Google

de luy faire naiſtre l'envie du Convent. C'eſt une injuſtice aſſez ordinaire. On donne à Dieu ce qu'on trouve le moins propre au monde, & peu de Meres ſe défendent d'en uſer ainſy. Celle dont je vous parle fit connoiſtre à ſon Aînée, que pour apprendre beaucoup de choſes que les Filles ne doivent point ignorer, il falloit qu'elle allaſt paſſer une année aupres d'une Abbeſſe ſa Parente qui en auroit ſoin ; que ſa Sœur prendroit ſa place pour le

Digitized by Google

meſme temps apres qu'elle l'auroit retirée, & que rien ne pouvoit eſtre plus avantageux pour l'inſtruction de l'une & de l'autre, que les exemples de vertu qu'on leur donneroit. Cela fut dit d'un ton abſolu. La Fille n'eſtoit pas d'un âge à reſiſter. Il falut partir, & elle ſe laiſſa conduire au Convent où l'on vouloit qu'elle entraſt, à vingt ou vingt-cinq lieuës de Paris. L'Abbeſſe luy fit toutes les carreſſes imaginables. On s'empreſſa à la divertir, &

Digitized by Google

force Penſionnaires de ſon âge qu'elle trouva, l'empeſcherent de s'ennuyer. Mais on eut beau luy fournir d'agreables amuſemens. Ils ne pûrent luy faire oublier qu'on devoit mettre ſa Sœur en ſa place ; & ſon année de clôture n'eut pas plutoſt expiré, qu'elle demanda ſi on ne ſe préparoit point à l'amener. On diféra l'échange ſur quelque prétexte, & on fit ſi bien, que trois ans ſe paſſerent au lieu d'un, ſans qu'on exécutaſt rien de ce qu'on luy
Digitized by Google

avoit promis. Au contraire, on commença à luy parler plus ſérieuſement qu'on n'avoit fait juſque-là, du peu de ſolidité des choſes du monde. C'eſtoit aſſez luy en dire. Comme elle avoit l'eſprit extrémement avancé, elle raiſonna ſur la morale qu'on luy debitoit, & comprit qu'on ne l'avoit enfermée dans un Convent que pour la ſacrifier à ſa Cadete. Elle réſolut déſlors de n'en eſtre point la dupe, ſe tint ſur ſes gardes contre tous les pieges qu'on

luy tendoit, & loüant le bonheur de celles qui avoient la force de ſe détacher de tout pour prendre le Voile, elle prioit toûjours qu'on ne luy demandaſt rien de poſitif, juſqu'à ce qu'elle fuſt en âge de ſe mieux connoiſtre qu'elle ne faiſoit. Cependant plus on luy parloit des avantages de la clôture, plus elle en prenoit d'averſion. Ses Compagnes, & peut-eſtre quelques Religieuſes à qui on avoit fait venir la vocation par remontrances,

Digitized by Google

l'affermiſſoient dans le deſſein de lever le maſque, & elle n'eut pas plutoſt atteint l'âge de quinze ans, qu'elle déclara non ſeulement qu'on ne la verroit jamais guimpée, mais qu'on l'obligeroit tres-fort de la faire ſortir du Convent. L'Abbeſſe qui connoiſſoit l'importance de la vocation qu'on luy ſouhaitoit, ſe contenta de luy demander ſix mois, pendant leſquels elle prendroit ſon entiere réſolution, avec aſſurance que ſi apres ce

Digitized by Google

temps, elle avoit encor le meſme dégoût pour le Convent, elle obligeroit ſa Mere à la retirer. Les ſix mois paſſerent. La Demoiſelle demeura inébranlable, & l'Abbeſſe crût ſa conſcience intéreſſée à la retenir dans un lieu d'où elle témoignoit une extréme impatience de ſortir. La neceſſité de la reprendre fût un coup deſeſperant pour la Mere. Sa Cadete eſtoit devenuë toute belle. Cette Mere en avoit fait ſon Idole, & prétendoit la marier comme

Fille unique, ſur ce qu'elle avoit déja publié que ſon Aînée renonçoit au monde, & qu'elle eſtoit ſur le point de prendre l'Habit. Elle avoit meſme des veuës qui alloient plus loin. On avoit commencé la guerre. Son Fils eſtoit à l'Armée, & tous les jours dans l'occaſion d'eſtre tué. Ce malheur dont elle n'auroit pas eu de peine à ſe conſoler, rendoit ſa Cadete un Party tres-conſidérable, & elle ne pouvoit ſoufrir qu'une Boiteuſe vinſt renverſer les

Digitized by Google

projets qu'elle faiſoit pour l'établiſſement de cette Cadete. Cependant l'Abbeſſe ne voulant plus garder ſon Aînée, il falut qu'elle ſongeaſt à la mettre ailleurs, & elle ne pût rien imaginer de plus favorable à ſes deſſeins, que de l'envoyer chez une de ſes Tantes, Sœur de ſon Pere, mariée en Languedoc, à qui elle avoit déja écrit pour la préparer à la recevoir. C'eſtoit l'éloigner, & ſe tenir toûjours en état de faire croire d'elle ce qu'elle voudroit. La De-

Digitized by Google

moiſelle conſentit volontiers à ce voyage, & crût trouver plus de douceur aupres de ſa Tante, qu'aupres d'une Mere qui l'aimoit ſi peu. Elle y alla ſans avoir veu cette injuſte Mere; & apres quelques années qu'elle paſſa aſſez agreablement dans cette Province, elle tomba dans une maladie ſi dangereuſe, qu'on fut obligé d'en donner avis. La Lettre portoit que les Medecins deſeſperoient de ſa guériſon, & que les premieres nouvel-

Digitized by Google

les qu'on en recevroit, ſeroient apparamment celles de ſa mort. La Mere ne manqua pas de le publier, & elle attendoit impatiemment l'arrivée du premier Courrier, quand une autre Lettre qu'elle reçeut, luy apprit que ſon Fils avoit eſté tué à la Journée de Caſſel. Elle en eut de la douleur; mais comme c'eſtoit un mal ſans remede, elle feignit de n'en rien ſçavoir, & dit à tous ſes Amis qu'on luy venoit demander que ſon Aîné eſ-

toit morte en Languedoc. On le crût, & ſa Cadete qu'on vit en deüil dés le lendemain, confirma le bruit qu'elle eut l'adreſſe d'en faire courir. Les Relations de la Bataille qui furent envoyées quatre jours apres, firent voir le nom de ſon Fils dans toutes les Liſtes des Morts. Elle trouva des larmes pour le pleurer, & donna de grandes marques d'affliction; mais le deüil que ſa Fille avoit pris de bonne-foy, parut eſtre d'abord pour ſon Aînée, &

Digitized by Google

on commença de la regarder comme l'unique Heritiere de cette Maiſon. Elle eſtoit perſuadée elle-meſme qu'elle n'avoit plus ny Frere ny Sœur, ſa Mere luy ayant caché que ſon Aînée avoit eſté aſſez heureuſe pour ſe tirer de la maladie qu'on avoit crû qui l'emporteroit. Le Bien eſtoit fort conſidérable, la Demoiſelle tres-belle, & vous jugez bien qu'avec de tels avantages elle ne manqua pas de Soûpirans. Enfin un Marquis auſſi riche que

Digitized by Google

bien fait, fut préferé à tous ſes Rivaux, & il épouſa cette charmante Perſonne, dans les derniers jours du Carnaval. La Mere qui n'avoit rien tant ſouhaité que ce Mariage, en eut une joye qui ne ſe peut exprimer, mais elle ne joüit pas longtemps du plaiſir de voir ſa Fille Marquiſe. Elle fut frapée d'apopléxie douze jours apres, & mourut ſans pouvoir rien dire de la tromperie qu'elle avoit faite à ſon Gendre. Le Marquis ne ſe trouva pas fort mal-

Digitized by Google

heureux d'avoir ſi-toſt une double Succeſſion à recueillir. Il en vantoit l'importance à un de ſes Amis qui revenoit de Province, quād cet Amy luy apprit qu'il n'en devoit prétendre que la moitié, l'autre appartenant à une Sœur qui avoit eſté envoyée aſſez jeune en Languedoc, & qui ayant ſçeu la mort de ſa Mere, ſe préparoit à luy venir demander le partage qui luy eſtoit deû. Le Marquis fort étonné de cette nouvelle, voulut ſçavoir de
Digitized by Google

ſa Femme ce qu'il falloit qu'il en cruſt. La jeune Marquiſe l'aſſura que la Sœur dont on luy parloit, eſtoit morte, qu'elle en avoit pris le deüil un peu avant que ſon Frere euſt eſté tué, & qu'il ne devoit pas appréhender qu'on la fiſt revivre. L'Amy répondit qu'il ne pouvoit croire qu'on ſe fuſt fait un plaiſir de le tromper; qu'eſtant en Languedoc depuis trois ſemaines, on l'avoit mené chez la Tante de la Marquiſe; qu'il y avoit entretenu

Digitized by Google

tenu une Demoiſelle fort bien faite, qui ſe diſoit ſon Aînée, & que c'eſtoit là qu'il avoit appris le Mariage dont il venoit les féliciter. La Marquiſe luy demanda auſſitoſt ce qu'il avoit remarqué de la taille de cette Sœur; & quand il eut dit qu'elle eſtoit des médiocres, mais fort bien priſe, le Marquis ſe mit à rire, & luy perſuada qu'on s'eſtoit diverty à luy faire piece, parce que ſa Femme n'avoit jamais eu qu'une Sœur boiteuſe. Cette cir-

Digitized by Google

conſtance laiſſa l'Amy ſans replique. La Demoiſelle qu'il avoit entretenuë comme Sœur de la Marquiſe, avoit la taille ſi droite, qu'il ne douta point qu'on ne l'euſt joüé. Il en témoigna beaucoup de joye, puis que le divertiſſement qu'on s'eſtoit donné à ſes deſpens, tournoit à l'avantage du meilleur de ſes Amis. Cependant la Succeſſion eſtoit aſſez importante pour attirer la Demoiſelle à Paris. Elle y arriva avec ſa Tante, au nom

Digitized by Google

de laquelle on vint demander ſi la Marquiſe pouvoit eſtre veuë. La Marquiſe qui avoit ſouvent entendu parler du mérite de cette Tante, la reçeut de la maniere du monde la plus honneſte; mais elle fut fort ſurpriſe, quand apres une heure de converſation, la Demoiſelle qui l'accompagnoit ſe déclara pour eſtre ſa Sœur. Le Marquis eſtoit préſent. Comme il avoit obſervé la Demoiſelle en entrant, & qu'elle marchoit fort droit, la déclaration ne l'étonna

Digitized by Google

point. Il fit une réponſe galante, & ne commença de prendre ſon ſérieux, que quand elle dit que pour n'eſtre plus boiteuſe, elle n'en eſtoit pas moins la Sœur de ſa Femme. La verité eſt, que dans le dernier Hyver, qui a eſté un des plus rudes que nous ayons eu depuis fort longtemps, elle s'eſtoit rompu la jambe en ſe laiſſant tomber ſur la glace. On n'en avoit rien écrit à ſa Mere, qui ne s'en ſeroit pas beaucoup miſe en peine, & qui d'ailleurs

Digitized by Google

n'avoit voulu détromper perſonne de ſa fauſſe mort. Cependant ce malheur luy avoit eſté ſi avantageux, qu'en remédiant à l'accident de ſa jambe, on eſtoit venu à bout de la faire marcher droit. Cela ſembloit tenir un peu du prodige; & les nouveaux Mariez qui ne croyoient, ny ne vouloient point avoir de Sœur, traiterent de conte ce qu'on leur en dit, & ſe montrerent fort diſpoſez à ſe maintenir dans le droit entier des Succeſſions que la Demoiſelle

Digitized by Google

demandoit à partager. La Dame qui l'avoit amenée, ſe contenta de leur dire qu'elle leur donnoit huit jours pour luy faire ſçavoir ce qu'ils réſoudroient. Elle adjoûta que ſa Niéce eſtoit preſte à ſe marier à un Homme des plus qualifiez & des plus puiſſans de la Province; qu'il l'avoit accompagnée à Paris, & qu'il ne manquoit pas d'Amis pour luy faire rendre la juſtice qui luy eſtoit deuë. Ils ſe ſeparérent aſſez froidement, & chacun prit conſeil de ſon coſté ſur

Digitized by Google

ce qu'il eſtoit à propos de faire. La nouvelle de cette Fille vivante, s'eſtant répanduë dés le lendemain dans toute la Parenté, tout le monde luy rendit viſite. Quoy qu'on ne l'euſt point veuë depuis l'âge de dix ans, & que ſes traits fuſſent plus formez, ils ne laiſſoient pas d'eſtre encor les meſmes. Ainſi perſonne n'eut peine à la reconnoiſtre. Le changement de ſa taille eſtoit la ſeule choſe qui embaraſſoit ; mais ce qu'on diſoit de ſa chûte, & de l'heureux

Digitized by Google

effet qu'elle avoit produit, eſtoit facile à juſtifier. C'eſt ce que la plûpart des Parens firent entendre au Marquis. Il n'aimoit point le Procés, & par l'avis de ceux en qui il ſe confioit le plus, il demanda quelque temps pour envoyer ſur les lieux faire les Informations qu'il jugeroit neceſſaires. Voila l'état où ſont aujourd'huy les choſes. Il attend le retour de quelques Amis intelligens qui ſont allez pour luy en Languedoc, & la réſolution qu'il prendra dé-

Digitized by Google

pend de ce qu'ils auront appris des Perſonnes deſintéreſſées.

Les Feſtes publiques ont toûjours eſté regardées comme de glorieuſes marques de la grandeur d'un Etat. En effet, rien ne fait ſi bien connoiſtre la magnificence & la galanterie d'un Souverain, le bon ordre de ſes affaires, & la bonté qu'il a pour ſes Peuples. Les Empereurs Romains, & ceux qui ont gouverné ce vaſte Empire avant eux, n'ont rien épargné pour la ſom-

Digitized by Google

ptuoſité des Spéctacles. Il y en a eu fort ſouvent en France ; & ſans parler de ces grands & magnifiques Opéra, qu'on n'appelloit alors que Balets ; l'Hiſtoire eſt pleine d'une infinité de Carouſels qui ont eſté faits en diférentes occaſions de réjoüiſſance, & nous en avons veu trois ſous le ſeul regne de Loüis le Grand. Quant aux ſuperbes Balets dont j'ay commencé de vous parler, ſi on en veut ſçavoir le nombre, on les peut preſque compter par

Digitized by Google

les années de noſtre auguſte Monarque. Mais ce qui a dû ſurprendre toute l'Europe, ç'a eſté de voir que ſes magnificences ayent toûjours reçeu quelque éclat nouveau, ſans que la guerre qui ruine ordinairement les Etats, ait apporté le moindre changement dans les ſiens. Au contraire, il ſemble qu'à meſure que la gloire de ce Prince a augmenté, toutes ſortes de bonheurs ſoient venus dans ſon Royaume. Ses grandes Armées pou-

Digitized by Google

voient en épuiſer les Vivres & les Finances. Cependant l'abondance n'a pas laiſſé d'y regner toûjours; & l'on ne s'y eſt apperçeu qu'on eſtoit en guerre, que par les Réjoüiſſances publiques, par les Feux de joye, & par les Nouvelles continuelles de la priſe des plus fortes Places des Ennemis, dont les plus conſidérables nous ſont demeurées. Il eſtoit difficile que toutes ces choſes n'arrivaſſent, le Roy eſtant ſervy par des Miniſtres dont le zele & l'exactitude

Digitized by Google

n'ont rien d'égal que leur extréme fidelité. Si les grandes Feſtes ſont ſi glorieuſes à un Etat, parce qu'elles ſont des marques de ſon abondance, de ſa tranquilité, & du bon & heureux Gouvernement du Souverain, la Cour de Savoye peut ſe vanter qu'il ne luy manque aucun de ces avantages, eſtant certain qu'il y en a peu dans l'Europe qui puſſent l'emporter ſur elle en toute ſorte de magnificences. Je vous en ay entretenuë déja pluſieurs fois, &

Digitized by Google

le plaiſir que vous ont donné ces Articles, me fait juger de celuy que vous recevrez en apprenant ce qui s'eſt paſſé cette année à la Feſte de la Naiſſance de Madame Royale. Vous vous ſouvenez que je vous ay dit qu'elle arrive toûjours l'onziéme d'Avril. Cette Princeſſe fut éveillée ce jour-là par les Salves du Regiment des Gardes, de ceux de Savoye, & Piémont Ducal, & de toute l'Artillerie de la Ville & de la Citadelle. Elle alla enſuite s'ac-

Digitized by Google

quiter des devoirs ordinaires de ſa pieté, dans l'Egliſe de S. Jean où eſt le S. Suaire, & où elle offrit ſelon ſa coûtume, autant de Piſtoles qu'elle a d'années. Les Galeries qui font la communication du Château au Palais Royal, & du Palais Royal à la Tribune de cette Egliſe, luy ſervirent de paſſage; le tout paré des Meubles de la Couronne, qui ſont auſſi riches qu'il y en ait dans l'Europe. Les Regimens de Savoye, & Piémont Ducal, eſtoient dés le

Digitized by Google

matin en Bataille dans la Place du Château, & celuy des Gardes dans la Place devant l'Egliſe de S. Jean pendant la Meſſe. On la chanta en Muſique, de la compoſition de Mr Lallouëte. C'eſt un Eleve du fameux Mr de Lully. Il eſt aiſé de connoiſtre par tout ce qu'il fait, qu'il a pris le bon gouſt de ce grand Homme. Quoy qu'on ſoit accoûtumé en Savoye à la douceur de la Muſique Italienne, & à ce qu'elle a de ſçavant, on ne laiſſa pas d'admirer celle de

Digitized by Google

ce jour-là, & d'avoüer qu'on ne pouvoit rien entendre de plus beau. Les Arquebuſiers eſtoient fort propres, & rangez en deux hayes dans la Nef de l'Egliſe; les Suiſſes de la Garde en rond au bas du degré de la Tribune; une partie des Archers des Gardes du Corps au bas de l'autre degré, & l'autre partie autour de Leurs Alteſſes Royales. Ces Archers compoſent une Troupe de cent Gardes, qui doivent tous eſtre Gentilshommes, & Savoyars. On

n'en reçoit aucun autre. Au retour, Madame Royale reçeut les complimens de toute la Cour, & dîna en public avec Son Alteſſe Royale, Madame la Princeſſe Maurice, Mr le Prince de Carignan, & Mr le Chevalier de Savoye. Le Repas fut magnifique. Les Violons dans un bout de la Salle où l'on mangeoit, & les Hautbois à l'autre bout, répondoient par Echo aux Trompetes qui eſtoient dãs la Salle des Gardes, & faiſoient le plus agreable Con-

Digitized by Google

cert qu'on puiſſe entendre. Apres que Leurs Alteſſes Royales eurent dîné, elles allerent ſe promener au Valentin, & rentrerent dans la Ville, ſur les ſix heures du ſoir. La belle & grande Place de S. Charles par laquelle on devoit paſſer, eſtoit occupée d'un coſté par le Regiment de Piémont Ducal. Le retour de cette charmante Cour, reſſembloit à une Entrée de Triomphe. Le Carroſſe de Leurs Alteſſes Royales eſtoit precédé de plus de

Digitized by Google

vingt autres, environné & ſuivy des Princes & Seigneurs à cheval, au nombre de plus de deux cens, tous avantageuſement montez, & dans une parure tres-magnifique. Plus de cent autres Carroſſes marchoient apres eux. La nuit vint quand on fut rentré dans le Château, & l'obſcurité en fut bien-toſt diſſipée par un grand Feu d'artifice, élevé ſur une Terraſſe qui fait une des faces de la Place de ce Château, & qui luy donne communication avec le

Digitized by Google

Palais de Madame la Princeſſe. Il repreſentoit le Temple de Janus, qui ayant eſté fermé pour les Peuples de Savoye, par la ſage & merveilleuſe conduite de Madame Royale, pendant que toute l'Europe eſtoit en guerre, paroiſſoit encor dãs le meſme état, & ſembloit les avertir de l'éternelle reconnoiſſance qu'ils devoient avoir de ſes bontez. Le Bal ſucceda au Feu. Les Dames qui ſont belles & en fort grand nombre, s'y trouverent dans un éclat

merveilleux. Leur ajuſtement eſtoit des plus riches, & pour couronner la magnificence, on ſeryit une ſuperbe Collation dans vingt-quatre grands Baſſins remplis des raretez les plus exquiſes. Chaque Baſſin avoit ſon deſſein particulier. C'eſtoit une eſpece de Sculpture & de Miniature tout enſemble, faite avec du Sucre & des Fruits. Toutes ces diférentes Piéces offroient aux yeux quelque choſe de ſi achevé, qu'on faiſoit ſcrupule de les

Digitized by Google

rompre pour ſatisfaire ſon gouſt, tant elles ſembloient propres à eſtre conſervées pour la parure d'un Cabinet. Tout cela ſe fit par les ordres de Monſieur le Duc de Savoye, qui régaloit Madame Royale. Je ne vous dis rien de la dépenſe des Princes & des Seigneurs qui ſe trouverent à cette Feſte. Vous ſerez perſuadée qu'elle alla loin, quand je vous auray appris qu'ils changerent trois fois d'Habit, ayant paru le matin en Gens de Cour, l'apreſdînée

en Cavaliers qui doivent monter à cheval, & le soir au Bal, en Manteau. Tous ces diférens Habits estoient si bien entendus & si brillans, qu'on auroit eu peine à dire lequel des trois faisoit éclater plus de richesse, & plus de galanterie. Jugez des Dames par là. M^r le Cardinal Portocarrero qui passoit à Turin, pour s'en retourner de Rome en Espagne, fut témoin de toutes ces magnificences. Il les admira. Mais il fut surpris de tout ce qu'il vit de pompeux

&

Digitized by Google

& de galant. Il ne le fut pas moins des Préſens que Leurs Alteſſes Royales luy firent. Il y avoit en effet dequoy en eſtre étonné, puis qu'il ne faiſoit que paſſer par cette Cour, qu'il y eſtoit *incognito*, & qu'il n'y avoit traité aucunes affaires; mais il avoit vû Madame Royale, & c'eſtoit aſſez pour recevoir des marques de ſon eſtime. J'aurois encor à vous entretenir de cette galante Cour, en vous parlant de la Reception de M^r l'Eveſque de Foſſan, dans l'illuſtre

Digitized by Google

Académie des beaux Eſprits, que cette grande Princeſſe a établie dans ſon Palais, mais j'en attens les particularitez pour vous apprendre ce qui ſe paſſe dans ces ſortes de Cerémonies, comme j'ay fait à l'égard de l'Académie Françoiſe qui ſe tient au Louvre. Cependant il ne ſera pas hors de propos, apres un Article de Feſte publique, de vous éclaircir touchant ce que vous ſouhaitez ſçavoir du *Vvirtschaf*, dont il eſt parlé dans la deſcription des di-

Digitized by Google

vertiſſemens qui furẽt donnez à Madame la Princeſſe de Meklebourg pendant ſon ſejour à la Cour d'Hannover. La Relation que je vous en envoyay dans ma Lettre du mois de Mars, porte que c'eſt une maniere de Maſcarade inpromptu. Le mot eſt Allemand compoſé de deux, qui ſignifient en cette Langue *Compagnie de l'Hoſte.* Ainſi le *Vvirtschaf* doit être regardé cõme le divertiſſement d'un apres ſoupé d'Auberge, & c'eſt de là qu'il tire ſon origine.

Digitized by Google

Tous ceux qui ſe trouvent logez enſemble, propoſent tout d'un coup de ſe déguiſer. On fait des Billets dans leſquels on écrit autant de noms de Meſtier qu'il y a de Perſonnes qui doivent eſtre du *Vvirtschaf.* On choiſit ordinairement les Emplois les plus vils & les plus plaiſans. Les Billets ſe meſlent dans un Chapeau, & chacun s'habille ſelon le Meſtier qui luy eſt écheu. Cela fait ordinairement un mélange fort divertiſſant. Les Perſonnes du plus haut

Digitized by Google

rang ne dédaignent pas cette ſorte de Maſcarade; & quand la Princeſſe de Dannemark fut mariée au Duc de Holſtein, il y eut un *Vvirtschaf*, dans lequel le ſort des Billets changea le Roy en Seigneur Polonois, la Reyne en Coupeuſe de bourſe, le Prince de Dannemark qui regne aujourd'huy, en Garçon Barbier qui vouloit raſer tout le monde, le Duc de Holſtein en Marchand de toile, l'Ambaſſadeur de Hollande en Capitaine de Vaiſſeau, & ainſi des autres.

Digitized by Google

J'adjoûte à ces Articles de Divertiſſemens & de Feſtes, la galanterie d'un Particulier. Une belle Dame, des plus ſpirituelles du Royaume, & qui a un talent admirable pour la Poëſie, reçeut il y a quelques jours un Paquet, apporté par un Laquais ſans livrée, qui feignant d'en attendre la réponſe, s'échapa, apres l'avoir donné à un de ſes Gens. La Dame l'ouvrit, & y trouva un Eventail d'un prix fort conſidérable, repreſentant le Triomphe de Bacchus en

Digitized by Google

miniature, avec cette Lettre en Vers.

A L'AIMABLE

IRIS.

QVand vous passez vos jours dans le sacré Vallon,
Songez-vous à ce que vous faites?
Deux Enfans sont jaloux du bonheur d'Apollon.
Lors qu'on est, disent-ils, faite cõme vous estes,
Doit-on toûjours faire sa cour
Au brillant Dieu des Chãsonnettes?
Ils s'en plaignirent l'autre jour
Au Destin, qui promit de finir leur querelle.

Digitized by Google

Iris, ne traitez point cecy de bagatelle,
De ces deux Enfans, l'un s'appelle
Bacchus, & l'autre c'eſt l'Amour.
Conſolez-vous, Divinitez puiſſantes;
Leur diſoit le Deſtin tout-bas,
Si la charmante Iris préfere à vos appas
L'honneur d'eſtre comptée au nombre des Sçavantes,
C'eſt qu'elle ne vous connoiſt pas.
Hé, comment s'en faire connoiſtre,
Répondit Bacchus irrité?
Je ne puis aprocher cette fiere Beauté;
D'abord qu'elle me voit paroiſtre,
Qu'on le jette par la feneſtre,
Dit-elle, & qu'on ne laiſſe pas
La moindre trace de ſes pas.
Helas! ma fortune eſt pareille,
Dit languiſſamment à ſon tour

Digitized by Google

L'aimable Enfant qu'on nomme
Amour,
Iris me hait autant que le Dieu de
la Treille.
L'Ingrate n'a pour moy qu'un ou-
trageant mépris,
J'employe en vain les Jeux, les
Graces, & les Ris,
Pour apprivoiſer la Cruelle;
Ny mon Flambeau, ny mes traits
d'or,
A qui, dit-on, rien n'eſt rebelle,
Malgré mes ſoins, n'ont pû me faire
encor
Obtenir l'heureux droit d'eſtre reçeu
chez elle.
La Nature qui me doit tout,
Me faiſoit eſpérer qu'elle en vien-
droit à bout;
Mais bien loin de m'eſtre fidelle,
Elle ne porte Iris qu'au plaiſir de
rimer,

Digitized by Google

Dãs le temps qu'il faudroit aimer.
Il faut, dit le Deſtin, que voſtre
douleur ceſſe.
Du blond Phébus ne ſoyez plus
jaloux,
Jeunes Dieux, apprenez que celuy de
Permeſſe
Peut dans un meſme cœur demeurer
avec vous.
Paroiſſez chez Iris ſuivis de tous vos
charmes;
Que les profonds reſpects, que les
ſoins aſſidus,
Les timides regards, les ſoûpirs, &
les larmes,
Soient de l'Amour les ſeules armes;
Que pour accoûtumer Iris avec
Bacchus,
Il ſoit accompagné de toutes ſes
Bacchantes,
Du moite Element triomphantes.

Digitized by Google

Mais de peur d'effrayer Iris,
Qu'il triomphe à ſes yeux ſeulement
en peinture,
Et pour cette galante & fameuſe
avanture,
Servez-vous tous deux de Tircis.
A ces mots il ſe teut, & ſur noſtre
Hémiſphére
L'un & l'autre Dieu deſcendit.
Chacun d'eux chez moy ſe rendit,
Et le beau Prince de Cythére
Me preſſe du ſoir au matin,
D'accomplir l'ordre du Deſtin.
Mais, adorable Iris, quoy qu'il me
puiſſe dire,
Je n'oſe vous montrer ſes tranſports,
ſon eſpoir.
Tout ce qu'en ma faveur le Sort a
ſçeu preſcrire,
Se termine à vous faire voir
Triompher le Dieu de la Tonne,

Digitized by Google

Dãs l'Eventail que je vous donne.
Iris, avec bonté daignez le recevoir.

Quelques recherches que l'on ait faites, on n'a pû connoiſtre l'Autheur de la Lettre, ny du Préſent. Je ne pénetre point les raiſons qui l'obligent à ſe cacher, mais il ſemble qu'apres avoir fait triompher Bacchus ſi galamment en peinture, un Homme qui a autant d'eſprit qu'on en voit dans cette Lettre, eſt fort capable de procurer un veritable triomphe à l'Amour.

Digitized by Google

Je vous ay parlé d'une magnifique Caleche que Mr le Maréchal Duc de Vivonne a donnée au Roy. Je croyois vous en pouvoir envoyer le Deſſein gravé; mais outre qu'il auroit falu trop de temps pour venir à bout de cette gravûre, elle ne vous auroit repreſenté que tres-imparfaitemét les beautez qui rendent cette Caleche l'admiration des Curieux. Ainſi il faut que je me contente de vous en faire la deſcription. Elle vous fera demeurer d'accord qu'on ne

Digitized by Google

ſçauroit trop vanter l'invention, & la magnificence de Mr le Duc de Vivonne, qui a ouvert les premieres idées de ce Chefd'œuvre en le propoſant. Il s'en eſt entierement repoſé ſur les ſoins de Mr Gamare, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, autrefois Capitaine des Gardes de Mr le Duc de Mortemar Gouverneur de Paris, & aujourd'huy Lieutenant General des Chaſſes du Louvre. Il l'a laiſſé maître de la diſpoſition de la Caleche, des matieres qui la

Digitized by Google

composent, & du choix des Ouvriers qui l'ont conſtruite; & comme Mr Gamare a des lumieres toutes particulieres dans la connoiſſance des beaux Arts, il n'y a voulu employer aucune des choſes qui ont accoûtumé de ſervir à l'ornement des plus beaux Carroſſes, c'eſt à dire qu'il n'y a mis ny cuir, ny clous, ny peinture. Souvenez-vous, s'il vous plaiſt, que tous les Arts ont leurs termes propres, & que dãs cette deſcription je ne fais que ſuivre le

Digitized by Google

Mémoire que j'ay reçeu.

L'Impériale eſt de Velours bleu, parſemé de Fleurs de Lys brodées d'or tant plein que vuide, avec une Couronne de Laurier dans le milieu. Les Bouquets des quatre encoignures de cette Impériale, au deſſus des coins de la goutiere, ſont ornez chacun de deux petits Amours aſſis ſur le Manteau Royal. Ces petits Amours ſervent de ſuports aux deux coſtez d'un Globe couronné de la Couronne Royale, ſur lequel

Digitized by Google

ſont repreſentées les Armes de Sa Majeſté ; le tout d'une tres-belle Sculpture de Bronze doré, or moulu. Le haut de la goutiere où l'on met ordinairement des clous, eſt tres-richement orné au pourtour de Fleurs de Lys & de Coquilles enflamées de bronze doré, or moulu, repreſentant les Ordres de Saint Michel & du Saint Eſprit, dont Sa Majeſté eſt le Chef. Cette goutiere eſt brodée d'or ſur du Velours bleu, remplie de tres-beaux ornemens pro-

Digitized by Google

pres au ſujet; c'eſt à dire de Couronnes de Laurier, Sceptre, Feuïlles de Cheſnes, Palmes & Fleurons La Bordure qui eſt au deſſous de cette goutiere n'eſt pas moins riche. Ses Encoignures ſont de Feuïlles d'Acante, avec un Soleil dans le milieu, les Chifres de Sa Majeſté, & des Lys tous entrelaſſez de Palmes. La ſculpture en eſt dorée, & la plus belle Orfévrerie n'a rien de plus délicat. Le haut des quatre Encoignures des pieds Cormiers au deſſous

Digitized by Google

de cette Corniche, eſt un des plus beaux Ouvrages de Sculpture qu'on ait jamais vûs. A l'Encoignure de devant, ſur la gauche, eſt la Médaille du Roy, attachée à une Maſſuë d'Hercule, qui ſoûtient un Pot de teſte à l'antique, couronné de la Couronne Royale de Sa Majeſté, ornée de Panaches. Deux tres-belles Figures de Femmes ſont les ſuports de cette Médaille. Les attitudes en ſont choiſies, & on n'a pas de peine à les reconnoiſtre pour la

Digitized by Google

Victoire & la Renommée. Elles ſont ſur des nüages ſoûtenus pas un Palmier qui prend ſa naiſſance d'une Coquille. Pluſieurs branches de Laurier environnent ce Palmier, & cette Maſſuë. Des Trophées d'armes d'un tres-beau deſſein y ſont attachez. Les Connoiſſeurs nóment une ſemblable compoſition *Groupe*, qui veut dire un aſſemblage de Figures qui commence, & qui finit agreablement. Cette compoſition qui ſert d'ornement à

Digitized by Google

ce Coin, eſt d'une richeſſe ſurprenante par la beauté de la ſculpture & de la dorure. L'autre Encoignure de devant, & celle de derriere, ſont ſemblables dans ce qui regarde la Médaille du Roy, la Maſſuë d'Hercule, le Pot de teſte, le Palmier, & les Trophées d'Armes, mais il y a de la diférence dans les Supports. Cette autre Encoignure repreſente l'Abondance, & la Paix; & les deux de derriere, la Juſtice, la Force, la Prudence, & la Tempérance,

Digitized by Google

Ces Vertus ſont les caracte-
res de toutes les Actions de
noſtre grand & invincible
Monarque. Au lieu de cuir,
on le voit repreſenté à che-
val ſur un Piedeſtal Dori-
que au derriere de cette Ca-
leche. Il eſt armé à l'anti-
que. A coſté de luy ſont des
Captifs enchaînez, des Tro-
phées d'armes, une Pyra-
mide, & des Lauriers; le
tout dans un Bas relief orné
d'une tres-belle Bordure de
feüilles de Laurier. De pe-
tits Amours ſervent d'orne-
ment aux deux coſtez de

Digitized by Google

cette bordure. Ils attachent & soûtiennent des Festons d'une sculpture, & d'une dorure qui charment.

Le Cordon qui regne au Pourtour d'un Carrosse & qui le separe en deux sur sa hauteur, est ordinairement appellé le Cordon des Accotoirs. Celuy de cette Caleche est tres-bien orné. La Sculpture commence en cet endroit à faire voir des ornemens maritimes. Ils conviennnent à la Charge de General des Galeres, remplie si dignement par M^r le

Digitized by Google

Duc de Vivonne. Ces ornemens ſont des Coquilles, des Fleurs de Lys, des Fleurons, & les Chifres de Sa Majeſté. Au deſſous de ce Cordon, les ſix Paneaux qui achevent le bas de cette Caleche ſont compoſez de Nacre de Perles, taillez en écailles de Poiſſon, & revétus de Cuivre doré or moulu, avec des Fleurs de Lys. Ils ſont ornez chacun d'un Soleil de Bronze doré or moulu, dont les rayons ſont brunis, & fort éclatans, entre leſquels au fond de derriere

Digitized by Google

riere on voit d'autres rayons de Nacre opale, qui pouſſent des brillans de toutes les plus vives couleurs de l'Arc en Ciel. Le grand Panneau de devant, auſſi-bien que celuy de derriere, eſt orné dans les coins, de Teſtes aiſlées de Bronze doré or moulu, qui repreſentent les trente-deux Vents de la Mer. Les Sçavans n'ont pû ſe laſſer de donner des éloges à cet Ouvrage.

Aux Encoignures d'enbas, où l'on met ordinaire-

Digitized by Google

ment les Conſoles, on voit quatre Termes maritimes ſoûs des figures de Sirenes. Leurs teſtes de Femmes ont pour coifure des cheveux treſſez & entrelaſſez de Perles. Le Corps en eſt revestu d'un Cartouche de peau de Poiſſon à écailles, qui laiſſe voir en quelque maniere la forme du Corps caché deſſous ce Cartouche. Vers les épaules il y a un Rouleau environné des queuës de deux Dauphins, dont les teſtes tombent & s'entrelaſſent au bas des

Digitized by Google

hanches de chaque Terme. Je laiſſe pluſieurs autres ornemens, comme Roſeaux, Joncs Marins, & Serpens de Mer, qui finiſſent en pointe par des Coquilles d'une ſculpture tres-agreable. Le Cordon d'enbas eſt auſſi compoſé de Coquilles & de Fleurons. Joignez à cela une tres-belle Orfevrerie de cuivre doré or moulu, appliquée ſur toutes les plates bandes du dehors du Corps de cette Caleche. C'eſt un Ouvrage compoſé de Lires, de Co-

Digitized by Google

quilles, de Fleurs de Lys, de Soleils, de branches de Cheſne, de Fleurons & de Lauriers, dont l'entrelaſſement eſt tres-digne d'eſtre conſideré au milieu d'un autre que l'on nomme Rais de cœur, dont la ſymetrie eſt d'une fort grande beauté.

Le dedans de cette Caleche eſt doublé de Brocard tres-riche à fond d'or, avec des Colomnes torſes meſlées de grands fleurons d'or & d'argent, friſez ſur de petits fonds de Satin

Digitized by Google

bleu, & dans les intervales, les Chifres du Roy, or & argent friſez pareillement ſur un fond d'or. Au lieu de la Campane qu'on y met ordinairement, on y a appliqué une fort groſſe Broderie d'or, compoſée de Fleurons, Coquilles, Fleurs de Lys, & Pentes d'un tres-beau deſſein.

Le Marchepied du Plat-fond au dedans de cette Caleche, eſt un des plus beaux Ouvrages de marqueterie, de cuivre & d'étain, qui ait jamais eſté

Digitized by Google

fait, ſoit qu'on s'attache au Deſſein, ſoit qu'on examine la politeſſe avec laquelle la Graveure a eſté finie.

Le Train a toutes les Pieces des autres Caleches legeres auſquelles on ne met point de Moutons ſur le devant. Les branches qui ſortent du deſſus des Arcs, ſervent à ſoûtenir le Siege du Cocher. Tout y eſt admirable, ſculpture, dorure, & ſur tout, le reveſtiſſement de ces Arcs par des ornemens de feüilles

Digitized by Google

d'eau, d'une Orfévrerie de bronze doré, qui entourent & entrelaſſent de tres-gros morceaux de Nacre de Perles. C'eſt ce qui a eſté applaudy, comme une tres-belle & tres-riche invention, auſſi-bien que celle d'une Tortuë dorée, qui couvre entierement le Roüage qui tourne au deſſous des Arcs, & qui ſemble eſtre accablée de leur peſanteur. Le Siege du Cocher eſt de Velours bleu, dont les Pentes ſont ornées de Jones marins, de Feüil-

Digitized by Google

les d'eau, & de Coquilles entrelaſſées d'une Broderie d'or tres-parfaite. La ſculpture & les ornemens des Rais & des Jantes des Rouës, ſont d'un tres-agreable deſſein, & il n'y a rien de plus beau que les quatre Calotes de bronze doré, qui cachent les bouts des eſſieux & des moyeux des quatre Rouës. Toutes les mains, tant du Corps de la Caleche à reſſort, que celles du Train, & les ſept Arcsboutans, ſont reveſtus de tres-beaux ornemens de

Digitized by Google

bronze doré, or moulu; & pour finir la deſcription de ce Train, dont le derriere eſt compoſé d'une Entretoille & des deux Moutons, chacun a admiré un Neptune qui y eſt repreſenté armé de ſon Trident, aſſis dans une grande Coquille ſoûtenuë ſur la Mer, & tiré par des Chevaux marins. La chûte de cette Mer finit ſur une Teſte de Monſtre marin, & les Moutons de ce derriere repreſentent des Tritons, dont les queuës ſont entrelaſſées de Ro-

Digitized by Google

ſeaux. Ces Tritons ſervent de Termes, avec des airs de teſtes tres-fieres, ſoûtenant l'Entretoille en maniere de Conſoles, enrichies de Feſtons de fleurs, & de deux petits Amours au milieu d'enhaut, qui ſoûtiennent les Armes de Sa Majeſté. On a regardé ce Triomphe de Neptune comme une Piece achevée, tant par la beauté de la ſculpture & de la dorure, que par les admirables proportions des Figures, & par le juſte raport des parties au tout.

Digitized by Google

Il ne me reſte plus qu'à parler des ſix Chevaux qui furent attelez à cette Caleche. Ils ſont de poil tres-noir, d'une belle taille, ny grands ny petits, Courſiers de Naples, entiers, & ſans encolure, la jambe ſeche, ſans poil, la teſte petite, & d'une fierté extraordinaire. Leurs Harnois ſont de Maroquin de Levant, piqué d'argent à ondes ſur les bords. Le milieu eſt reveſtu de travers de Lames d'argent pareillement à ondes, tant plein que vuide, enri-

Digitized by Google

chis d'une grande quantité de Boucles dorées, les unes repreſentant l'Abondance & la Paix, & les autres la Victoire & la Renommée. Les brillans de ces Lames d'argent bruny ſur ce rouge, ſoûtenus ſur le poil noir de ces Chevaux, ont paru aux yeux de toute la Cour d'une beauté ſurprenante. Les Teſtieres & les Brides ſont compoſées comme les Harnois, à l'exception que les œillieres & les boſſetes des Brides ſont dorées & ornées de Nacre

Digitized by Google

de Perles, & les Muſelieres dorées pareillement, repreſentant une Teſte de Monſtre marin, & finiſſant par des écailles de Poiſſon. Le Fronteau de chaque Cheval ſoûtient un Soleil avec des rayons & des nuages d'argent. Le deſſus des Teſtieres eſt orné d'Aigretes de crin blanc & rouge, à grandes Boucles par étages, d'une beauté ſi nouvelle & ſi galante, qu'il ſeroit difficile d'inventer rien de plus agreable.

Je ne doute point, Ma-

Digitized by Google

dame, qu'une ſi exacte deſcription ne vous repreſente parfaitement ce que tous les Curieux ont veu icy avec grand plaiſir. Elle eſt de l'Autheur meſme de la Caleche qui fut preſentée au Roy par Mr le Duc de Vivonne le 15. de l'autre Mois. Sa Majeſté en parut fort ſatisfaite. La magnificence de cet Ouvrage le rendoit aſſurément tres-digne d'eſtre offert à un Grand Roy. En voicy un d'une autre nature. C'eſt un Madrigal envoyé à une

Digitized by Google

belle Dame le jour de ſa Feſte par une de ſes Amies. Mr Galoubie de Clermõt en Auvergne, en a fait les Vers.

BOVQVET.

NOs Parterres n'ont rien qui
ſoit digne de vous.
En vain, aimable Iris, je les ay
courus tous,
Les Fleurs à peine y commencent de
naiſtre;
On n'y voit point encor paroiſtre
Flore, ny ſes vives couleurs,
Sa pareſſe me deſeſpere.
Recevez cependant le plus conſtant
des cœurs;
Vne amitié tendre & ſincere
Eſt bien plus rare que des fleurs.

Digitized by Google

Le Printemps a eſté pareſſeux cette année à venir chaſſer l'Hyver. Voicy des Paroles qu'un fort galant Homme a faites ſur ſon retour. Elles ont eſté miſes en Air par Mr de Montigny du Havre.

AIR NOUVEAU.

L'Amour folâtrant l'autre jour
Avec la Bergere Lyſete,
Chantoit ſur ſa Muſete
Du doux Printẽps l'agreable retour.
Mais une tendre Chanſonnete
N'a rien qui puiſſe l'engager.
Que peut l'Amour avec Lyſete,
Sans un Berger?

Digitized by Google

Meſſire Jule Maſcaron Eveſque de Tulle, nommé à l'Eveſché d'Agen, a eu le Brévet de Prédicateur ordinaire de Sa Majeſté, avec l'applaudiſſement de toute la Cour. C'eſt un honneur dont il s'eſt rendu tres-digne, ayant preſché cinq Careſmes au Louvre, & autant d'Avents, en y comprenant celuy de 1679. pour lequel il a eſté retenu.

Mr Loiſel, Curé de Saint Jean en Greve, & Chanceſlier de l'Egliſe de Paris, s'eſt démis de ſa Cure en faveur

Digitized by Google

d'un de ſes Neveux, & de ſa Dignité de N. Dame, entre les mains de Mr Coquelin. Ce dernier eſt un Homme poly, qui a eſté Précepteur de Monſieur l'Archeveſque de Rheims, bon Prédicateur, & fort eſtimé parmy les Docteurs de Sorbonne.

Nous avons perdu Mr Morel, Doyen de la Faculté de Theologie, qui mourut le 30. de l'autre Mois. Il eſtoit Chanoine Théologal de Paris, & l'un des huit Prédicateurs reſervez par Sa Ma-

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

jesté, avec droit de Committimus au Grand Sceau, & douze cens livres d'apointement. Il a fait place à un Gradué de faveur, que Mr l'Archevesque a choisy. C'est Mr Courcier, Docteur de Sorbonne, Homme sçavant, d'un esprit fort délicat, & Supérieur de la Maison des Nouveaux Convertis.

Quoy qu'il n'y ait rien de plus affligeant que de mourir, ce n'est pas toûjours un mal sans remede, quand on demeure en état

Digitized by Google

de ne ſe pas laiſſer enterrer. Vous m'en croirez quand vous aurez leû ce qui ſuit.

Un Cavalier logé fort commodément, & faiſant une tres-belle dépenſe, menoit une vie des plus agreables avec ſes Amis. Il eſtoit d'une humeur fort enjoüée, & n'avoit point de plus grand plaiſir que de faire de ces pieces ingénieuſes, qui paſſent plutoſt pour des traits d'eſprit, que pour des injures. Quelques-uns le condamnoient de ſon trop d'attachement à plaiſanter;

Digitized by Google

mais il avoit celà d'eſtimable, que s'il railloit, il entendoit raillerie, & qu'il ne ſe fâchoit point qu'on fiſt contre luy ce qu'il ſe divertiſſoit à faire ſouvent contre les autres. Un de ſes Parens y avoit paſſé; & comme l'affaire dont il s'eſtoit laiſſé rendre la dupe, avoit fait éclat, ce Parent luy avoit hautement déclaré qu'il ſe divertiroit de luy à ſon tour, & qu'il en entendroit parler avant qu'il fuſt peu. Le Défy fut accepté. Le Cavalier ſe tint

ſurſes gardes, & continuant toûjours à plaiſanter, il reprocha pluſieurs fois à ſon Parent, qu'apres l'avoir menacé, il n'eſtoit guére impatient dans ſa vangeance. L'occaſion ne s'en eſtoit pas encor trouvée favorable. Voicy celle qui ſe preſenta quelque temps apres. Le Cavalier ſe plaignit un jour d'une légere indiſpoſition devant cinq ou ſix de ſes Amis. On luy conſeilla de prévenir un plus grand mal par quelques Remedes de précau-

tion. Il crût cet avis, & réſolut de ne voir perſonne le lendemain. Son Parent fut un de ceux qui le porterent à ſonger à luy. Ce jour de retraite facilitoit le ſuccés de ce qu'il avoit prémedité. Le jour ſuivant, ce Parent alla chez un Crieur ſur le midy, ſupoſa que le Cavalier eſtoit mort le matin d'apopléxie, & luy donna un mémoire de ſes qualitez, de ſa demeure, & de ſa Paroiſſe, avec ordre de faire imprimer quatre cens Billets d'Enterrement

qu'il envoyeroit le ſoir à tous ſes Amis, dont il luy laiſſa la liſte. Il ſortit en le priant d'avoir ſoin qu'on vinſt tendre le lendemain le deſſous de la Porte du prétendu Mort, adjoûtant qu'il ne falloit point de Tenture dans l'Egliſe, parce qu'on vouloit faire l'Enterrement ſans aucun éclat. Le Crieur qui ſe fit payer comptant, prit charge de tout. Les Billets furent portez, & ne ſurprirent pas moins qu'ils affligerent ceux qui les reçeurent. Le Cavalier

Digitized by Google

Cavalier eſtoit eſtimé, & une ſi prompte mort dans une aſſez grande jeuneſſe, toucha les moins ſujets à ſe chagriner; mais perſonne ne le regreta tant qu'un Abbé, qui depuis lógtemps avoit lié avec luy une amitié tres-étroite. Il l'avoit veu le jour précedent, luy avoit conſeillé comme les autres de ſe précautionner par quelques Remedes, & tóba le ſoir dans un étonnement inconcevable, quand rentrant chez luy, on luy donna le Billet d'Enterre-

ment. Il déplora la triſte condition des Hommes, qui ne ſe peuvent jamais répondre d'un ſeul moment; parla des belles qualitez du Cavalier, de l'union qu'ils avoient enſemble, & finit ſes lamentations, en diſant qu'il ſe trouveroit bien embaraſſé s'il eſtoit permis aux Morts de revenir, parce qu'ils s'eſtoient promis un jour en riant, que le premier des deux qui mourroit, donneroit de ſes nouvelles à ſon Amy. Cependant le Cavalier avoit paſſé

Digitized by Google

tout le jour chez luy. Les Remedes l'avoient ſoulagé, & comme il s'eſtoit endormy d'aſſez bonne heure, il ſe leva le lendemain de fort grand matin. Son premier ſoin fut d'aller rendre viſite à ſon cher Abbé. Il trouva la porte de la Ruë ouverte, & la familiarité qu'il avoit dans cette Maiſon luy donnant droit de monter ſans eſtre conduit, il entra dans la Chambre où l'Abbé couchoit, s'aprocha du Lit, tira le rideau avec fracas, & cria en le tirant qu'il eſtoit

Digitized by Google

honteux de dormir ſi tard. Ce bruit éveilla l'Abbé. Il avoit eu le prétendu Mort toute la nuit dans la teſte, & le voyant devant luy à ſon réveil, il ne douta point que ce ne fuſt ſon Fantôme qui venoit luy rendre compte de l'état où il ſe trouvoit. La frayeur le prit. Il fit pluſieurs cris, & perdit l'uſage de la parole. Le Cavalier qui ne comprenoit rien à cet accident, courut au degré, appella ſes Gens, & fut fort ſurpris de les entendre crier à leur tour ſi-toſt qu'ils

Digitized by Google

eurent jetté les yeux sur luy, sans qu'aucun d'eux l'osast approcher. Il leur demanda tant de fois ce qui les rendoit ainsi interdits, qu'à la fin il y en eut un qui se hazarda de son costé à luy demander s'il estoit vray qu'il ne fust point mort. Il comprit par là qu'on avoit semé quelque méchante nouvelle de luy, mais il ignoroit sur quel fondement, & il n'estoit pas temps de s'en éclaircir. Le mal de l'Abbé pressoit. On le secourut. Il ouvrit les yeux, & voyant

Digitized by Google

ce qu'il avoit pris pour un Fantôme, agir à l'ordinaire, au milieu de tous ſes Gens, il commença de ſe raſſurer. Il fut queſtion d'aprofondir l'avanture. On apporta le Billet d'Enterrement. Le Cavalier rit de ſe trouver mort dans le temps qu'il eſtoit le plus diſpoſé à vivre, & apres avoir inutilement raiſonné ſur ce qu'il voyoit, il s'imagina qu'on enterroit quelqu'un de ſon nom, qui avoit donné lieu à cette mépriſe. C'eſtoit pourtant quelque choſe d'aſſez diffi-

Digitized by Google

cile à concevoir, que les Qualitez, la Ruë, & la Paroiſſe, ſe trouvaſſent les meſmes pour deux Perſonnes; mais enfin il eſtoit tres-aſſuré qu'il ſe portoit bien, & cette aſſurance luy ſervoit d'une grande conſolation contre le Billet. Il ſortit; & toutes les Perſonnes de ſa connoiſſance qu'il rencontroit, venant l'embraſſer, & luy demandant avec ſurpriſe qui eſtoit l'impertinent Mort qui s'eſtoit aviſé de prendre ſon nom pour les affliger, il ſe con-

Digitized by Google

firma dans la premiere penſée qu'il avoit euë. Ce qu'il y eut de plaiſant, c'eſt qu'eſtant chez luy, il trouva la Servante qui luy ouvrit en grande colere. Un Homme, envoyé par le Crieur, eſtoit entré en quelque façon malgré elle. Il avoit planté une Echelle ſous la Porte, & tenant le bout d'une piece de Drap noir, il vouloit commencer à tendre comme il luy avoit eſté ordonné. La Servante s'y oppoſoit de toute ſa force, & luy arrachoit le Drap, en

Digitized by Google

luy demandant s'il eſtoit fou. L'autre s'eſtoit contenté de luy jetter un Billet d'Enterrement, afin qu'elle viſt pour qui la cerémonie ſe faiſoit. Ce Billet eſtoit inutile pour la Servante qui n'avoit jamais appris à lire. Sur cette conteſtation arriva le Cavalier. L'Homme du Crieur s'adreſſa à luy, pour ſe plaindre qu'on luy faiſoit perdre du temps, & que l'heure du Convoy arriveroit tout-à-coup. Le Cavalier qui vit que c'eſtoit ſa Porte qu'on envoyoit tẽdre,

Digitized by Google

commença à s'appercevoir de la piece. Il n'en marqua rien à l'Envoyé du Crieur, luy dit qu'il n'avoit qu'à travailler, & le pria seulement de tenir la Porte fermée, jusqu'à ce que son Maistre vinst luy-mesme donner ordre au reste. Cependant comme il n'avoit point à douter qu'il n'eust quelques Amis assez charitables pour luy vouloir rendre les derniers devoirs, il laissa un Portier pour les envoyer tous dans la Salle; & afin de les recevoir en Mort d'impor-

Digitized by Google

tance, & qui ſçavoit vivre, il y fit porter un Paſté de Lievre, quelques Jambons, & force Bouteilles de Vin. On oſta en meſme temps le jour des Feneſtres, & la Salle ne demeura éclairée que par des Flambeaux. La lueur n'en eſtoit pas aſſez forte pour laiſſer voir tout d'un coup la Table couverte, ny le viſage du Cavalier qui en prétendoit faire les honneurs. Ainſi trois des plus zélez eſtant venus d'abord de compagnie, entrerent dans cette Salle,

Digitized by Google

comme dans un lieu lugubre, où il n'y avoit qu'à soûpirer. Jugez de la surprise qu'ils eurent, quand le Cavalier s'avançant vers eux, leur dit fort piteusement qu'ils voyoient un pauvre Mort qui ne pouvoit se résoudre à s'aller confiner pour toûjours dans l'autre monde, sans avoir pris congé d'eux le verre à la main. Ils reconnurent plutost sa voix, qu'ils ne distinguerent son visage, les lumieres estant toutes sur la Cheminée. On les en tira aussitost

Digitized by Google

pour les mettre ſur la Table, où ils ne ſçavoient que penſer de voir un Paſté qui les attendoit. Ils auroient pris le prétendu Mort pour un Fantôme, s'ils ne luy euſſent veu faire toutes les actions d'un Vivant. Il mit le couteau dans le Paſté, en coupa des tranches, demanda du Vin, but à la ſanté de ſes Amis, & les pria de ſe réjoüir. Ses Amis ſe regarderent d'abord ſans luy répondre, mais enfin ils burent & mangerent comme le Mort. Il leur dit

de la maniere du monde la plus plaiſante, que la cerémonie de ſon Enterrement ne preſſoit pas, qu'il en reculeroit l'heure autãt qu'ils voudroient, & qu'ayant proviſion de bon Vin, il ſeroit ravy qu'ils en vouluſſent boire juſqu'au ſoir. Ils luy demanderent ce que ſignifioient les Billets diſtribuez, & le deſſous de ſa Porte tendu de noir. Il leur proteſta qu'il n'en ſçavoit rien, & qu'il attendoit le Crieur pour s'en éclaircir. Autres Amis, & nouvelle Comé-

Digitized by Google

die. Le rang des Perſonnes qui entroient, régloit le compliment qui leur eſtoit fait par le Cavalier; & la ſurpriſe de trouver un Mort de ſi bonne humeur, ſe terminoit chaque fois à prendre un verre, & à rire avec luy de ce qu'on l'enterroit ſans qu'il en ſçeuſt rien. Enfin on vint dire que le Crieur arrivoit. On le fit entrer comme les autres. Il eſtoit en Habit de fonction, & ne connoiſſant point le Cavalier, il ne pouvoit cacher ſon étonnement de

Digitized by Google

voir tant de réjoüiſſance chez un Mort. C'eſt ce qui luy eſtoit nouveau. Il vouloit ſortir, & on avoit peine à luy faire entendre raiſon ſur une razade qu'on luy préſentoit, quand le Cavalier luy dit que la fatigue d'aider à faire deſcendre un Corps, demandoit des forces, & qu'il luy conſeilloit de ſe ſervir de l'occaſion. Le Crieur qu'on mit dans la neceſſité de demeurer, s'humaniſa, puis qu'on le vouloit, & ſurpris de voir tant de gayeté dans une ſi

Digitized by Google

lugubre rencontre, il demanda quel Homme estoit le Défunt, qu'on témoignoit regreter si peu. Le Cavalier fut prompt à répondre, & dit que c'estoit un bon Vivant, qui ayant promis à ses Amis de les régaler mesme apres sa mort s'il le pouvoit, faisoit ses efforts pour ne leur pas manquer de parole. Cette réponse n'éclaircit point le Crieur, qui pressé de dire par quel ordre il avoit fait distribuer les Billets, fit le portrait de celuy qui luy

Digitized by Google

avoit parlé le jour précedent, adjoûtant qu'il ne pouvoit en dire le nom, mais qu'il luy estoit fort connu de visage, & qu'apres luy avoir donné le Mémoire d'un Cavalier mort subitement, il s'estoit reposé des Billets & de la Tenture sur ses soins. Ce fut là le dénoüement de la piece. Le Cavalier reconnut son Parent à cette peinture, & s'estant fait apporter du papier, il luy écrivit ce Billet.

Je mourus hier au matin

Digitized by Google

d'apopléxie, & on m'enterre aujourd'huy, comme vous ſçavez. Je ſerois fâché de vous en dédire, mais j'ay une amitié ſi tendre pour vous, qu'il m'eſt impoſſible de conſentir à eſtre enterré, ſi je n'ay la joye de vous embraſſer auparavant. Je vous attens le verre à la main. Venez ſur l'heure, ſi vous ne voulez chagriner quantité d'honneſtes Gens qui s'impatientent de voir retarder l'heure du Convoy.

La lecture qui fut faite de ce Billet, réjoüit fort toute l'Aſſemblée. On dé-

Digitized by Google

trompa le Crieur, qui avoit déja commencé à ouvrir les yeux. Quoy qu'on l'euſt payé, il ſe plaignit de ce qu'on l'avoit pris pour dupe. Le Cavalier demáda quelle ſatisfaction il vouloit qu'il luy en fiſt, & s'il prétendoit qu'il mouruſt exprés pour luy faire avoir le plaiſir de l'enterrer. L'Autheur de la piece ne s'eſtant point trouvé chez luy, on y laiſſa le Billet, & le Cavalier paſſa le reſte du jour à ſe divertir avec ſes Amis. Je n'ay point ſçeu comment

Digitized by Google

ſon Parent s'eſtoit tiré d'affaire avec luy ; mais je ſuis perſuadé que cette plaiſanterie aura de la ſuite, & que le Mort ne ſera pas reſſuſcité pour luy laiſſer l'avantage du Défy.

On peut dire en quelque ſorte d'une fort aimable Perſonne, qu'elle eſt auſſi reſſuſcitée depuis peu. Sa beauté la rend fort propre à faire un Heureux ; & comme on luy a toûjours veu donner de l'amour ſans qu'elle ait encor paru en prendre, voicy ce que M.

Digitized by Google

la Tournelle de Lyon a fait pour elle, quand la Fiévre qui avoit presque fait desesperer de sa vie, a diminué.

A IRIS MALADE.

MADRIGAL.

VOus vous plaignez avec excés
Que dans le fort de vostre accés
Un feu violent vous consume;
Si vous sentiez pour un moment,
Iris, celuy qu'Amour allume,
Vous vous plaindriez bien autrement.

L'indiférence de la Belle dont je vous parle, ne sera

Digitized by Google

pas condamnée, si nous en voulons croire ce Sonnet de Mr l'Abbé de Rotrou.

CONTRE L'AMOUR.

SONNET.

SAges, fuyez l'engagement.
Les premiers soûpirs de tẽdresse,
Par un étrange changement,
Sont les derniers de la Sageſſe.

Que je plains le ſort d'un Amant,
Qui ſe flatant dans ſa foibleſſe,
Achete un plaiſir d'un moment
Par des mois entiers de triſteſſe!

Il eſt vray qu'eſtant amoureux,
Et pres de l'objet de ſes vœux,
On croit joüir du bien ſupréme.

Digitized by Google

Mais tous les plaiſirs de l'Amour,
Quãd un cœur revient à ſoy-meſme,
Ont un bien funeſte retour.

En vous parlant de la Feſte qui ſe fit à Pézenas, pour la Publication de la Paix d'Eſpagne, je vous entretins de la politeſſe & du bon gouſt de ſes Habitans. Ce que j'ay à vous en dire aujourd'huy, vous fera connoiſtre qu'ils ſont magnifiques en toutes choſes. L'avis qu'ils eurent que le R. P. General de l'Ordre de Saint François devoit paſſer par leur

leur Ville le Samedy huitiéme d'Avril, fit qu'on se prépara à le recevoir. Outre les riches Tapisseries nouvellement venuës de Paris, qui furent tenduës dans l'Eglise, on fit des avenuës depuis le grand Portail jusqu'à l'entrée du Convent. La distance en est de douze cens pas. Diverses Tapisseries formerent dans le milieu une large Ruë couverte. Un nombre infiny de Lustres de cristal l'éclairoit, & elle estoit jonchée, ainsi que l'Eglise, de toute sorte

Digitized by Google

de fleurs. On entroit dans cette grande Galerie par un Arc de Triomphe remply de mille Figures de carton doré, avec des Devises Latines, Françoises, & Espagnoles. Toutes les Dames de la Ville y estoient assises en attendant l'arrivée de ce General. Il vint sur les cinq heures du soir, & si-tost qu'on eut nouvelles qu'il s'approchoit, toute la Communauté qui estoit de soixante & quinze Religieux, alla au devant de luy jusqu'à l'entrée d'un Pont qui

Digitized by Google

eſt entre la Ville & le Convent. Le Provincial l'y reçeut, & il fut en ſuite conduit proceſſionnellement dans l'Egliſe par cette belle avenuë. Il paſſa de là dans une Galerie, parée & éclairée comme l'autre, qui le conduiſit juſqu'au Dortoir, & de là, dans une Chambre dont la propreté, ou plûtoſt la ſomptuoſité, l'étonna. Mr le Chaſtelain ſuivy d'un grand nombre de Gentilshommes l'y complimenta. Il avoit eſté reçeu à l'entrée du Dortoir, par ce

Digitized by Google

General, qui apres une tres-belle réponſe pleine de remercîmens, le remena juſqu'à la porte du Convent. Les Conſuls accompagnez de quantité de Bourgeois parurent en ſuite. Mr Pons premier Conſul, le harangua en Latin avec une éloquence merveilleuſe. Il répondit en la meſme Langue, & les ayant engagez à un quart-d'heure de converſation particuliere, il les pria, comme il avoit fait le Chaſtelain & la Nobleſſe, d'eſtre du Soupé qu'il avoit

Digitized by Google

ſçeu que la Ville luy faiſoit l'honneur de luy donner. Il fut ſervy dans une grande Salle auſſi ornée que la Chambre. Elle eſtoit éclairée de ſix Luſtres, & de quantité de Flambeaux ſur les Buffets. Il y eut une ſi grande profuſion de Poiſſon au premier ſervice, qu'il ſembloit ne pouvoir eſtre ſuivy d'un ſecond. Cependant il fut relevé par deux autres, qui contenoient tout ce que la Mer peut produire de plus rare & de plus exquis. Le fruit répondit à

Digitized by Google

cette magnificence, & rien ne pouvoit eſtre mieux ordonné. Le Soupé eſtant finy, on amena ce General ſur un grand Balcon, d'où il pouvoit regarder la Ville. Il eſtoit tapiſſé, & on avoit mis quantité de grands Vaſes de fleurs tout autour. Il n'eut pas plûtoſt paru ſur ce Balcon, qu'une longue décharge de Boëtes ſe fit entendre. Ce bruit fut ſuivy d'un Feu d'artifice. Un nombre preſque infiny de Fuſées qui en ſortirent de cent endroits diférens pen-

Digitized by Google

dant trois quarts d'heure, forma un Spectacle tres-divertissant. Le lendemain il partit de Pézenas au bruit des Boëtes, & à la veuë de la plus belle Compagnie de la Ville, apres avoir écouté les plaintes de plusieurs Personnes, & rendu justice sur les choses dont la connoissance luy apartenoit.

Ce mesme jour, c'est à dire, le jour du départ de ce General, Mr l'Abbé de la Plagne chanta sa premiere Messe dans l'Eglise de Saint Jean. Elle estoit tapissée

par tout d'une Haute-liſſe qu'on ne peut voir ſans en admirer la beauté & la richeſſe. C'eſt un préſent que M^r l'Eveſque d'Agde a fait aux Peres de l'Oratoire de Pézenas. Il y avoit pour deux cens mille Ecus d'argenterie ſur le Máiſtre-Autel, avec une prodigieuſe quantité de Cierges d'une grandeur exceſſive; & comme on avoit fermé toutes les ouvertures de cette Egliſe, elle eſtoit éclairée par ſix rangs de Luſtres, douze à chaque rang, & par

Digitized by Google

un fort grand nombre de Plaques à tous les coſtez. On avoit dreſſé deux Amphithéatres pour la Muſique, compoſée des plus belles voix de la Province qu'on avoit fait venir exprés, d'un grand nombre de toute ſorte d'Inſtrumens, & de quantité de Violons. Apres qu'on eut placé tous les Conviez, Mr l'Abbé de la Plagne monta à l'Autel, qui eſtoit élevé comme un grand Trône. Il y avoit vingt-quatre degrez qui alloient en dimi-

Digitized by Google

nuant, avec une distance de dix pieds de six en six, jonchez de fleurs ainsi que l'Eglise, & couverts d'une ttes-belle Tapisserie. Il avoit pour Assistans Mrs les Abbez le Brun, de Bancire, & de Durand. La Messe fut celebrée avec toutes les solemnitez imaginables. La Musique estoit charmante, & il ne se peut rien entendre de plus juste. Sur tout, le Corps qui a accoûtumé de chanter aux Etats, s'y fit admirer. Apres l'Evangile, on fit la cerémonie de

Digitized by Google

l'Offrande. Elle eſt de l'uſage. La libéralité des Conviez y parut. Mrs les Abbez de Guy, Darnaud, de Dullac, de Saint Michel, & pluſieurs autres Eccleſiaſtiques, donnerent chacun une Piece de quatre Piſtoles. Ils furent ſuivis de Mr Cellier, Pere de Mr le Marquis de Malavielle, ſi connu à la Cour, & par ſon mérite, & par les avantages de ſa Perſonne. Il tenoit la place de Mr Vauquet ſon Beaufrere qui eſtoit le Parrain, & qu'une fâcheuſe indiſpoſi-

Digitized by Google

tion retenoit chez luy. Il donna trois Pieces de quatre Piſtoles, auſſi bien que Mr de Cochy, Mr Degna, & Mr Vaſſal, Baron des Peyrals. Les Dames ne furent pas moins libérales. Madame Vauquet parut la premiere, & apres elle, Madame Cellier ſa Sœur, Meſdames de Cochy, Degna, Vaſſal, de Paulinier, Meſdemoiſelles de Sors, de Barral, Cellier, & une infinité d'autres. La Meſſe finie, Mr l'Abbé de la Blague monta en Chaiſe, & prêcha ſur l'E-

Digitized by Google

vangile du jour. Il en établit les Veritez avec une éloquence & une force d'eſprit admirable. On ſe rendit de là chez Mr Vauquet, où un fort grand Repas eſtoit preparé pour tous ceux qui avoient eſté priez de cette Cerémonie. Les Violons joüerent pendant le Dîner, & on ne ſortit de Table qu'à l'heure de Veſpres. Chacun s'empreſſa de s'y trouver pour eſtre à l'arrivée des nouveaux Conſuls qu'on fait toûjours ce jour-là. C'eſtoit le Dimanche de

Quaſimodo. Voicy de quelle maniere la marche ſe fit. Quatre Compagnies à cheval, & douze de pied de Bourgeois ou Gens de Métier, partirent de l'Hôtel de Ville dans un ordre merveilleux. Leur équipage eſtoit fort galant. Ils avoient preſque tous des Plumes & des Echarpes, avec une infinité de Rubans de toutes couleurs. La Cavalerie en avoit garny les oreilles & la queuë des Chevaux. Une Compagnie à pied de jeunes Gens de qualité, mar-

Digitized by Google

choit apres eux. Ils eſtoient tres-propres, vétus en Bergers, & avec des couronnes de fleurs ſur la teſte. On voyoit enſuite M^r le Chaſtelain à la droite du premier Conſul, ſuivy de pluſieurs Perſonnes de marque, & d'une foule innombrable de Bourgeois & de menu Peuple. Douze Trompetes, douze Tambours, & autant de Violons & de Hautbois, précedoient cette Nobleſſe. On ne peut rien entendre de plus charmant qu'eſtoit leur Concert. On vint dans

Digitized by Google

cet ordre à la Paroiſſe. Les Veſpres & le *Te Deum* y furent chantez par les deux grands Corps de Muſique du matin; apres quoy M^r le Procureur du Roy fit preſter le ſerment de fidelité aux nouveaux Conſuls. Cela fait, le Concert des Trompetes, des Tambours, des Hautbois, & des Violons recommença, & toutes les Compagnies défilerent vers l'Hôtel de Ville. Dans cet équipage, qui n'eſtoit pas moins galant que cavalier, elles allerent rendre leurs

Digitized by Google

devoirs à Mr le Cardinal de Bonzi, arrivé depuis demy-heure chez Mr le Président Dreulet de Toulouse, qui se trouvoit depuis quelque temps à Pézenas avec Madame la Marquise de Montlaur sa Bellemere. Mr de Bonzi, avec qui Mr Dreulet & quantité de Personnes de qualité estoient, les vit passer en reveuë, sur un Balcon fort paré de fleurs. Le Chastelain y monta avec les Consuls, pour luy faire compliment. Ce Cardinal les reçeut avec beaucoup de

civilité ; & leur ayant témoigné la ſatisfaction qu'il avoit de la galanterie de cette Feſte, il monta en Carroſſe un moment apres pour aller coucher à ſon Abbaye de Valmagne. Ceux que je viens de nommer ſe rendirent à l'Hôtel de Ville. Le reſte des Cerémonies accoûtumées y fut obſervé, & ils allerent de là terminer la ſolemnité du jour par un ſomptueux Repas, que leur donna Mr Chaſſein, Intendant pour Mr le Prince de Conty dans ſon Comté de

Digitized by Google

Pézenas. C'estoit luy qui avoit esté fait premier Consul. Il se trouva une fort grande quantité de Noblesse au Régal qu'il avoit fait préparer ; & afin qu'il ne manquast rien à cette Feste, toutes les Dames furent priées de se rendre le soir chez Madame de Fesquet. C'est une Personne tres-accomplie, qui a une Maison des plus propres, & des mieux meublées de la Ville, & dont la Salle est extrémement commode pour un grand Bal. Elle avoit

bien voulu la preſter à Mr Chaſſein. Les Dames y vinrent richement parées, & toutes brillantes de Pierreries. Madame la Chaſtelaine s'attira l'admiration de l'Aſſemblée avec ce grand air qui ſoûtient ſi noblement ſa beauté. Meſdames de S. Martin, Dégraves & de Fontés, quoy que ſuperbement habillées, y parurent encor plus charmantes par elles meſmes, que par la magnificence de leurs Habits. Meſdames Cellier & Vauquet ne ſe fi-

Digitized by Google

rent pas moins diſtinguer, & on ne peut eſtre dans un équipage plus propre, ny plus galant que l'eſtoient Meſdames de Carlencas, de Vaſſal, de Paulinier, de Feſquet, de Barres, de Boüet, & pluſieurs autres. La Féme d'un Capitaine de Picardie nommé Mr Vert, ne fut pas un des moindres ornemens de cette Aſſemblée. Elle eſtoit habillée négligemment, à cauſe de l'inquiétude où elle eſt ſans ceſſe pour l'abſence de ſon Mary; mais cette négligence ajoû-

roit quelque choſe de ſi touchant à ſon air doux & délicat, qu'on peut dire qu'elle ne luy eſtoit pas deſavantageuſe. Les Filles faiſoient un Cercle à part, toutes dans une magnificence admirable. C'eſtoient Meſdemoiſelles de Pujol, de Barres, de S. Geries, de S. Martin, de Vairas, de Sors, de Cellier, de Juvenel, de Mounié, de Mafre, de Brunel, de Gua, & de Faurier. Si-toſt que ces aimables Perſonnes furent arrivées, les Violons ſe placerent, & M.

Chaſſein s'adreſſant à Madame la Chaſtelaine, la pria de vouloir eſtre la Reyne du Bal. Elle ne put ſe diſpenſer d'en faire & d'en recevoir les honneurs. On dança, on dit cent choſes agreables, & apres quelques heures employées à ſe divertir, on paſſa dans une Chambre, où une magnifique Collation attendoit les Dames. Le Régal fut un Ambigu ſervy avec toute la propreté imaginable. On mangea longtemps, on rit, on chanta, & quand on ſe préparoit à ſe

ſéparer, on vit paroiſtre douze petits Bergers, auſſi galamment vétus qu'on le puiſſe eſtre. Ils portoient deux à deux une Corbeille remplie de toute ſorte de Confitures. Les Belles s'en accommoderent tres-bien, & il ne s'en fit jamais une ſi grande profuſion. On n'eut pas ſi-toſt vuidé les Corbeilles, qu'on en vit une autre dans les mains du petit Chaſtelain, qui eſtoit l'un des douze Bergers. Elle eſtoit petite, mais d'un ornement ſingulier. Force rubans

Digitized by Google

bans de toutes couleurs formoient une agreable varieté pour la veuë, & laiſſoient entrevoir des Oranges ſeches confites qui rempliſſoient cette derniere Corbeille. Il y avoit une Orange pour chaque Dame. Le jeune Berger les préſenta à la Reyne du Bal, qui ayant pris celle qui eſtoit au deſſus de la Pyramide, s'aperçeut qu'il en ſortoit le bout d'un Papier noüé d'un fort beau Ruban couleur de feu. Son nom eſtoit écrit ſur ce papier. La

Digitized by Google

meſme choſe des autres Oranges. Des Rubans de diférentes couleurs, tenoient un Billet attaché à toutes, & le nom de chaque Belle à qui on deſtinoit ces Oranges, eſtoit écrit ſur chaque Billet. La Reyne du Bal les diſtribua ſelon les noms qu'elle vit écrits. Les Billets eſtoient de fort galans Madrigaux, dont la lecture finit les plaiſirs de cette Feſte.

Ces occaſions de joye font trouver beaucoup de douceur dans la vie; mais ſi

Digitized by Google

vous me permettez un peu de moralité, je vous diray que tout paſſe, & qu'on n'en ſçauroit diſconvenir, puis qu'apres avoir vécu fort longtemps, Mr le Duc d'Arpajon a trouvé la fin de ſes années. Il eſt mort dans ſon Château de Severac. Il avoit eſté fait Chevalier des Ordres du Roy dés l'an 1635. Il eſtoit Fils de Jean Baron d'Arpajon, & de Severac; & de Jaquete de Caſtelnau-Clermont-Lodeve. L'origine de cette Maiſon vient d'un autre

Digitized by Google

Jean Baron d'Arpajon en Roüergue, Seigneur de Severac, qui fut marié avec Anne de Bourbon de Rouſſillon, Fille puînée de Loüis Admiral de France, Favory de Loüis XI. Il y a eu beaucoup d'Eveſques qui en ſont ſortis. Le Duc dont je vous apprens aujourd'huy la mort, avoit eſté Lieutenant General au Gouvernement de Languedoc, Maréchal des Camps & Armées du Roy, & Ambaſſadeur Extraordinaire en Pologne. Il s'eſtoit trouvé au

Digitized by Google

Combat de Feliſſan, aux Sieges de Montauban, de Tonneins, de Cazal, de la Mothe, de Salces, & s'y eſtoit acquis beaucoup de réputation, auſſi-bien qu'en pluſieurs autres importantes occaſions, où il a ſervy tres-utilement. Il alla au ſecours de l'Iſle de Malte menacée par les Turcs en 1645. Le Grand-Maiſtre de l'Ordre qui connoiſſoit ſon expérience, le fit Chef de ſes Conſeils & General de ſes Armées. Les avantages qu'il procura à cette Iſle par la

Digitized by Google

fortification de toutes ſes Places, obligerent l'Ennemy à prendre un autre deſſein. La Religion s'en tint tellement obligée à ſa conduite, que pour luy en marquer ſa reconnoiſſance, elle luy accorda ce Privilege tres-ſingulier, qu'un de ſes Enfans, & de tous ceux qui deſcendroient de ſon ſang, ſeroit fait Chevalier dés le berceau, & qu'à l'âge de ſeize ans, diſpenſé de toutes les formalitez, il auroit la dignité de Grand-Croix. Elle adjoûta à cet honneur

Digitized by Google

le pouvoir de meſler les Armes de l'Ordre dans les ſiennes, afin que la memoire du ſervice qu'il luy avoit rendu, fuſt éternellement conſervée. Il s'eſt marié trois fois; la premiere, avec Cloriande de Lauzieres de Thémines, Fille aînée de Pont de Lauzieres Marquis de Thémines, Maréchal de France; la ſeconde, avec Marie, Fille de Bertran de Simian, Comte de Moncha; & la troiſiéme, avec Catherine-Henriette, Fille de François d'Har-

Digitized by Google

court II. du nom, Marquis de Beuvron, auſſi conſidérable par ſa vertu & par ſes grandes qualitez, que par ces charmes pleins de douceur, qui l'ont fait paſſer pour une des plus belles Perſonnes du Royaume. Sa ſeconde Femme ne luy a point donné d'Enfans. Il a eu de la premiere, Jean-François d'Arpajon Marquis de Severac, mort vers l'an 1672. Jeanne-Loüiſe Abbeſſe de Villemur, avec une autre Fille qui s'eſt faite Carmelite; & de ſon der-

Digitized by Google

nier mariage, eſt ſortie Catherine, Damoiſelle d'Arpajon, & ſon unique Heritiere.

La mort n'épargne pas plus les jeunes qu'elle fait les vieux, & elle vient d'emporter Mr le Maçon de Treves, Capitaine de Grenadiers dans le Regiment des Fuſiliers. Il avoit eſté bleſſé aux Sieges de Treves, & de S. Guillain, & s'eſtoit ſignalé à ceux de Bouchain & de Cambray, ayant ſervy continuellement avec vigueur. Il eſt mort à Stockem ſur la

Digitized by Google

Meuſe, & eſtoit Cadet de la Maiſon des le Maçon, anciens Barons de Treves en Anjou. Robert le Maçon Chevalier Sr de Treves, qui fut Maiſtre des Requeſtes de l'Hôtel du Roy Charles VI. en 1406. & depuis Chancelier de la Reyne Iſabeau de Bavieres, eſtoit de cette Maiſon. Le Dauphin Charles, pour lors Lieutenant General du Royaume, s'eſtant ſauvé de Paris, ce Robert fit la Charge de Chancelier de France, quoy que ſous un Lieutenant Gene-

Digitized by Google

ral, & en cette qualité ſcella les Lettres données à Chinon le 30. Octobre 1418. Il continua l'exercice de cette Charge en 1420. & fut preſent à la donation que fit le Roy Charles VII. du Comté d'Evreux à Jean Stuard Conneſtable de France le 15. Mars 1426. Les Regiſtres de Poiciers en ſont foy. Il mourut en 1442. & fut enterré à Treves en Anjou, où l'on voit ſon Epitaphe.

Mr Salo Chanoine de l'Egliſe de Paris, & Conſeiller de la Grand'Chambre, a

ſuivy ceux que je viens de vous nommer. Il eſtoit Frere de ce fameux Mr Salo, qui a fait le Journal des Sçavans avant Mr l'Abbé Galois, & Mr l'Abbé de la Rocque. Un fort grand mérite joint à une probité généralement reconnuë, luy avoit acquis l'eſtime de tous ceux qui le cõnoiſſoient. Mr Berrier, Curé de S. Paul, eſt monté en la Grand'Chambre en ſa place. Il a laiſſé à Mr Salo ſon Neveu, ſa Charge de Conſeiller au Parlement, une belle Terre, des

Digitized by Google

Maiſons à Paris, & une Bibliotheque de dix mille Ecus. Il avoit le Prieuré de la Selle, qui eſt tres-beau, & qui dépend de Mr l'Abbé de Lyonne. Cet Abbé l'a donné à Mr le Chevalier de Lyonne ſon Frere. Quant à ſa Chanoinie qui eſtoit à la nomination de Monſieur de Paris, comme ce Prélat ne fait que de dignes choix, il l'a donnée à Mr l'Abbé Deſmaretz. Je ne vous dis rien de ſon mérite, il vous eſt connu, & j'auray d'ailleurs aſſez d'autres occa-

Digitized by Google

ſions de vous en parler.

Nous avons auſſi perdu un Peintre d'une fort grande réputation. Il eſtoit tres-hardy pour le Deſſein. Vous n'en douterez pas quand je vous auray dit que c'eſt Mr Loire. Il eſt beaucoup regreté des Curieux, & de tout ce qu'il y a de Connoiſſeurs en Peinture.

Je ſuis ravy qu'on vous ait fait entendre, comme vous me le mandez, l'ouverture de l'Opéra de Bellérophon. Quoy que tous les Airs que Mr de Lully a faits

dans cet Opéra pour les Violons, ſoient admirables, celuy-là eſt particulierement eſtimé. Comme apparemment vous l'aurez retenu pour le chanter, je vous envoye des Vers qui ont eſté faits ſur cet Air, par une Perſonne de qualité.

PAROLES SUR l'Ouverture de l'Opéra de Bellérophon.

Soûpirez, mais ſans eſpérer,
Mon cœur, c'eſt à préſent aſſez de l'adorer.

Digitized by Google

Si voſtre amour
Paroiſt au jour,
Diſpoſez-vous
A ſon courroux.
Sa jeune pudeur
Craint voſtre ardeur,
Et fréquemment
Luy peint un Ennemy dans un
Amant.
Laiſſ ōs couler quelque Printemps;
Avec le temps
Le feu caché qui dans ſon ame dort,
Sera plus fort.
L'Amour eſt ſcûr comme la mort,
Et ne perd point ſes droits
De tout aſſervir à ſes Loix.
C'eſt vainement qu'une Beauté
Affecte la fierté,
Et s'arme de ſeverité.
Il ſçait par un ſubtil poiſon
Combatre la Raiſon,

Digitized by Google

Et la Nature a des reſſors
Qui ſoûmettent l'Eſprit au Corps.
Sortez, ſoûpirs, mais ſans bruit,
Voyons meurir ce beau fruit,
Et laiſſons venir l'odeur
A cette Fleur.
Ce que nous aurons attendu
Ne ſera pas un temps perdu,
Et la meſure des plaiſirs
Suit les deſirs.

La nouvelle Chambre établie à Vincennes pour le crime du Poiſon, a commencé à donner des marques de la promptitude de ſa juſtice par la punition de pluſieurs Coupables. La penétration des Juges à dé-

Digitized by Google

couvrir la ſource du mal, jointe à la vigilance qu'ils y apportent, leur en fera ſans doute couper la racine. Rien n'égale la ſurpriſe avec laquelle tout le monde a vû la conviction d'une partie des Accuſez par leur ſuplice. C'eſt une preuve que les Empoiſonneurs ont eſté rares de tout temps en France, puis qu'on ne s'étonne point de ce qu'on voit arriver ordinairement. Cependant ce n'eſt pas d'aujourd'huy qu'on parle de Poiſon chez les autres

Digitized by Google

Nations. On en a vû de triſtes effets à Rome au commencement du cinquiéme ſiecle de ſa Fondation, c'eſt à dire, un peu apres que Manlius Torquatus eut fait couper la teſte à ſon Fils, pour avoir combatu contre ſes ordres. Voicy ce que Tite-live en dit dans le huitiéme Livre de ſa premiere Décade, ſelon la Traduction de Mr du Ryer.

L'Année qui ſuivit fut honteuſe & déplorable, ou par l'intempérance de l'air, ou

Digitized by Google

par la malice humaine, ſous le Conſulat de Marcus Claudius Marcellus, & de C. Valerius, qui eſt ſurnommé dans les Annales, tantoſt Flaccus, & tantoſt Potitus; mais cela eſt de peu de conſéquence, & je ſouhaiterois plutoſt (comme tous les Autheurs n'en demeurent pas d'accord) qu'il fuſt faux qu'on euſt empoiſonné ces Conſuls, dont la mort deſ honnora cette année. Il faut toutefois dire la choſe ainſi qu'elle a eſté rapportée, pour ne pas rendre ſuſpects les Autheurs qui en

Digitized by Google

ont parlé, & que mon ſilence ne faſſe pas croire que j'aye mépriſé ce qu'ils ont dit. Comme les plus Grands de la Ville mouroient de meſme maladie, & preſque tous de la meſme ſorte, une Fille Eſclave vint trouver Q. Fabius Maximus qui eſtoit Edile, & luy dit qu'elle luy découvriroit la cauſe de ce mal public, à condition qu'il luy donnaſt ſa parole que ſon témoignage ne luy nuiroit point. En meſme temps Fabius en alla avertir les Conſuls, qui en firent leur raport au Sénat, & d'un

Digitized by Google

commun conſentement le Sénat accorda à cette Eſclave la ſeûreté qu'elle demandoit. Alors elle leur découvrit que ce qu'on croyoit une peſte, eſtoit un effet de la malice des Femmes ; que les Dames Romaines préparoient tous les jours des Poiſons ; & que ſi on la vouloit faire ſuivre, on découvriroit la verité de ſes paroles. On ſuivit donc cette Eſclave. L'on ſurprit quelques Femmes qui faiſoient cuire des Poiſons, & l'on trouva quantité de drogues cachées que l'on apporta dans

Digitized by Google

la Place. On y fit auſſi amener vingt Dames Romaines chez qui on les avoit trouvées. Il y en eut deux de Maiſon Patricienne, l'une appellée Cornelie, & l'autre Sergie, qui voulurent ſoûtenir que ces médicamens eſtoient des remedes pour la ſanté; mais parce que la Délatrice leur ſoûtenoit le contraire, on leur ordonna de boire ces breuvages pour la convaincre d'une fauſſe accuſation. Elles prirent quelque temps pour en conferer enſemble; & apres avoir fait un peu éloigner le

Digitized by Google

Peuple, & qu'aux yeux de tout le monde elles eurent fait ſçavoir aux autres Femmes la réſolution qu'elles avoient priſe, il n'y en eut pas une qui y reſiſtaſt. Elles bûrent ces breuvages, & moururent toutes par leur propre crime. On ſe ſaiſit en meſme temps de leurs Complices, qui en découvrirent quantité d'autres, & l'on en punit cent ſoixante & dix. Il ne s'eſtoit point parlé juſque-là de poiſon, ny d'empoiſonnemens dans Rome. Auſſi conſidéra-t-on cela comme une choſe prodigieuſe,

Digitized by Google

digieuſe, & qui eſtoit plutoſt un effet de quelque rage, que d'une malice préméditée.

Ce ne fut qu'en ce temps-là qu'on commença d'ordonner des peines contre ceux qui ſe ſervoient de Poiſon. L'uſage en fut ſi commun chez de certains Peuples, que pluſieurs Femmes ayant eſté convaincuës d'en avoir donné à leurs Marys, on y établit une Loy par laquelle toutes celles qui leur ſurvivoient, eſtoient obligées de ſe laiſſer brûler vives dans le meſme bucher

Digitized by Google

où l'on consumoit leurs corps. On prétendoit que la crainte d'une si cruelle mort, les engageroit à prendre soin de conserver leurs Marys. Cette coûtume s'observe encor aujourd'huy vers l'Indostan; & le celébre Mr Bernier en raporte des exemples fort récens dans ce qu'il a fait imprimer de ses Voyages.

Les peines des Empoisonneurs ont esté diverses selon les Royaumes. Les Perses leur brisoient la teste contre une pierre. Le té-

Digitized by Google

moignage de Plutarque y eſt exprés. Il rapporte dans la Vie d'Artaxerxe, que Pariſiatis ſa Mere ayant fait empoiſonner Statira ſa Bru, par l'entremiſe d'une de ſes Dames d'honneur nommée Gigis, ce Prince relégua ſa Mere à Babylone; & à l'égard de Gigis, il voulut qu'on luy fiſt mettre la teſte ſur une pierre plate, & qu'on la luy écraſaſt avec une autre. Ceux de baſſe condition, au raport du Juriſconſulte Marcian, eſtoient attachez en croix, &

Digitized by Google

ce fut ainſi que l'Empereur Galba fit mourir un Curateur qui avoit empoiſonné ſon Pupille afin de s'emparer de ſon bien. On faiſoit perdre la teſte aux plus notables, & on en expoſoit quelques-uns aux Beſtes. Ce crime eſt ſi exécrable, que beaucoup ſoûtiennent qu'il ſuffit de la volonté pour eſtre puny, quoy qu'elle n'ait point eſté ſuivie de l'effet. Cela doit s'entendre apparemment, quand le Poiſon ayant eſté préparé, ceux à qui on le deſti-

Digitized by Google

noit ſe ſont garantis heureuſement de le prendre.

La Femme qui empoiſonne ſon Mary, eſt puniſſable du feu. En 1585. une jeune Femme de Paris nommée Marie le Juge, petite Fille d'un Marchand, s'eſtant défaite de ſon Mary par poiſon pour un ſoufflet, fut penduë, & brûlée en ſuite.

Les Empoiſonneurs ne ſont pas ſeulement punis de mort, mais encor ceux qui vendent ou qui diſtribuent des Poiſons. On lit

Digitized by Google

dans le troiſiéme Volume de Monſtrelet, qu'en 1462. Jean Conſtein Sommelier du Duc Philippes de Bourgogne, fut pris & mené à Ripemonde, pour avoir voulu empoiſonner le Comte de Charolois ſeul Fils légitime de ſon Maiſtre. Il s'eſtoit adreſſé à un pauvre Gentilhomme Bourguignon, nommé Jean d'Ivy, pour luy acheter du Poiſon en Piémont. La trahiſon fut connuë, & on leur coupa la teſte à l'un & à l'autre.

Le venefice peut eſtre di-

Digitized by Google

viſé en deux eſpeces. L'un eſt du ſimple Poiſon employé pour faire mourir quelqu'un, & l'autre quand l'invocation du Démon donne de la force à quelque venin caché. C'eſt par là que le Parlement de Paris ne punit pas les Sorciers comme Sorciers, mais ſeulement comme Empoiſonneurs, parce que tout le mal qu'ils font n'eſt que l'effet des venins que leur fournit le Démon pour exercer leurs méchancetez. Ainſi les Sorciers comme

Digitized by Google

Empoiſonneurs ſont punis de mort, & ſur tout du feu, auſſi-bien que ceux qui répandent du venin dans les Lieux publics. Nous en avons un exemple dans la quatriéme Partie des Annales d'Aquitaine de Bouchet. Il dit que du regne de Philippe le Long, les Lépreux ayant pris de l'argent des Juifs qu'on avoit chaſſez de France, empoiſonnerent les Puits, & les Fontaines de tout le Royaume. Quantité de perſonnes en moururent, & ſur les infor-

Digitized by Google

mations qu'on en fit, plusieurs Lépreux pris à Narbonne & ailleurs furent brûlez.

Pendant que Philippe II. regnoit en Espagne, il s'y trouva un Homme qui composoit du Poison d'un telle force, que ceux, sur langue de qui il en mettoit un moment, mouroient toûjours quelques jours apres. Il se disoit Astrologue, & au lieu que les autres qui se meslent de prédire l'avenir regardent les mains, il vouloit voir & toucher la langue.

Digitized by Google

Il trempoit un doigt dans ce Poiſon pour ceux qu'il avoit deſſein de faire mourir, & ne le trempant point pour les autres, il leur prédiſoit plus ou moins de vie, ſelon la maniere dont il les touchoit. La prompte mort des Empoiſonnez juſtifioit ſes prédictions, & elles ſe trouvoient ſi juſtes, qu'on ne doutoit point qu'il n'euſt des connoiſſances extraordinaires. Il ſe ſervit du meſme poiſon contre un Neveu du premier Medecin du Roy. C'eſt ce qui cauſa ſa

Digitized by Google

perte. Le Medecin qui connoiſſoit la bonne conſtitution de ſon Neveu, ne put le voir mourir ainſi tout à coup, ſans croire que ce n'eſtoit pas un accident naturel. On arreſta le faux Aſtrologue, & l'accuſation fut ſi vivement pouſſée, qu'il fut contraint d'avoüer ſon crime. Il l'expia par un ſuplice des plus cruels, l'intereſt public demandant qu'on en fiſt un grand exemple.

Je finis cet Article par où je l'ay commencé, c'eſt à dire,

Digitized by Google

en faiſant encor parler Tite-Live. Voicy ce qu'il dit dans le dixiéme Livre de ſa quatriéme Décade. *Cependant on apporta des Lettres de la part du Préteur C. Menius à qui la Sardagne eſtoit eſcheuë, & à qui l'on avoit donné la commiſſion d'informer des empoiſonnemens à dix milles aux dehors, & aux environs de Rome. Il mandoit qu'il avoit déja condamné trois mille perſonnes, & que neanmoins on faiſoit tous les jours de nouvelles délations; que partant il falloit qu'on le*

Digitized by Google

déchargeaſt de cette cõmiſſion, ou qu'il renonçaſt au Gouvernement. On peut voir par là que le Poiſon a eſté de tout temps en uſage à Rome. Il eſt certain qu'il n'y faiſoit pas moins de bruit il y a fort peu d'années, qu'il fait preſentement à Paris. Pluſieurs Femmes furent penduës ſur la fin du Pontificat d'Alexandre VII. & ſous celuy de Clement IX. Elles diſtribuoient un breuvage appellé *Aquetta de Sicilia.* Il eſtoit comme de l'eau la plus claire, & ne faiſoit

aucune impreſſion ſur les corps. Ainſi on avoit beau les ouvrir apres la mort. On n'y voyoit rien qui fiſt connoiſtre ce qu'on ſoupçonnoit.

Tous les Poiſons, quoy que dangereux, ne ſont pas toûjours à éviter. Il en eſt d'agreables qu'on fait prendre par les yeux, & c'eſt de ceux-là que parle Mr Couſinet dans le Sonnet que je vous envoye. Il eſt Fils du Maiſtre des Comptes de Paris qui porte ce nom.

Digitized by Google

SONNET.

Vous condamnez, Philis, la fureur exécrable
De ces Monſtres affreux qu'on retient en priſon,
Pour eſtre convaincus du crime de Poiſon;
Cependant envers moy vous en eſtes coupable.

Mais ce crime eſt ſi beau, qu'il vous eſt pardonnable,
Je ne vous blâme point de voſtre trahiſon,
Vous avez un ſecret hors de comparaiſon;
Plus vous m'empoiſonnez, plus je vous trouve aimable.

Digitized by Google

Ce Poiſon m'eſt ſi doux, que je veux
m'en nourrir;
Quand on en eſt atteint, on n'en
veut point guérir,
Il ſe gliſſe par tout, il n'épargne
perſonne.

On en prend toſt ou tard, & chacun
a ſon tour;
Si vous eſtiez d'humeur d'en pren-
dre quelque jour,
Souffrez que ce ſoit moy, Philis, qui
vous en donne.

Il y a tant de gloire à eſtre au Roy, que les Peuples de la Franche Comté ſemblent ne pouvoir trop faire éclater la joye qu'ils ont d'eſtre

Digitized by Google

demeurez François. Ainſi le 12. de ce Mois, le *Te Deum* fut chanté à Beſançon en réjoüiſſance de la Paix ratifiée avec l'Allemagne. Les deux Chambres du Parlement qui conſiſtent en quarante Conſeillers & trois Préſidens, y aſſiſterent en Corps. Mr de Montauban Lieutenant de Roy, n'ayant pû s'y trouver à cauſe de ſa maladie, celuy de la Ville prit ſa place avec Mr de Chavelin Intendant de la Province. Les Chanoines y eſtoient dans leurs Habits

de cerémonie avec leurs Soutanes violetes. Les Officians estoient mitrez. Sur le soir la Garnison de la Ville monta à la Citadelle. Mr le Chevalier de Montaut qui en est Gouverneur, fit faire trois Salves Royales de soixante Pieces de Canon, & l'Infanterie fit aussi sa décharge dans le mesme temps. Toutes les Fenestres estoient éclairées d'un flambeau avec des lanternes où les Armes du Roy paroissoient. Les Canons des Bastions des dehors firent

auſſi trois Salves. Tout le Monde cria *Vive le Roy* dans les Montagnes de Chaudanne qui ſont à demy-lieuë de la Ville, & dans celle de Brezille, il y eut des Feux de quarante charetées de bois. On en fit auſſi dans tous les Carfours, & les Habitans donnerent du Vin à tous les Soldats qui en voulurent.

Les Réjoüiſſances n'ont pas eſté moindres à Montoire. C'eſt une petite Ville du bas Vendomois, ſituée ſur la Riviere du Loir dans

Digitized by Google

le plus beau lieu du Païs. Les Garniſons, & les fréquens paſſages des Gens de guerre l'avoient ſi fort défolée, qu'auſſi-toſt que la nouvelle de la Paix avec l'Empereur y fut reçeuë, on crut n'avoir plus de malheurs à redouter. Ce fut une joye univerſelle. On réſolut de la ſignaler par quelque Feſte extraordinaire. Elle fut arreſtée au ſeptiéme de ce Mois; & comme il n'y avoit point de deniers publics pour en faire la dépenſe, Mr Neilz Ma-

giſtrat de la Ville, & Mr Luneau Procureur du Roy, promirent aux Habitans qu'ils la feroient à leurs frais. On éleut les Officiers neceſſaires pour mettre ſur pied quatre Compagnies d'Infanterie & une de Cavalerie, dont le commandement fut donné à ce dernier. L'expérience que les ſervices qu'il a rendus au Roy pendant ſa jeuneſſe luy ont fait acquerir dans les Armes, juſtifioit le choix qu'on en fit. Il y avoit trois Fleurs de Lys peintes ſur le

Drapeau de Cavalerie, avec ces paroles en lettres d'or, *Lilia olivas ferunt.* Sur le midy, les Habitans ſous les armes s'eſtant tous rendus à leur Drapeau, la moindre Compagnie ſe trouva de cent quatre, tous bien faits, fort leſtes, & la Cavalerie montée avantageuſement. Ils ſortirent dans la Plaine ayant leur Colonel à leur teſte, & eſtant rentrez ſur les cinq heures, ils ſe rangerent dans une Place tres-belle pour ſa ſituation, unie, preſque carrée, environnée

Digitized by Google

de beaux Bâtimens, & plantée de plusieurs grands Ormeaux. Au milieu de cette Place qui est environ de deux arpens, estoit un magnifique Bucher, ayant sur son sommet de dix toises de hauteur, un Pavillon semé de Fleurs de Lys, le fond aurore, avec des paroles Latines qui faisoient voir que la Paix estoit l'ouvrage de Loüis LE GRAND. Devant l'Hôtel du Magistrat de la Ville, il y avoit une Fontaine qui jettoit du Vin de la hauteur de neuf pieds

dans un grand baſſin garny de lierre. Ce Magiſtrat eſtoit à ſa porte en Robe, ſous un tres-beau Portail. Les Troupes paſſerent en reveuë devant luy quand elles ſortirent dans la Plaine, & elles firent alte au meſme lieu en revenant. Le Colonel & les Capitaines mirent pied à terre, & s'eſtant approchez de luy ſous ſon Portail, Mr Prégent y prononça un fort beau diſcours ſur la Paix. Le Magiſtrat luy fit une réponſe tres éloquente, & marcha enſuite

Digitized by Google

enſuite avec pluſieurs Gens de robe qui l'accompagnoient au milieu des principaux Officiers, ſuivis des Troupes, vers la principale Egliſe où tout le Clergé s'eſtoit rendu, au ſon des Trompetes, des Tambours, des Hautbois & des Violons. Le *Te Deum* fut chanté, & au retour de l'Egliſe, on vint dans la Place où le Bucher eſtoit élevé. Mr Neilz y mit le feu, & fut reconduit par toutes ces Troupes, apres mille cris de *Vive le Roy*, ſuivis du ſon

des Cloches, du bruit d'une infinité de Petards & de Fuſées, & de la décharge de toutes les Armes.

La rencontre du Dimanche a fait remettre cette année au Lundy 15. de ce mois, l'Anniverſaire du feu Roy Loüis XIII. qui ſe fait tous les ans le 14. de May, dans l'Egliſe de l'Abbaye de S. Denys en France, avec de fort grandes cerémonies. La Meſſe y eſt toûjours celebrée par un Eveſque, & elle l'a eſté cette année par M^r. l'Abbé du

Digitized by Google

Laurens, nommé à l'Eveſché de Bellay. C'eſt luy qui a eſté éleu General de l'Ordre de Cluny, dans le dernier Chapitre General qui s'eſt tenu il y a quelque temps au College qui porte ce nom. Voicy ce qui ſe paſſe dans l'Anniverſaire dont j'ay à vous entretenir. L'Egliſe eſt toute tenduë de deüil, & il y a deux lez de Velours tout du long du Chœur, où ſont attachées les Armes de France, avec une fort grande quantité de lumieres. La Meſſe eſt

Digitized by Google

chantée par les Religieux tous en Chapes, & par la Muſique du Roy. Un grand nombre d'Officiers de Sa Majeſté, qui reçoivent tous l'ordre de Mr de Saintot, aſſiſtent à cette cerémonie, auſſi-bien que les Chanoines & les Récolets de Saint Denys. On choiſit douze Pauvres, qui s'y trouvent avec un Cierge à la main, & on leur donne à chacun une piece d'Etofe, une paire de Souliers, & un Ecu. La Meſſe finie, l'Aumônier du Roy donne l'aumône à tous

Digitized by Google

ceux qui la veulent recevoir. Ils s'y rencontrent ce jour-là en tres-grand nombre. Mr l'Abbé de S. Vallier, Frere du Capitaine des Gardes de la Porte, a fait cette distribution cette année.

Mr le Duc de Vitry est mort icy le 9. de ce mois, âgé de 59. ans. Il s'appelloit François-Marie de Lhospital. Je ne parleray point icy de l'origine de cette Maison. Je vous diray seulement qu'elle a fait les Branches des Marquis de

Choiſy, & des Seigneurs & Comtes de Sainte Meſmes. François de Lhoſpital, Seigneur de Vitry, épouſa Anne de la Chaſtre, Fille de Claude Baron de Maiſonfort, dont nâquit Loüis de Lhoſpital, Marquis de Vitry, Chevalier des Ordres du Roy, Capitaine des Gardes du Corps, Lieutenant General des Comtez de Champagne & de Brie, & Gouverneur de la Ville de Meaux. Loüis, marié avec Françoiſe de Brichanteau, eut cinq Enfans, qui furent

Digitized by Google

Nicolas & François de Lhoſpital, Mareſchaux de France, la Comteſſe de Charlus, la Marquiſe de Perſan, & Loüiſe de Lhoſpital, qui eſt morte Abbeſſe de Montivilliers. François, qui eſtoit le Cadet, n'a laiſſé aucuns Enfans. C'eſtoit feu Mr le Mareſchal de Lhoſpital, mort Gouverneur de Paris. L'Aîné, qui fut Nicolas Marquis de Lhoſpital, puis Duc de Vitry, Capitaine des Gardes du Corps, & Gouverneur de Provence, épouſa Lucrece

de Bouhier-Beaumarchais, Veuve du Marquis de Noirmoutier ; & c'eſt de ce Mariage qu'eſtoit ſorty Mr le Duc de Vitry. Il avoit pris alliance dans la Maiſon Pot de Rhodes. C'eſtoit un Homme de tres-grand eſprit, qui avoit eſté employé par le Roy dans des Négotiations importantes. Il a eſté longtemps Ambaſſadeur aupres du Duc de Bavieres, & s'eſt acquité de cet employ avec tout le ſuccés qu'on pouvoit attendre d'un Homme de ſa naiſ-

Digitized by Google

ſance & de ſon mérite. Sa Majeſté l'avoit nommé Plénipotentiaire pour la Paix; mais les continuelles maladies qui l'ont accablé depuis quatre ans, ne luy pûrent permettre d'aller à Nimégue.

J'ay auſſi à vous apprendre la mort de Madame la Marquiſe de la Tremblaye, arrivée icy dans les derniers jours de l'autre Mois. C'eſtoit une Dame d'une fort grande vertu. Sa patience dans ſa maladie, & ſon entiere réſignation aux ordres

Digitized by Google

d'Enhaut, en ont eſté de ſolides marques. Elle eſtoit proche Parente de Mr Lavocat Maiſtre des Requeſtes, & alliée de Mr de Pompone. Mr le Marquis de la Tremblaye ſon Mary eſt de la Maiſon de Beauveau en Poitou.

Cette mort a eſté ſuivie de celle de Mr du Meſnil Docteur de Sorbonne. S'il y a de la grandeur d'ame à faire paroiſtre de la fermeté dans ce terrible paſſage, on ne peut trop admirer celle qu'a fait éclater le Roy de

Digitized by Google

Suede, dans la maladie dont il eſt enfin heureuſement échapé. La neceſſité de mourir eſt aſſurément fâcheuſe pour tout le monde, mais il ſemble qu'elle devoit l'eſtre encor davantage pour ce jeune Prince, qui eſtant né dans le Trône, ſe voyoit réduit à quiter la vie, en commençant à connoiſtre qu'il en joüiſſoit. Voyez dans la Lettre que je vous envoye, avec combien de conſtance il a enviſagé les approches de ce qui fait trembler les plus intrépides.

Digitized by Google

LETTRE

ECRITE DE SUEDE,

Sur la maladie de Sa Majeſté Suédoiſe.

JE ne puis laiſſer paſſer cette occaſion, ſans vous mander l'entier rétabliſſement de la ſanté du Roy de Suede, qui a eſté ſi bas, que les Medecins en ont deſeſperé. Je ne doute point auſſi que je ne vous faſſe plaiſir de vous mander le cours de ſa maladie, & les beaux ſentimens de ce Prince, lequel tomba malade le 26. de Mars, d'une fiévre qui augmenta de jour en jour juſqu'au 23. Pour cacher ſa maladie, Sa Majeſté ſe

Digitized by Google

bottoit, & ne diſcontinuoit point d'aſſiſter aux Conſeils ; mais la douleur la preſſant d'une maniere à ne le pouvoir plus cacher, Elle avoüa qu'elle ſe portoit fort mal, & qu'elle ſe ſentoit le cœur attaqué. Ce Prince ſe mit donc au Lit, & la fiévre venant à redoubler la nuit, accompagnée d'une chaleur intolérable, luy cauſa une grande oppreſſion & battement de cœur. S'appercevant que ſa fin approchoit, il ſongea à ſa conſcience, & ſatisfit à tous les devoirs de ſa Religion avec une devotion ſans exemple, car c'eſt un Prince qui a toûjours eſté vertueux. En ſuite il envoya chercher ſon premier Prédicant, qu'il fit aſſeoir ſur ſon Lit. Il luy dit qu'il voyoit bien qu'il falloit mourir ; qu'avant que de quitter le monde, il avoit voulu

Digitized by Google

le remercier de tous les ſoins & peines qu'il avoit priſes pour luy, & qu'eſtant dans l'impuiſſance de les reconnoiſtre, il prioit Dieu qui eſtoit ſi juſte, de le récompenſer. Apres cela, il le chargea de choſes toutes tendres pour la Reyne de Suede, que je ne pûs pas bien entendre, à cauſe qu'il s'expliquoit en Suedois. Comme il vit tous ſes Officiers & Généraux autour de luy, il les remercia en termes fort obligeans des ſervices qu'ils luy avoient rendus; leur dit qu'il ſe ſouvenoit fort bien des dangers qu'ils avoient courus dans les Batailles, & qu'apres Dieu il en attribuoit à eux ſeuls les heureux ſuccés. Il remercia de meſme les Officiers de ſa Maiſon, s'étendit ſur l'impuiſſance où il eſtoit de récompenſer comme il ſouhaitoit leurs bons

Digitized by Google

ſervices, & leur marqua que c'eſtoit la choſe qu'il regretoit le plus. Il demanda pardon s'il avoit chagriné quelqu'un ; pria ceux qui pouvoient ſe plaindre de luy, d'avoir égard qu'il eſtoit Homme comme eux, & qu'il avoit ſes foibleſſes, les aſſurant que s'il les avoit offencez, il n'en avoit jamais eu l'intention. Comme la douleur & le mal redoublerent: Il faut que j'avouë, *dit-il*, que tout ce que j'ay ſouffert en cette guerre, n'approche en rien de tout ce que je ſouffre preſentement, & que la guerre qui ſe fait dans mon cœur eſt bien plus rude & bien plus cruelle que celle que j'ay faite, & l'Ennemy qui m'attaque, bien plus terrible que tous mes Ennemis enſemble. *Il pria Dieu d'avoir pitié*

Digitized by Google

& miſericorde de luy, luy recommanda ſon Royaume, repetant pluſieurs fois : Ah, pauvre Suede, que tu vas eſtre malheureuſe, ſi Dieu ne te prend en ſa protection ! *Il regreta fort de la laiſſer en guerre, fit reſſouvenir tous les Aſſiſtans de la maniere qu'il s'eſtoit attiré cette guerre, & de ſon bas âge; qu'il n'y avoit pû apporter les remedes neceſſaires pour faire tourner autrement les choſes. Comme il vit que tout le monde fondoit en larmes, il leur dit :* Pourquoy vous affligez-vous ? Je ne ſuis pas tant à plaindre. Je ſens que je ſuis un Enfant du Pere Eternel. Je n'ay jamais voulu de mal à perſonne. J'ay gardé ma foy à mes Alliez, & ma parole à mes Peuples. Enfin je n'ay rien à

Digitized by Google

me reprocher. J'ay aimé tendrement mes Sujets. Je me suis volontiers exposé pour leur salut. Vous aurez apres moy un Roy sage, mais jamais qui vous aime comme je vous ay aimez. *Se ressouvenant que c'estoit l'heure de la priere, il fit entrer le Prédicant qui la vouloit raccourcir; mais il luy dit que ce n'estoit pas le temps, qu'il n'en avoit jamais eu plus de besoin, & demanda à tous les Assistans de prier Dieu qu'il eust pitié de son ame. Les prieres finies, il s'entretint de la mort, témoignant qu'il ne la craignoit pas. Comme tout le monde le vouloit quitter, à cause que l'effort qu'il faisoit pour parler augmentoit son mal, il les rappella, & leur recommanda de le faire enterrer sans aucune magnificence; que ce n'estoit*

pas le temps de faire des dépenſes inutiles, qu'il n'avoit jamais aimé le faſte, & qu'il deſiroit eſtre enterré comme il avoit veſcu. Apres il donna ſa main à baiſer, & accompagna l'adieu qu'il nous dit, de termes fort touchans & fort tendres. Quelque temps apres il luy prit une ſueur qui dura bien deux heures. La douleur qu'il ſentoit au cœur diminua. Il s'endormit, & en paſſa quatorze dans un ſommeil fort tranquille. Sa fiévre ſe convertit en tierce, diminua d'accés en accés, & ceſſa enfin entierement. Ainſi voila la Suede délivrée d'une grande inquiétude. Imaginez-vous ſa joye de voir ce jeune Monarque hors de danger, apres l'avoir veu agoniſant.

Avoüez, Madame, qu'un

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Prince ſi jeune, qui a de ſi beaux ſentimens, qui aime ſon Royaume & ſes Sujets, qui garde ſa foy à ſes Alliez, & qui eſt d'ailleurs tres-brave, méritoit fort d'eſtre regreté. La matiere eſt triſte. Je la quite pour vous faire part d'une ſeconde Chanſon ſur le retour du Printemps. Les Paroles ſont de M^r l'Abbé Mallement de Meſſange.

AIR NOUVEAU.

A la fin ces Deſerts ont repris leur verdure,

Digitized by Google

Et dans nos Bois mille charmans
Ruiſſeaux
Accordent au chant des Oyſeaux
Leur agreable murmure.
Seul accablé d'un ennuy rigoureux
Cauſé par le mépris d'une Amante
parjure,
Pendant que tout rit en ces lieux,
J'entretiens ces Foreſts du tourment
que j'endure.

Je n'ay pû encor recouvrer les Vers qu'a faits Mr de Fontenelle, ſur ce que Monſieur le Prince ne vit que de Lait. Ils méritent fort l'empreſſement que vous me témoignez de les voir. On me les promet

dans quelques jours, & vous les aurez la premiere fois que je vous écriray. Il en eſt échapé ſi peu de Copies, que quoy qu'il y ait déja longtemps qu'ils ſont faits, ils pourront eſtre nouveaux pour la plûpart de ceux qui liſent mes Lettres. Cependant je vous envoye ce que vous m'avez ſi expreſſément demandé pour vos Amies. C'eſt le dernier Idille de Madame des Houlieres. Comme vous me fiſtes ſçavoir que vous l'aviez veu dés qu'il fut fait,

je négligeay de vous en faire un Article en ce temps là. Lisez de nouveau, & admirez. Les Ouvrages de cette Illustre ont des beautez si particulieres, qu'ils ne peuvent estre ny leûs trop souvent, ny conservez avec trop de soin.

LES OYSEAVX.

IDILLE DE MADAME des Houlieres.

L'Air n'est plus obscurcy par des broüillards épais,
Les Prez font éclater leurs couleurs les plus vives,

Digitized by Google

Et dans leurs humides Palais
L'Hyver ne retient plus les Nayades captives.
Les Bergers accordant leur Muſete à leur voix,
D'un pied leger foulent l'herbe naiſſante;
Les Troupeaux ne ſont plus ſous leurs ruſtiques toits;
Mille & mille Oyſeaux à la fois
Ranimant leur voix languiſſante,
Réveillent les Echos endormis dans ces Bois.
Où brilloient les Glaçons, on voit naiſtre les Roſes.
Quel Dieu chaſſe l'horreur qui régnoit dans ces lieux?
Quel Dieu les embellit? Le plus petit des Dieux
Fait ſeul tant de métamorphoſes;
Il fournit au Printemps tout ce qu'il a d'appas;

Digitized by Google

Si l'Amour ne s'en meſloit pas,
On verroit périr toutes choſes.
Il eſt l'ame de l'Univers.
Comme il triomphe des Hyvers
Qui deſolent nos Champs par une rude guerre,
D'un cœur indiferent il bannit les froideurs.
L'indiférence eſt pour les cœurs
Ce que l'Hyver eſt pour la terre.
Que nous ſervēt, helas! de ſi dures leçons?
Tous les ans la Nature en vain les renouvelle;
Loin de la croire, à peine nous naiſſons,
Qu'on nous apprend à combatre contre elle.
Nous aimons mieux par un bizarre choix,
Ingrats Eſclaves que nous ſommes,
Suivre

Digitized by Google

Suivre ce qu'inventa le caprice des
Hommes,
Que d'obeïr à nos premieres
Loix.
Que voſtre ſort eſt diférent du
noſtre,
Petits Oyſeaux qui me charmez!
Voulez-vous aimer? vous aimez;
Un lieu vous déplaiſt-il? vous paſſez
dans un autre.
On ne connoit chez vous ny vertus,
ny defauts,
Vous paroiſſez toûjours ſous le meſme
plumage,
Et jamais dans les Bois on n'a veu
les Corbeaux
Des Roſſignols emprunter le ra-
mage.
Il n'eſt de ſincére langage,
Il n'eſt de liberté que chez les Ani-
maux.

Digitized by Google

L'uſage, le devoir, l'auſtere bien-
ſéance,
Tout éxige de nous des droits dont
je me plains,
Et tout enfin, du cœur des perfides
Humains,
Ne laiſſe voir que l'apparence.
Contre nos trahiſons la Nature en
couroux
Ne nous dône plus rien ſans peine;
Nous cultivons les Vergers & la
Plaine,
Tandis, petits Oyſeaux, qu'elle fait
tout pour vous.
Les filets qu'on vous tend ſont la
ſeule infortune
Que vous avez à redouter;
Cette crainte nous eſt commune,
Sur noſtre liberté chacun veut at-
tenter,
Par des dehors trompeurs on tâche
à nous ſurprendre.

Digitized by Google

Helas, pauvres petits Oyſcaux,
Des ruſes du Chaſſeur ſongez à vous
défendre,
Vivre dans la contrainte eſt le plus
grand des maux.

Vous ſçavez que Mr de Montmort, Doyen des Maîtres des Requeſtes, mourut il y a environ deux Mois. Il eſtoit l'un des quarante de l'Académie Françoiſe. Mr l'Abbé de la Vau, Garde de la Bibliotheque du Cabinet du Roy, Tréſorier de S. Hilaire le Grand de Poitier, & Chancelier de l'Univerſité de lameſme Ville,

Digitized by Google

remplit aujourd'huy ſa place dans cette celébre Compagnie. L'inclination qu'il a toûjours euë pour les belles Lettres, luy a fait acquerir des connoiſſances qui le rendoient tres-digne du choix qu'on a fait de luy. Il fut reçeu dans l'Illuſtre Corps dont je vous parle, le Jeudy quatriéme de ce Mois, & fit un Diſcours qui luy attira beaucoup d'applaudiſſemens. Comme les Portes ſont ouvertes ces jours de reception, l'Aſſemblée fut conſidérable. Elle

Digitized by Google

estoit composée d'un grand nombre de Personnes de qualité, & de gens infiniment éclairez. Monsieur le Duc de la Rochefoucaut s'y trouva. C'est un Juge competent, dont l'esprit n'est pas moins élevé que la naissance. Mr l'Abbé de la Vau commença par les sentimens de reconnoissance qu'il avoit du choix que Mrs de l'Académie avoient fait de sa Personne pour remplir la place d'un Homme fameux par sa profonde érudition. Il leur dit mo-

Digitized by Google

deſtement, *Qu'ils avoient ſupoſé en luy quelque mérite, parce qu'ils le voyoient reveſtu de la Charge d'un Homme de Lettres.* Il adjoûta, *Que ſçachant qu'il demeuroit depuis pluſieurs années au Louvre, où ils tiennent leurs Conferences ſi utiles au Public, ils s'eſtoient ſans doute imaginez qu'il y avoit reſpiré un air qui ouvre l'eſprit, & qui communique une partie des belles lumieres qu'ils venoient ſi ſouvent y faire éclater; ſemblable à ceux qui en entrant autrefois dans le Tem-*

Digitized by Google

ple de Dodonne, joüissoient auſſi-toſt du don de prophétiſer. Il fit enſuite l'éloge de M^rs de l'Académie, parmy leſquels il ne voyoit que de grandes qualitez, ſoit qu'il les regardaſt en general, ſoit qu'en les examinant en particulier il conſideraſt les uns dans les plus hautes dignitez de l'Egliſe, & les autres dans les premiers Emplois de l'épée & de la robe. Il dit, *Qu'on ne devoit pas eſtre ſurpris de trouver en eux un mérite ſi extraordinaire, puis que leur établiſſe-*

Digitized by Google

ment eſtoit l'Ouvrage du grand Cardinal de Richelieu, qui prévoyant ce que nous voyons aujourd'huy, penſoit à épurer & à enrichir une Langue que le Maiſtre ſous qui nous vivons, rend ſi neceſſaire à toutes les Nations. Il acheva cet Article en faiſant connoiſtre qu'il ne faloit point une autre preuve du veritable mérite de ce Cardinal, que de voir qu'il eſtoit impoſſible de l'oublier dans un Siecle qui faiſoit oublier tous les autres Siecles. Apres avoir paſſé le-

Digitized by Google

gerement ſur Mr le Chancelier Seguier ſecond Protecteur de l'Académie, il vint au Roy qui n'avoit pas dédaigné de prendre cette meſme qualité. Il dit, *Que ce grand Prince qui ne peut rien faire de médiocre, apres avoir donné des marques d'une conſidération particuliere à ceux qui compoſent cette Compagnie, avoit voulu que le lieu de leurs Aſſemblées fuſt dans ſon principal Palais; Qu'il faiſoit encor pour eux ce que luy ſeul eſtoit capable de faire; Qu'il leur donnoit*

Digitized by Google

une illustre & vaſte matiere de ſe ſervir de ces prétieux Talens qu'ils faiſoient tous les jours briller dans leurs Conférences, & qu'en quelque genre qu'ils écriviſſent, ils n'avoient qu'à parler de leur inimitable Protecteur pour faire des Ouvrages dont la beauté ſeroit nouvelle & durable comme les ſujets qu'il leur en donnoit. Il parla de ce que Cicéron avoit dit de Scipion, *qu'il eſtoit orné de plus d'une Majeſté*, ſans vouloir pourtant comparer Scipion à Loüis LE GRAND,

Digitized by Google

qui avec les qualitez de ce Romain avoit toutes celles qui ont fait admirer les plus ſages Roys, & les Conquérans les plus illuſtres. Il fit voir que s'il n'eſtoit pas permis de faire de ces ſortes de comparaiſons, nous pouvions au moins nous ſervir de ce que les plus beaux Eſprits des Siecles paſſez avoient dit des plus grands Hommes de leur temps; *Qu'il ſeroit difficile autrement de donner une veritable idée du Héros de la France; Qu'il eſtoit tellement au deſſus*

Digitized by Google

de tout ce qui nous eſt connu, qu'on eſtoit ſouvent forcé à parler des actions des autres, pour diſpoſer le monde à croire ce qu'il a fait, & nous approcher inſenſiblement de luy; Que l'Antiquité n'avoit pû établir ſes Dieux ſans les faire paroiſtre ſous la figure des Hommes; Que c'eſtoit par cette raiſon qu'il faloit ſouvent parler des Héros qui ont precédé Loüis, *pour tacher de le faire comprendre, & que ce qui eſtoit une marque de noſtre foibleſſe, l'eſtoit en meſme temps de l'extreme*

Digitized by Google

élevation de noſtre Auguſte Monarque. Apres cela il parla en general de ce que le Roy faiſoit tous les jours d'extraordinaire pour ſuivre la grandeur de ſon génie, juſqu'à entreprendre des choſes auſquelles la Nature meſme ſembloit s'oppoſer, comme la jonction des deux Meres; ce qui avoit pû faire dire avec verité, *Qu'il eſtoit plus puiſſant que les Deſtinées.* La Paix eſtoit trop récente pour n'en rien dire. Apres que ce nouvel Académicien eut fait voir que

Digitized by Google

la prudence & le courage du Roy, avoient paru dans les dernieres guerres, pendant leſquelles il avoit eu à combatre ſeul toute l'Europe, ſans qu'un ſi grand nombre d'Ennemis l'euſt pû empeſcher de remporter tous les jours quelque nouvel avantage, il dit, *Qu'il avoit arreſté l'impetuoſité de ſes Conqueſtes au milieu des flateries de la Fortune, qui n'avoit jamais osé le trahir; Qu'aux dépens de ſes propres Triomphes, il donnoit la Paix au Monde Chreſtien; Qu'il*

Digitized by Google

l'avoit luy ſeul concluë, reſoluë, & enſuite impoſée, pour ainſi dire, à toute l'Europe, & qu'elle pouvoit eſtre regardée comme un Ouvrage dont perſonne ne partageoit la gloire avec luy; au lieu que dans ces grandes entrepriſes de guerre qui le faiſoient admirer, quoy qu'il y euſt eu la meilleure part, il avoit falu que la ſage conduite de ſes Capitaines, la bravoure de ſes Soldats, & le zele ardent de ſes Miniſtres, luy en euſſent aſſuré l'éxecution. Il prit icy occaſion de parler de Monſieur Col-

Digitized by Google

bert ſans le nommer, parce qu'il eſt de l'Académie ; & apres avoir dit à ces Meſſieurs que leur Compagnie luy devoit la meilleure partie de ſes avantages, puis que c'eſtoit par luy qu'ils recevoient ſouvent des graces du Roy, il s'étendit ſur le mérite particulier de ce grand Homme. Il le loüa d'une maniere d'autant plus glorieuſe pour luy, qu'on aſſura qu'il n'en diſoit rien qui n'euſt eſté dit par Sa Majeſté. Jugez, Madame, ſi on peut mieux

loüer un Miniſtre qui aime ſon Maiſtre autant que Mr Colbert aime le Roy, que par les choſes que ſon Maître a dites de luy.

Mr l'Abbé le Galois, Directeur alors de la Compagnie, répondit à ce Diſcours. Cet illuſtre Abbé eſt d'une réputation ſi bien confirmée, qu'il eſt impoſſible qu'elle ne vous ſoit connuë. C'eſt un Homme univerſel, & d'une profonde érudition. Mr Colbert a beaucoup de conſidération pour luy. Il demeure chez

Digitized by Google

ce grand Miniſtre, qui ſe plaiſt à s'entretenir ſouvent avec luy des Sciences les plus relevées. Il n'eſt pas beſoin de vous en dire davantage pour vous faire connoiſtre qu'il doit avoir infiniment du mérite. Je vous en donnerois des preuves bien convaincantes, ſi je vous envoyois entier ce que je ne vous puis faire voir que fort imparfait, mais il ne demeure preſque jamais qu'une idée confuſe de ce qu'on n'a entendu qu'une ſeule fois, & le plus fidelle

Digitized by Google

extrait dérobe toûjours beaucoup de la grace des penſées, & de la force de l'expreſſion.

Mr l'Abbé le Gallois établit la Réponſe qu'il fit à Mr l'Abbé de la Vau, *ſur ce qu'il y avoit de la juſtice, & de la prudence à l'avoir aſſocié dans leur Corps; de la juſtice, parce qu'il le méritoit, comme on pouvoit le connoiſtre par le beau Diſcours qu'il venoit de faire; & de la prudence, parce que les Muſes de l'Académie eſtant dans quelque ſorte d'obligation de recevoir*

Digitized by Google

les Muſes du Louvre, la Compagnie avoit deû chercher à unir les Françoiſes avec les Grecques & les Latines, dont la Charge que cet Abbé exerçoit le rendoit dépoſitaire. Il adjoûta en parlant des Langues; *Que la Latine & la Grecque qui eſtoient en guerre depuis longtemps avec la Françoiſe, avoient toûjours voulu faire les Panegyriques des Conquérans; mais que la Langue Françoiſe, ſans ſe piquer d'autant d'orgueil, pouvoit ſe vanter d'emporter aujourd'huy l'avantage ſur l'une*

& ſur l'autre, puis qu'elle eſtoit deſtinée à faire paſſer juſqu'aux Siecles les plus éloignez les incroyables merveilles de LOÜIS LE GRAND. Il s'étendit fort ſur la diſpute des Langues, dit des choſes tres-curieuſes ſur ce ſujet, & à l'avantage de la Françoiſe; parla des Romains & de leurs Conqueſtes, & fit voir que leur Langue eſtoit comme finie avec leur Domination, mais que la noſtre qui alloit publier les ſurprenantes actions du Roy, regneroit

Digitized by Google

éternellement. Cela luy donna occaſion de faire l'éloge de ce grand Prince en peu de paroles. Il finit par la gloire que s'eſtoit acquis Auguſte en pacifiant toute la Terre; ce qu'il n'avoit pas fait pour reſter oyſif, mais pour faire fleurir les beaux Arts. Il en fit une tres-juſte application, en diſant, *Que nous avions un Auguſte & un Mécene, & qu'il y avoit lieu d'eſperer que nous aurions des Horaces & des Virgiles.*

Apres qu'il eut ceſſé de parler, M.r Boyer lût des

Digitized by Google

Stances, & Mr le Clerc, un Sonnet. Ces deux Pieces eſtoient ſur la Paix. On leur donna les loüanges qui leur eſtoient deuës, & la Compagnie ſe ſépara.

Mr le Marquis de Vitry, Frere du Duc de ce nom, dont je vous apprens la mort par cette Lettre, a eſté nommé à l'Ambaſſade de Pologne. Il a toutes les lumieres neceſſaires pour un Employ de cette importance. Ceux dont il s'eſt déja ſi dignement acquité pour le ſervice du Roy aupres des

Digitized by Google

Couronnes du Nort, parlent ſi avantageuſement de ſon mérite, qu'il ſeroit inutile d'y rien ajoûter.

Mr le Chevalier de Noailles a eſté pourveu depuis quelques jours de la Charge de Lieutenant General des Galeres, vacante depuis pluſieurs années par la mort de Mr le Marquis de Ternes. Je ne vous dis rien de ce Chevalier, vous ayant ſouvent entretenuë des occaſions dans leſquelles il s'eſt ſignalé.

On me vient d'apprendre

dre que Mr Philippes, Lieutenant de Roy de Thionville, s'eſtoit marié avec Mademoiſelle Pajot, Fille de Mr Pajot Maiſtre des Courriers de France, & que Mr Robert Intendant de Flandres, avoit acheté la Charge de Préſident des Comptes de Mr Perraut. Le poſte que Mr Philippes occupe aujourd'huy eſt une preuve de ſes ſervices, & on ne peut douter de ceux de Mr Robert, dont l'aſſiduité & le zele ont paru avec tant de ſuccés en plu-

ſieurs importantes occaſions.

On a envoyé quatre Tygres à Sa Majeſté. C'eſt un Préſent du Prince Charles de Schinſki, qui demeure à dix lieuës de Vienne. Ce Prince eſt grand Philoſophe, & paſſe pour le plus ſçavant Homme d'Allemagne. Il dit qu'il aimera toûjours trois choſes avec paſſion; le nom de Charles qu'il porte, la Chymie, & les Chevaux. On tient qu'il en a du moins trois mille dans ſes Ecuries. Il a un La-

Digitized by Google

boratoire tres-curieux, & fait une dépense de soixante mille livres tous les ans à la découverte des Secrets de la Nature.

Le premier jour de ce Mois, l'Evesque de Basle qui fait sa résidence à Polentruck; fit chanter le *Te Deum* pour la Paix concluë entre la France & l'Empereur. Il donna ensuite un fort grand Repas à plus de cinquante Personnes. On y but les Santez de Sa Majesté, de l'Empereur, & du Roy d'Espagne. Cette Ré-

Digitized by Google

joüiſſance finit par le bruit de l'Artillerie, & par les feux des Habitans, à qui on diſtribua quantité de Vin par l'ordre de ce Prélat.

Au reſte, Madame, je croy vous donner une nouvelle fort agreable, en vous apprenant que ce grand Muſicien appellé Paolo Lorenzani, qui fait tant de bruit à la Cour depuis quelque temps, & dont je vous ay déja parlé une fois, s'eſt aſſez bien trouvé de la France pour s'y arreſter. Il eſt Romain, & digne Eleve

Digitized by Google

du fameux Horatio Benevoli, qui fut Maiſtre de la Muſique de Saint Pierre à Rome, & enſuite de feu S. A. R. de Savoye Madame Chriſtine de France. Ce Maiſtre ſi renommé eſtant mort, celuy dont je vous parle retourna à Rome. Il y fut admiré, & n'y manqua pas d'employ. Il avoit celuy de Maiſtre de Muſique de l'Egliſe des Jeſuites, quand la Cathédrale de Meſſine perdit le ſien. Le Senat envoya à Rome pour choiſir le plus digne de luy ſucce-

Digitized by Google

der. On jetta les yeux sur Mr Lorenzani qui estoit dés lors dans une tres-grande réputation. Il vint à Messine, & y prit possession d'un Poste qui en ce temps-là estoit un des plus considérables d'Italie, tant pour la gloire que pour l'utilité qu'on en retiroit. Il l'occupa avec un succés qui luy devoit tout faire attendre de la Fortune & de son merite. Les troubles de Messine survinrent, & quoy qu'estant Romain il n'eust rien à craindre, il prit cette occa-

Digitized by Google

ſion de venir en France pour laquelle il avoit toûjours eu une inclination particuliere, jointe à une extraordinaire paſſion d'admirer de pres un Roy, dont il avoit entendu dire par tout tant de choſes ſi peu croyables. Son inclination pour les François, eſtoit accompagnée d'un génie propre à leur plaire dans ſes compoſitions de Muſique. Il plut en effet, & le premier Ouvrage de ſa façon qu'il fit chanter à la Cour, ne démentit point ce qu'on

Digitized by Google

avoit attendu de luy, & ſur ſa réputation, & ſur ce qu'en avoit dit Mr le Maréchal Duc de Vivonne, dont la délicateſſe du gouſt eſt connuë. Ce premier Ouvrage fut un Motet dont je croy vous avoir déja parlé. Il ſatisfit tellement le Roy, qu'apres ſe l'eſtre fait chanter ſix autres fois, & luy avoir fait un préſent conſidérable, Sa Majeſté luy fit dire par Mr le Duc de Vivonne, qu'il reſtaſt en France, & qu'il travaillaſt à tout ce qu'il jugeroit

Digitized by Google

à propos. Il obeït avec joye. Il a fait depuis ce temps-là quantité d'Airs qui ont extrémement plû. Ce beau Ménuet qu'on a tant aimé à la Cour, & qu'on y a dancé pendant tout l'Hyver, estoit de luy. La beauté de ses Ouvrages faisant faire des souhaits à tout le monde pour son établissement en France, le Roy luy a fourny une partie de ce qui luy estoit nécessaire pour acheter de Mr Boisset, qui a l'une des quatre Charges de Sur-Intendant de la Musique

de la Chambre, celle de la Muſique de la Reyne. Cette grande Princeſſe voit avec plaiſir cet Homme excellent attaché à ſon ſervice. Tous ceux de ſa Maiſon en ont de la joye, & il n'y a aucun Connoiſſeur qui ne ſoit ravy d'apprendre qu'il ne retournera point en Italie. J'eſpere vous envoyer de ſes Ouvrages avant qu'il ſoit peu.

Le Roy d'Eſpagne apres avoir ratifié la Paix, a nómé un Ambaſſadeur en France; & comme pour ſoûtenir l'é-

Digitized by Google

clat de cette Ambaſſade, il faut un Homme d'un mérite conſommé, & qui joigne beaucoup de bien à une haute naiſſance, Sa Majeſté Catholique a choiſy Dom Pablo Spinola Doria, Marquis de los Balbaſes, Duc de Seſto, Seigneur de Ginoſa, Caſalnoſetta, & Pontecurone, Conſeiller de ſon Conſeil d'Etat, & ſon Grand Protonotaire en ſon Conſeil d'Italie. Il a eſté longtemps General de la Cavalerie de Milan, deux fois Gouverneur *per interim*

du meſme Etat, ſix ans & demy Ambaſſadeur aupres de l'Empereur, & Chef de l'Ambaſſade à Nimégue pour la Paix. Il eſt Fils de Philippe Spinola, petit-Fils d'Ambroiſe Spinola, qui fut Gouverneur & General de la Flandre contre le Prince Maurice de Naſſau, & ſort du coſté de ſa Mere de la fameuſe Maiſon de Doria. Madame la Marquiſe de los Balbaſes ſa Femme, eſt Sœur de M^r le Conneſtable Colonne. Il a le titre de Grand d'Eſpagne. Je croy

Digitized by Google

vous avoir déja marqué dans quelqu'une de mes Lettres, qu'il y en a de trois ſortes. Je ne vous répete point quelle en eſt la diférence. Je vous diray ſeulement que l'Illuſtre Ambaſſadeur dont je vous viens de marquer les qualitez, eſt de la premiere Claſſe. C'eſt ce qu'on appelle chez les Eſpagnols, *Premiere Grandeſſe*. Quelques jours apres qu'il fut arrivé, il eut une Audience particuliere du Roy; & dans le Compliment qu'il fit à

Digitized by Google

Sa Majeſté, il parla de ſa Maiſon, de ſes Dignitez, de la gloire de ſes Anceſtres, & apres s'eſtre étendu ſur les importans Emplois pour leſquels il avoit eſté ſouvent choiſy, il adjoûta que tant d'avantages, & les graces les plus particulieres qu'il euſt jamais reçeuës du Roy ſon Maiſtre, le touchoient moins que ce qu'il luy avoit pleû de faire pour luy, en luy donnant lieu de voir de ſi pres un ſi grand Monarque. Le meſme jour il eut une pa-

Digitized by Google

reille Audience de la Reyne, de Monſeigneur le Dauphin, de Monſieur, de Madame, & de Mademoiſelle, qui luy firent tout l'accueil qu'une Perſonne de ſon caractere & de ſon mérite en pouvoit attendre. Le Roy fit une Reveuë des Troupes de ſa Maiſon environ dans ce meſme temps. Vous ne ſerez peut-eſtre pas fâchée d'en ſçavoir les circonſtances, Je commence par les Gardes du Corps. Vous ſçavez qu'ils ſont diviſez en

quatre Compagnies, chacune deſquelles a ſa couleur. Celle de Noailles a la Bandoliere blanche, & la Houſſe verte; celle de Duras porte le vert; celle de Luxembourg, le bleu; & celle de Lorge, le jaune. Chacune de ces quatre Compagnies fut miſe en trois Eſcadrons. Les Gardes eſtoient tous veſtus de neuf. La meſme choſe des autres Corps. Leurs Habits eſtoient de Drap bleu, avec un galon tout argent, & ondé, large de deux grands

Digitized by Google

doigts. Il n'y en avoit pas sur toutes les tailles des Habits des Gardes le jour qu'on fit la Reveuë, mais on y en a adjoûté depuis. Les revers des Manches estoient doublez de velours rouge, & couverts de deux grands galons, l'un moins large que celuy de l'Habit. Il y en avoit cinq sur les Bandolieres, sçavoir trois grands, & deux petits. Leurs Baudriers & leurs Gands estoient de Buffle, avec des galons pareils à ceux de l'Habit; leurs

Digitized by Google

Echarpes, blanches, avec des houpes; leurs Sabres, d'argent; & leurs Chapeaux bordez. Comme les Officiers de ce Corps ſont en grand nombre, & qu'ils eſtoient tous couverts ou de galons, ou de broderie, on ne peut rien voir de plus éclatant qu'eſtoient ces douze Eſcadrons. Les Habits & les Houſſes des Gendarmes & des Chevaux-Legers, eſtoient rouges, leurs Chapeaux noirs & bordez, avec des Plumes & des Echarpes blanches,

Digitized by Google

leurs Baudriers de Buffle, & couverts de galons. Les Habits de ces deux Corps diférent, en ce que les galons des Gendarmes ſont tout or & les manches de leurs Juſte-à-corps doublées de velours noir, & que les galons des Chevaux-Legers ſont meſlez d'or & d'argent, outre que la doublure de leurs Manches eſt de la meſme couleur que leurs Juſte-à-corps. Leurs Houſſes eſtoient rouges & galonnées. Les Officiers des Gendarmes ſont M. le Prince

Digitized by Google

de Soubize Capitaine Lieutenant ; les Sous-Lieutenans, Mrs de Nonan & de Buzanval. Les Enseignes, Mrs de Valencé & de Roytelin. Les Guidons, Mrs de Poigny & de Béthune; deux Mareschaux des Logis, huit Brigadiers, huit Sous-Brigadiers, un Major, & deux Sous-Majors. Les Officiers des Chevaux-Legers sont Mr le Duc de Chevreuse, Capitaine-Lieutenant ; Mr de la Salle, Lieutenant; Mr de Valbelle, Cornete; deux Mareschaux des Lo-

Digitized by Google

gis, huit Brigadiers, huit Sous-Brigadiers. Ces deux Cõpagnies formoient chacune deux Eſcadrons. Je ne parleray point des Caſaques des Mouſquetaires. Elles ſont connuës. La premiere Compagnie appellée des Mouſquetaires blancs, avoit des Juſte-à-corps rouges, enrichis de galons tout or. Leurs Chapeaux eſtoient bordez, avec une Plume blanche, & un Ruban bleu au retrouſſis. Ils avoient des Rubans de pareille couleur à leur Cra-

Digitized by Google

vate ; des Baudriers de Buffle, garnis de galons de meſme que l'Habit, auſſi-bien que leurs Bandolieres & leurs Gands. Leur Pulverin eſtoit un Cœur parſemé de Fleurs-de-Lys. Il y avoit ſur le Cartouche un Cœur enflâmé en broderie d'or. Ils avoient des flâmes & des fleurs d'or ſur leurs Houſſes. Tous les Juſte-à-corps des Officiers eſtoient à fonds rouges, mais d'une magnificence admirable, & plus ou moins riches, ſelon leur rang, afin de marquer

Digitized by Google

de la diférence entr'eux. Rien n'eſtoit plus beau, ny plus ſuperbement accommodé, que les Chevaux de main de Mr le Chevalier de Fourbin, qui commande cette premiere Compagnie. La ſeconde appellée des Mouſquetaires noirs, parce qu'ils ſont montez ſur des Chevaux de cette couleur, eſtoit auſſi veſtuë de rouge. Elle avoit des Baudriers de Buffle, des Bandolieres rouges, & des Gands bordez de galon or & argent comme l'Habit, une Plume
Digitized by Google

blanche, & des Rubans bleus. Toutes les Houſſes eſtoient de Drap d'écarlate. Il y avoit autour une Broderie haute de trois doigts. Les deux Compagnies eſtoient jointes enſemble, & ne firent point l'Exercice à cheval. Elles défilerent une fois par Brigade, puis elles formerent une Ligne tres-longue de la plus belle Infanterie qu'on puiſſe voir, & défilerent quatre à quatre. Il n'y avoit à la Reveuë que deux Bataillons du Regiment

Digitized by Google

ment des Gardes. Ils firent leur Exercice ordinaire. Leurs Grénadiers avoient des Buffles. Je ne vous dis rien de la maniere dont ils estoient mis. J'en ay déja parlé dans ma premiere Lettre de cette année. Les Grénadiers à cheval estoient vestus de rouge sans galon, avec des Bonnets rouges en pointes, doublez de pluche brune. Cette Compagnie formoit un Escadron. Le Roy vestu d'un Habit de Droguet à fonds d'or, avec de grandes

Boutonnieres en broderie d'or, mais plus paré encor de ſa bonne mine & de ſon air tout martial que de ſes Habits, viſita toutes ces Troupes deux ou trois fois, & apres leur avoir veu faire l'Exercice, il les fit toutes défiler devant luy. Mr l'Ambaſſadeur d'Eſpagne admira la bonté de ces Compagnies, & la richeſſe de leurs Habits. Quelques jours apres, le meſme Ambaſſadeur alla rendre viſite à Monſieur dans ſa belle Maiſon de S. Cloud, où

Digitized by Google

Monſeigneur le Dauphin eſtoit, pour y tenir avec Mademoiſelle, le Fils de Mr le Marquis de Nonan ſur les Fonts. Cette jeune Princeſſe eſtoit toute couverte de Diamans, qui n'eſtoient accompagnez d'aucune Pierre de couleur. Elle avoit meſme un Collier de Diamans. La cerémonie du Bapteſme ſe fit dans la Chapelle du Chaſteau par Mr l'Eveſque du Mans Premier Aumônier de Son Alteſſe Royale. Il y eut Bal auſſi-toſt apres.

Digitized by Google

dans la belle & ſuperbe Galerie qui donne tant de gloire au fameux Mr Mignart, & que tous les Connoiſſeurs regardent avec admiration comme un chef d'œuvre de la Peinture. Toutes les Dames que Monſieur avoit invitées pour prendre les plaiſirs de la Saiſon pendant les huit jours qu'il devoit demeurer à S. Cloud, eſtoient en Deſhabillé, mais ſi propres & ſi magnifiques, qu'on ne ſe peut rien figurer de plus brillant. On n'aura pas de

peine à eſtre perſuadé de ce que je dis, quand on ſçaura que ces Dames eſtoient Meſdames les Ducheſſes de Vantadour, de Foix, & de Gramont, Madame la Princeſſe de Furſtemberg, Meſdames les Comteſſes de Maré & de Grancé, & les Filles d'Honneur de Madame. La plûpart des Hommes eſtoient en Juſte-à-corps de Brévet. Je vous ay déja expliqué ce que c'eſt que ces Juſte-à-corps, mais je ne vous ay pas dit que les derniers ſont

Digitized by Google

d'une beauté ébloüiſſante, & que la broderie n'en eſt pas moins admirable que le deſſein. Mr l'Ambaſſadeur d'Eſpagne prit beaucoup de plaiſir à voir dancer tant d'illuſtres & belles Perſonnes. Il eſtoit veſtu de Drap noir à la Françoiſe, & demeura preſque toûjours debout derriere la Chaiſe de Monſeigneur le Dauphin. Le Bal fut ſuivy d'un grand Ambigu. Il eſtoit de Poiſſon & de Fruit. Toutes les Dames furent aſſiſes avec Monſeigneur le

Digitized by Google

Dauphin. On mena Mr l'Ambaſſadeur d'Eſpagne à une autre Table, où il mangea avec les Seigneurs. Le Soupé finy, on paſſa dans le Sallon pour entendre la Comédie. On repréſenta *l'Avare*, & *le Deüil*. Monſeigneur le Dauphin retourna à S. Germain apres la premiere Piece; & la plus grande partie de la Compagnie s'eſtant retirée apres la ſeconde, Monſieur fit *Media-noche* avec les Dames. Deux jours apres, Madame l'Ambaſſadrice

Digitized by Google

d'Eſpagne, qui avoit fait demander audience à Leurs Alteſſes Royales, vint à S. Cloud. Elle y arriva ſur les ſix heures du ſoir, ſuivie de quelques Cavaliers, & accompagnée de l'Intendant de Mr le Prince de Monaco, qui luy devoit ſervir de Truchement. Elle monta dans l'Apartement de Madame, où elle fut reçeuë par Madame la Mareſchale du Pleſſis, Dame d'Honneur de cette Princeſſe, à la teſte des Filles d'Honneur, & de leur Gouvernante. Elle fut

Digitized by Google

conduite dans le Sallon, où Monſieur la reçeut, la baiſa, & la préſenta à Madame qui eſtoit au Cercle, compoſé des meſmes Dames que je vous ay déja nommées, & de pluſieurs autres, entre leſquelles eſtoient Madame la Ducheſſe de Vivonne, & Madame la Princeſſe d'Elbeuf ſa Fille. Cette Ambaſſadrice fut aſſiſe entre les Ducheſſes de Vantadour & du Pleſſis. Monſieur voulut luy ſervir de Truchement; & comme il parle tres-bien Eſpagnol,

Digitized by Google

il s'entretint long-temps avec elle. Je croy vous en devoir faire icy le portrait en peu de paroles. Elle a beaucoup d'embonpoint. Ses yeux ſont parfaitement beaux, & font voir d'abord l'eſprit de celle qui les anime. Elle eſt extrémement blanche, a le teint vif, la gorge tres-belle, & tous les traits du viſage réguliers. Elle eſtoit veſtuë de Drap noir, avec de la Dentelle de ſoye. Son Corps de Robe eſtoit échancré, de ſorte qu'on luy voyoit le

Digitized by Google

haut des épaules, & de l'une à l'autre, une Chaîne de Diamans. Elle n'avoit ny linge ny dentelle autour de ſa gorge. Ses Manches courtes & fort larges, eſtoient bordées avec des Chaînes de Diamans. Du milieu de ſon ſein pendoit une Croix de tres-gros Diamans de ſix poulces en quarré, & dót les branches en avoient deux de large. Elle paroiſſoit nuë teſte. Ses cheveux qui ſont fort noirs, & qui eſtoient ſéparez par le milieu, & attachez pres de

Digitized by Google

l'œil avec de beaux Nœuds de Diamans, luy couvroient toutes les épaules. Les bouts qu'on ne voyoit point eſtoient retrouſſez par deſſous. Le bas de ſa Robe n'alloit qu'à fleur de terre, & ſes Manches eſtoient de gazes unies. Apres qu'elle eut eſté une petite demy-heure au Cercle, elle témoigna vouloir rendre viſite en particulier à Mademoiſelle. Cette Princeſſe paſſa auſſitoſt dans la Chambre de Monſieur avec quantité de Dames. Madame de

Digitized by Google

los Balbaſes y fut conduite par Madame la Mareſchale Ducheſſe du Pleſſis. Mademoiſelle la baiſa, & la viſite ſe paſſa debout. Au ſortir de là on luy fit voir la Galerie & le Jardin en terraſſe. Elle monta en ſuite en Carroſſe pour aller voir le Jardin d'enbas. Elle en admira les eaux, & s'en retourna fort ſatisfaite de ſon voyage.

Puis que nous ſommes ſur ce qui regarde l'Eſpagne, je croy qu'il ne ſera point hors de propos de

Digitized by Google

vous faire voir le Portrait du Prince qui la gouverne. Il eſt gravé d'apres une Médaille. C'eſt la ſeule que nous ayons de ce jeune Roy. Elle a eſté faite à Londres par Joſeph Rottier, l'un des meilleurs Ouvriers de toute l'Europe. On l'a fait venir en France, où il travaille preſentement à une Médaille du Roy.

Mr le Prince & Eveſque de Straſbourg, apres quelques années de ſejour à Paris, où vous ſçavez qu'on l'a vû paroiſtre avec une

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

magnificence qui ne laiſſoit point apercevoir que la guerre fuſt dans ſes Etats, eſt enfin party pour y retourner, avec autant de ſatisfaction des bons traitemens qu'il a reçeus de Sa Majeſté, qu'il avoit eu de confiance à venir chercher aupres d'Elle les effets glorieux de ſa puiſſante protection, & de ſa genéroſité, pour ceux qui comme ce Prince s'attachent inviolablement à ſes intéreſts. Quelques-jours avant ſon départ, il traita Mr. l'Ambaſſadeur

Digitized by Google

d'Eſpagne avec Madame l'Ambaſſadrice. Mr le Duc de Verneüil, Mr le Prince de Monaco, & Mr le Duc de Cruſſol, eſtoient du Régal, ainſi que Madame la Princeſſe de Furſtemberg, Mr, & Madame la Preſidente de Meſmes, Mr le Marquis d'Alincourt, Mr de la Baziniere, Mr le Comte de Torigny, Madame Tambonneau, & Mademoiſelle de la Baziniere. Il y eut une grande Muſique, & Bal apres le Soupé. Je ne vous fay point le détail de ce

Repas. Il eſtoit de Mr de Straſbourg. C'eſt aſſez dire pour perſuader qu'il eſtoit exquis, fort magnifique & bien entendu. Ce Prince a eu le plaiſir de voir donner le Tabouret à Madame de Furſtemberg ſa Niéce avant ſon départ.

Mr de S. Laurens, Introducteur des Ambaſſadeurs aupres de Monſieur, a eſté choiſy par ce Prince pour eſtre Précepteur de Monſieur le Duc de Chartres. C'eſt un Homme d'un fort grand mérite, & qui s'eſt

toûjours déclaré ennemy du faſte. Il ſçait pluſieurs Langues, & Sa Majeſté a fort applaudy au choix de Son Alteſſe Royale.

Je ne diray rien de nouveau pour vous, en diſant que Mr l'Abbé des Alleurs paſſe pour un des plus grands Prédicateurs que nous ayons. La ſatisfaction qu'en ont reçeuë ce Careſme les nombreuſes Aſſemblées qui ont eſté l'entendre à S. Nicolas du Chardonnet, avoit fort augmenté la réputation

Digitized by Google

qu'il s'eſtoit déja acquiſe, & il l'a entierement confirmée en prêchant devant Leurs Majeſtez le jour de la Pentecoſte. Ce Sermon fut extraordinairement applaudy. Le Roy luy fit l'honneur de luy dire que c'eſtoit un des plus beaux qu'il euſt jamais entendus, & que de longtemps il n'avoit eſté plus ſatisfait. Monſeigneur le Dauphin, & Monſieur, luy en parlerent auſſi d'une maniere tres-obligeante; & toute la Cour, qui ne pouvoit

Digitized by Google

eſtre plus belle qu'elle le fut ce jour-là, fit connoître par une approbation generale, qu'elle l'avoit écouté avec grand plaiſir. Il fit au Roy un Compliment ſur la Paix, qui fut admiré; & ce qui luy eſt bien glorieux, c'eſt qu'en recevant beaucoup de loüanges, il ne reçeut que celles qu'il méritoit.

Mr Loyſel, Curé de S. Jean en Gréve, a peu ſurveſcu à la Démiſſion que je vous ay déja marqué qu'il avoit faite de ſes Benéfices. Il eſt

Digitized by Google

mort tres-regreté, ayant toûjours mené une vie fort exemplaire. Il prêchoit souvent, entroit dans tout ce qui pouvoit soulager ses Paroissiens, & estoit infatigable quand il trouvoit occasion de faire agir le zele qu'il avoit pour leur salut.

M^r le Comte de Belloy, Capitaine des Gardes de feu M^r le Duc d'Orleans, est mort aussi. Il estoit entré fort jeune dans la Maison de ce Prince, & y avoit esté élevé. Sa probité jointe à beaucoup d'esprit & de

Digitized by Google

conduite, luy en avoit acquis la confidence. Il a toûjours eſté d'une fidelité inébranlable, & en a donné des marques juſqu'à la mort de ſon Maiſtre, apres laquelle il fut choiſy pour conduire Madame la Princeſſe de Toſcane à Florence. Il avoit épouſé la Fille de Mr de Villemontée, qui eſt mort Eveſque de S. Malo. Vous ſçavez qu'avant que de ſe donner à l'Egliſe, ce Prélat avoit tres-bien ſervy en diverſes Intendances. Il prit ce party

du vivant meſme de Madame de Villemontée ſa Femme, à laquelle il avoit permis de ſe retirer dans un Convent. Il ne faut pas s'étonner apres cela du grand mérite de Madame de Belloy leur Fille. Quand on a l'ame bien faite, & d'auſſi beaux exemples devant les yeux, il eſt malaiſé de ne les pas ſuivre.

J'ay oublié de vous dire qu'un peu avant que Mr l'Eveſque de Straſbourg partiſt, il avoit eſté, auſſi-bien que Madame de Fur-

ſtemberg, du magnifique Régal que Mr le Préſident de Meſmes a donné à Mr l'Ambaſſadeur & à Madame l'Ambaſſadrice d'Eſpagne. Les autres Conviez eſtoient Madame la Princeſſe d'Elbeuf, Madame la Ducheſſe de Vivonne, Mr le Prince de Monaco, Mr le Prince d'Eyſenac, Mr le Baron de Roſvuorm, Mr le Duc de Mortemar, Mr le Chevalier d'Harcourt, Mr de Soyecourt, Mr Courtin l'Ambaſſadeur, Mr & Madame de Tambonneau, & Mademoiſelle

Digitized by Google

Mademoiſelle de la Baziniere. Il y eut trois grands Services de Roſty, ſans compter les Entremets & le Fruit. Les Services eſtoient de trois grands Plats, de ſix plus petits, & de huit Aſſietes hors d'œuvre. Trois Concerts de diférens Inſtrumens divertirent l'Aſſemblée, & le tout fut digne de la magnificence de ce Préſident.

Il y en a eu de fort grandes en la Feſte que Mr le Prince de Monaco donna le 18. de ce Mois à Meſda-

mes d'Armagnac, de Foix, de Vantadour, de la Ferté ſa Sœur, de Guiche, de Nangis, & à Mademoiſelle de Duras. Elle commença par la repreſentation de *l'Iphigénie*. Le Soupé ſuivit. Rien ne ſçauroit eſtre plus ſomptueux. M^r l'Ambaſſadeur d'Eſpagne s'y trouva, avec M^r le Grand, M^r le Maréchal de Humieres, M^rs les Ducs d'Aumont, de Villeroy, & de Foix, Mrs de Soyecourt, de Tilladet, de Thury, & pluſieurs autres. Apres le Soupé, on eut

Digitized by Google

de nouveau la Comédie, & ce fut l'*l'Ecole des Femmes* qu'on joüa. Le Bal ſucceda à ce divertiſſement. Madame la Ducheſſe de Sully y vint, & l'ordre ne fut pas moins admiré par tout que la propreté.

Voila, Madame, de quelle maniere on commence icy de goûter agreablement les fruits de la Paix. Le Roy, dont la modeſtie ne ſoufre les loüanges qu'avec peine, n'ayãt point voulu recevoir de complimens ſur chaque Traité qu'il en a conclu, a

Digitized by Google

conſenty qu'on luy ait marqué la joye de ſes Peuples apres la ratification de la derniere. Toutes les Compagnies ſe ſont acquitées de ce devoir, & Monſieur de Novion, Premier Préſident du Parlement, a porté la parole au nom de ſa Compagnie. Vous connoiſſez le rare talent de ce grand Homme, & je n'attendois pas moins que ce que vous m'écrivez du Diſcours qu'il fit aux dernieres Mercuriales. Comme vous n'eſtes pas la ſeule qui l'ayez leû

Digitized by Google

dans ma Lettre de l'autre Mois, je vous prie de faire ſçavoir à vos Amis, que la Perſonne qui me le donna, l'ayant copié ſur diférens morceaux de papier, fit une tranſpoſition qui m'a empéché de vous le faire voir dans ſon ordre. Apres ces paroles, *On ſe doit connoiſtre ſoy meſme pour joüir de ces avantages comme pour corriger ſes défauts*, il faut lire ce qui commence par *Meſſieurs, nous ne nous ſommes point trompez*, juſqu'à la fin, & reprendre, *On ne con-*

Digitized by Google

noiſt ny l'amour propre &c. Cette correction ne vous ſera pas difficile à faire. Cependant je vous envoye le Compliment que ce digne Chef du plus Auguſte Parlement de France a fait dans cette derniere occaſion. Le voicy tel qu'il le prononça en parlant au Roy.

SIRE,

Voſtre juſtice a commencé la guerre, voſtre valeur l'a faite, voſtre clemence l'a finie.

Il n'a tenu qu'à Voſtre Majeſté de vaincre davantage.

Digitized by Google

Vous pouviez faire tout ce que vous auriez voulu, mais vous voulez toûjours ce qui vous paroiſt de plus juſte.

Voſtre pouvoir eſt bienfaiſant; & vous vous eſtes contenté de chaſtier vos Ennemis ſans les détruire.

Le Conquérant borne ſa puiſſance, quand il pouſſe trop loin ceux qu'il a vaincus. Lors qu'il les ſoûmet & leur pardonne, il montre qu'il eſt digne de leur commander.

Ce Prince qui vouloit faire périr le dernier des Troyens, ne méritoit d'eſtre Roy que des Grecs.

Digitized by Google

La vertu ne veut point détruire entierement les paſſions que la Nature a données pour quelque uſage ; il luy ſuffit de les ſoûmettre à la raiſon.

Que ces anciens Conquérans ayent pris tant de fois le ſurnom des Nations qu'ils avoient détruites, SIRE, vous meritez bien mieux qu'eux le titre de celles que vous avez conſervées.

Voſtre Partage eſt aſſez beau, il eſt temps que voſtre valeur faſſe place à vos autres vertus.

Digitized by Google

Toutes les belles Actions ne ſe font pas les armes à la main.

Si la maniere de finir la guerre fait juger quelle ſera la Paix, SIRE, vous avez vaincu pour longtemps.

Il n'eſt plus de Puiſſance qui oſe la troubler; vous nous l'avez donnée par les mains de la Victoire.

Si elle finit vos Conqueſtes, elle ne borne pas voſtre Gloire.

La Guerre n'a pû qu'élever Voſtre Majeſté au deſſus des Héros. La Paix l'appro-

Digitized by Google

chera de la Divinité.

Vos Tréſors croiſtront tous les jours par d'innocens moyens. Vous ferez comme le Soleil qui n'attire les exhalaiſons de la Terre que pour les luy rendre par de douces roſées.

Les beaux Arts ſeront cultivez. Les Lettres ſeront favoriſées. Voſtre autorité, SIRE, libérera l'Egliſe de ſes exemptions chimériques.

Vous comblerez de graces la Nobleſſe Françoiſe, ſi vaillante quand vous la commandez, qu'il paroiſt bien que

Digitized by Google

vous avez la vertu d'inſpirer du courage.

Les Loix reprendront leur vigueur, les Magiſtrats leur dignité ; & voſtre premier Parlement, dont nous avons l'honneur de vous porter les vœux, & qu'on ne vous a pas toûjours fait voir dans un auſſi beau jour que ſa fidelité le mérite, ſe confirmera, SIRE, dans voſtre eſtime.

Ce Compliment charma le Roy & toute la Cour. Il eſt admiré icy de tout le monde. Chacun en prend

Digitized by Google

des Copies, & on le trouve d'autant plus digne du grand Homme qui l'a fait, que faisant entendre beaucoup de choses en fort peu de mots, il y a presque autant de pensées que de paroles.

Le mesme jour M^r le Camus, Premier Président de la Cour des Aydes, témoigna à Sa Majesté, par un Discours aussi agreable que solide, & qu'il accompagna des graces de la prononciation; *Que ses Conquestes, & les Monumens illustres*

Digitized by Google

*de ſa valeur & de ſa gloire, qu'il avoit laiſſez chez toutes les Nations où il avoit porté ſes Victoires, auroient eſté ſuffiſans pour rendre ſon Auguſte Nom immortel; mais que ſa bonté, ſa tendreſſe, qui comme ſes autres vertus n'avoient point d'exemples comme elles n'avoient point de bornes, n'auroient pas eſté ſatisfaites, ſi ſurpaſſant les ſentimens de douceur * du plus brave, & du plus humain des Roys ſes Prédeceſſeurs, il n'avoit executé le deſſein qu'il avoit formé de*

* Henry IV.

Digitized by Google

donner la Paix à toute l'Europe, dans un temps meſme où la continuation de la Guerre, ou ſon Courage, ou la Fortune, luy préparoient tous les jours de nouveaux Triomphes; mais que ſi Sa Majeſté avoit réduit tant de Princes, & des Princes ſi redoutables à tout autre qu'à Elle, à accepter les Conditions qu'Elle leur avoit preſcrites par une autorité digne de la grandeur de ſon Sceptre, il y avoit apporté des tempéramens dignes de ſa Clémence, de ſa modération, & de ſa juſtice;

Digitized by Google

Qu'il y avoit ſans doute plus d'honneur, & plus de gloire à donner la Paix à tout le Monde, qu'on n'en pouvoit trouver à le conquérir ; & qu'apres avoir conſommé un Ouvrage ſi glorieux, & ſi difficile, il n'avoit plus qu'à joüir des fruits de cette Paix, qu'à joüir de la joye que luy ſeul pouvoit bien concevoir d'avoir fait la félicité de tant de Peuples, & qu'à joüir enfin de l'empire qu'il s'eſtoit acquis ſur tant de cœurs, comme du plus doux, & du plus abſolu de tous les empires.

Digitized by Google

Comme la diverſité plaiſt, & que toutes les Harangues qui ont eſté faites au Roy, ne l'ont pas eſté en meſme jour, vous trouverez bon que je ne vous parle des autres que dans ma Lettre du premier Mois. Si voſtre curioſité en murmure, je vay reparer ce retardement en vous faiſant part d'une fort agreable Ambaſſade. Elle a eſté faite au nom du Printemps, qui a député des Fleurs vers une Belle. Vous voyez bien, Madame, que cela ſent un Bouquet.

Digitized by Google

Il fut envoyé par Mr M. à Mademoiſelle Fumée le jour de ſa Feſte. C'eſt une jeune Perſonne, belle, ſpirituelle, & de qualité.

AMBASSADE DU PRINTEMPS.

FLEURS A SYLVIE.

DU Roy Printemps nous ſommes députées,
Pour venir de ſa part vous donner le bon jour,
Et pour vous aſſurer qu'il n'eſt point en ſa Cour

Digitized by Google

De Fleurs, dont les beautez en tous
lieux admirées
Puiſſent vous eſtre comparées.

Pour confeſſer la verité,
Entre les Beautez naturelles,
Je vous le dis ſans vanité,
Nous penſions eſtre les plus belles;
Mais à l'aſpect de Vos divins apas
Il nous faut mettre bas les armes,
Et demeurer d'accord que vous avez
des charmes,
Dont les noſtres n'approchent pas.

Les unes devant vous blãchiſſent,
Les autres de honte rougiſſent,
Et les autres, malgré leur teint ſi
frais, ſi doux,
Ont la jauniſſe aupres de vous.

Ce Roy de plus nous charge de vous
dire,

Digitized by Google

Que chez vous en tout temps il veut tenir ſa Cour,
Faiſant ſur voſtre teint un eternel ſéjour,
Où jamais les Hyvers n'étendent leur empire.

SZ

Mais comme un de vos Serviteurs,
Il ajoûte à ces mots un avis ſalutaire ;
C'eſt qu'on dit que vos yeux empoiſonnent les cœurs,
Et ſi vous ne prenez bien garde à cette affaire,
On vous va voir au premier jour
Entre les mains d'un Cõmiſſaire,
Dans la Baſtille de l'Amour.

La Paix ratifiée avec l'Empereur touche tout le monde, mais plus particulieremẽt les Peuples

Digitized by Google

de Mets, que la ſituation du Païs tenoit expoſez à de grands déſordres. Auſſi la nouvelle de cette Paix y a t'elle eſté reçeuë avec une joye qui ne ſe peut exprimer. La Publication s'en fit à Mets le Jeudy 18. de ce Mois. Voicy l'ordre de la Cavalcade. Le Prevoſt Provincial marchoit le premier avec ſa Compagnie d'Archers. Il eſtoit ſuivy du Prevoſt des Bandes qui avoit auſſi ſa Compagnie, & apres eux, on voyoit Mr de Beraut Lieutenant de Roy de la Citadelle, à la teſte de la Nobleſſe, en la place de Mr de Givry Lieutenant de Roy de la Ville, arreſté au lit par quelque indiſpoſition. Les Meſſagers, Bannerots, Sergens de Ville, & Huiſſiers du Bailliage,

Digitized by Google

qui marchoient enſuite, precé-doient les Suiſſes Hallebardiers, & la Compagnie des Gardes de Mr le Maréchal de la Ferté Gouverneur. Cette Cavalcade eſtoit fermée par Mr le Roy Commandant, entre le Lieutenant General & le Maiſtre Echevin, ſuivy des deux Compagnies du Bailliage & de la Ville. Immédiatement devant eux eſtoit un Héraut bien monté & fort richement vétu d'un Habit à la Romaine, en broderie de Perles & de Pierreries, avec un Bonnet de gaze d'argent couvert de Plumes. Toutes les Troupes eſtoient en bataille dans les Places où cette Publication ſe fit, & des Fontaines de Vin coulerent en pluſieurs

Digitized by Google

endroits pendant tout le jour. La Cavalcade eſtant finie à midy, cinquante Perſonnes des plus qualifiées allerent dîner à l'Hôtel de Ville. Le Feſtin fut d'une magnificence achevée. Mr de la Grillonniere Maiſtre Echevin en fit les honneurs au nom du Public. C'eſt un Gentilhomme de grande naiſſance, d'un long ſervice dans les Armées, d'un excellent mérite en toutes choſes, & qui ſçait parfaitement accorder le bien du ſervice de Sa Majeſté avec le ſoulagement des Peuples. Sur les cinq heures du ſoir, on ſe rendit à la grande Egliſe, où Mr le Roy, & tous les Corps, aſſiſterent au *Te Deum* chanté par la Muſique. Mr l'Archeveſque d'Ambrun, Eveſque

Digitized by Google

de Mets officioit. A neuf heures, le meſme Mr le Roy, & Mr de la Grillonniere, allumerent le Feu; ce qui fut accompagné de Feux d'artifice, de trois Salves de Canon, & de la Mouſquetterie des Troupes en bataille; & en meſme temps on alluma d'autres Feux devant les Portes de toutes les Maiſons de la Ville, & des Flambeaux aux Feneſtres.

Les Enigmes divertiſſent toûjours le Public à l'ordinaire. Mr de Grammarais, de Roüen, a expliqué ainſi la premiere du dernier Mois dans ſon vray ſens.

Digitized by Google

LEs plus grands, les plus fiers
ſont ſoûmis à vos loix,
Et pluſieurs, dites-vous, à voſtre
ſeule voix
Doivent une humble obeïſſance.
Nous n'avons plus de guerre en
France,
La Paix que nous devons au plus
ſage des Roys
Met nos Troupeaux en aſſurance.
Nous vous écouterons, Tambour,
une autre fois,
Il eſt juſte que les Hautbois
A leur tour parmy nous obtiennent
audiance.

Ce meſme Mot de *Tambour* a eſté trouvé par Meſſieurs Regnard, Lieutenant General à Tonnerre; L'Abbé de Sylvecane,

Digitized by Google

cane, de Lyon; Bruchet, de Roüen; Damiens; De la Ferté; Gourdaut, Avocat; De Barés, Profeſſeur de Galanterie à Troyes; L'Abbé de Rouville; Goüel, Commiſſaire des Guerres; De Chaudel, Conſeiller à Troyes; Gardien; De Necoêt-Coroller, Maire de Morlaix; De Bonnecamp, de Quimper; Hervilſon, S. D. V. de Troyes; La Liquïere, Avocat d'Allets en Languedoc; & par Meſdemoiſelles le Maignen Femme d'un Officier à la Chancellerie; Le Vaſſeur; De Courtenay-Mouſelard, de Montargis; Ouden, de Troyes; Celimene, de Bourbon les Bains; Le Chevalier de la Galanterie de Tours; L'Inconnu du Mont S. Marc; de

Digitized by Google

Compiegne; Le Citoyen de Valogues; L'Ariſte de Troyes; Robin du Mercure; & les bonnes Amies de Dieppe.

Ceux qui l'ont expliquée en Vers, ſont Meſſieurs Germain, de Caën; Rault, de Roüen; Hordé, de Senlis; Torneſy, Medecin de Marſeille; Le Chevalier de Turival; Jarrés; Le Secretaire fidelle d'Amiens; Mademoiſelle Richard, de Mets; & Meſdemoiſelles Gauvin, de Châtillon ſur Seine; Princeſſe le Febvre, de Mets; Le Chevalier errant de Montebourg; Le Bon Clerc, de Châlons ſur Saone; L'Amant de la Belle inſenſible; Le Druide Lyonnois; & Joubert, de la Doüane de Lyon, les deux en Vers. On l'a encor

Digitized by Google

expliquée ſur une *Trompete, une Cloche, le Canon, & le Ris de joye.*

Le vray Mot de la ſeconde eſt dans ce Madrigal de Mr Germain de Caën.

VOſtre Enigme, galant Mercure,
Autant fine qu'elle eſt obſcure,
N'a ſçeu pourtant nous échaper;
Car une Beſte auſſi mignonne
Come l'eſt un Chien de Bologne,
Se peut aiſément attraper.

Meſſieurs de Boiſſimon & du Pierroy ont trouvé le meſme Mot. Les autres ont expliqué cette Enigme ſur *le Miroir, l'Eau, une Enigme, une Porte, le Sommeil, & un Enfant à la mammelle.*

Digitized by Google

Toutes les deux ont eſté expliquées dans leur vray ſens par Meſſieurs de Langes de Montmiral ; d'Aurillon, de Dieppe ; Le Chevalier de la Porte de Paris ; l'aimable Turlis ; l'Ariane de Sylvie ; Bibi ; & les Reclus d'Amiens, les deux derniers en Vers.

Des deux nouvelles Enigmes que je vous envoye, la premiere eſt de la Lorraine Eſpagnolete ; & l'autre, de Mr l'Abbé Saurin.

ENIGME.

I'Ay des Freres en quantité,
Mais à pas-un je ne reſſemble ;
Et j'ay ſi peu de vanité,
Que lorsque nous ſommes enſemble,
Je leur cede la primauté.

Digitized by Google

SS

Mon Aîné vaut moins que le moindre,
Et je vaux encor moins que luy:
Mais lors qu'à luy je veux me joindre,
Je luy ſers d'un ſi bon appuy,
Que par cet heureux aſſemblage,
Il peut alors plus que celuy
Qui pouvoit huit fois davantage.

SS

Quand je me trouve ſeul, je ne ſuis bon à rien;
Mon unique deſir, c'eſt d'eſtre en compagnie,
Et l'on me voit toûjours faire beaucoup de bien
A ceux à qui l'on m'aſſocie.

SS

L'on dit que ma figure a des perfections
Qui ne ſe trouvent pas en aucune autre choſe;

Et que pour faire d'elle une métamorphoſe,
Bien des Sçavans ont eu de fauſſes viſions.

SS

J'ay peur qu'en me cherchant avec un ſoin extréme,
Vous n'en faſſiez de meſme;
Ou que trouvant le Mot qui ſe rapporte au mien,
Vous ne diſiez de moy, que vous ne tenez rien.

AUTRE ENIGME.

AVant qu'eſtre conçeu, j'ay fait pleurer ma Mere.
Pour mon premier exploit, j'ay terraſſé mon Pere.

Digitized by Google

Digitized by Google

HYACINTHE ENIGME.

Digitized by Google

A' ceux qui m'aiment trop, je ſuis
toûjours fatal;
Les Barbares me traitent mal.
Dés le Berceau je ſuis ſi redoutable,
Qu'il me faut marier pour me rẽdre
traitable.
Ma Femme & moy nous accordons
fort bien.
Je ſuis mutin, elle eſt affable;
Mais dés que ſon party l'emporte
ſur le mien,
Je vous le dis tout net, je ne ſuis bon
à rien.

Quant à l'Enigme en figure, ſe ſens m'en ſembloit ſi peu caché, que j'ay eſté ſurpris qu'il n'y ait eu que Mr Langlois de Paris, Mr Langeron Gentilhomme Poitevin, & le Berger des Rives de Marne, qui l'ayent expliquée.

Digitized by Google

ſur *le Miroir.* Il eſt repreſenté par la Fontaine, qui faiſant voir à Narciſſe l'image de ſa beauté, luy donne lieu d'eſtre charmé de luy-meſme. La meſme choſe arrive ordinairement aux belles Perſonnes, & il y en a peu qui en ſe regardant dans un Miroir, ne s'applaudiſſent des avantages qu'elles ont reçeus de la Nature. Hyacinte ſi tendrement aimé d'Apollon, & changé en une Fleur de ſon nom apres ſa mort, eſt la nouvelle Enigme en Figure que je vous envoye. Celle de Narciſſe a eſté expliquée ſur *un Parterre de Fleurs pres d'un Jet d'eau, la Jauniſſe, le Cerf, le Paon, le Soleil paroiſſant dans une Fontaine, la Magie, l'Amour propre, l'Inconſtance, le Ca-*

Digitized by Google

chet, le Pinceau, le Parélie, le Jet d'eau, l'Oeil, l'Iris, le Vers François, & le Songe.

Le Cavalier Philoſophe, dont vous me demandez des nouvelles, ſemble avoir envie de changer d'humeur, & cela par un cõmencement d'avanture dont je ne puis m'empécher de vous faire part. Vous ſçavez qu'il a eſté juſqu'icy aſſez peu galant, & que la paſſion qu'il a pour les Livres ne l'a jamais laiſſé ſenſible à l'Amour, quoy qu'il ait une grande honneſteté, & meſme une complaiſance achevée pour le beau Sexe. Il ſe promenoit ces jours paſſez dans la grande Allée du Palais Royal avec un Livre pour compagnie. C'eſtoit un Traité de Mr de la

Chambre, intitulé, *l'Art de connoiſtre les Hommes*. Comme il y avoit alors fort peu de monde dans le Jardin, il crut pouvoir lire ſans diſtraction. En effet il fit trois ou quatre tours d'Allée ſans que perſonne le vinſt interrompre. Mais enfin il aperçeut deux Dames de tres-belle taille qui venoient à luy. Il y en avoit une en deüil ſuivie de quantité de Gens de meſme parure. Il ſe rangea le plus pres des Buis qu'il pût pour leur laiſſer plus de liberté de paſſer. La Dame en deüil l'aborda pour luy demander quel Livre il liſoit. La queſtion le ſurprit, & pour luy répondre en ſe taiſant, il luy preſenta le Livre ouvert. La Dame le prit avec précipita-

tion, & jugeant que c'eſtoit un Livre Galant, parce que le Chapitre qu'il luy faiſoit voir traitoit *du mouvement du Cœur*, elle luy dit que la matiere eſtoit propre à un Homme comme luy qui apparemment eſtoit amoureux. Il ſoûtint fortement qu'il ne l'eſtoit point, & la Dame luy ayant oppoſé qu'on ne cherchoit point à s'inſtruire des mouvemens du Cœur ſans eſtre amoureux, il répondit qu'il n'auroit pas beſoin de conſulter les Livres pour ſçavoir les mouvemens du ſien, s'il eſtoit ce que la Dame prétendoit qu'il fuſt, parce que l'amour ſe faiſoit aſſez ſentir de luy-meſme; mais que le Livre qu'elle voyoit n'eſtoit autre choſe que l'Art de con-

Digitized by Google

noiſtre les Hommes, & qu'il s'attachoit à acquérir cette connoiſſance pour venir enſuite à celle des Dames (ſi par hazard il devenoit amoureux) parce qu'il ne les croyoit pas aiſées à connoiſtre. La Dame rendit le Livre avec la meſme précipitation qu'elle l'avoit pris, & ayant dit à celle qui l'accompagnoit, *Il a raiſon, il a raiſon*, elle s'éloigna du Cavalier, ſans pouſſer la converſation plus loin. Il fut fort ſurpris de voir finir ſi-toſt l'avanture. Je ne ſçay ſi la ſuite luy en plairoit; mais il va ſe promener au Palais Royal plus ſouvent qu'il n'avoit accoûtumé. Il y va meſme quand il croit qu'il y a le plus de monde, & il ſemble qu'il ſouhaiteroit eſtre

éclaircy de l'effet que ſa réponſe a produit ſur l'eſprit de la Dame qui luy a parlé. J'acheve mes autres Nouvelles en peu de mots.

M^r le Mareſchal Duc de Vivonne dont je vous ay appris le depart, eſt arrivé à Marſeille. Comme il ſe fait aimer par tout, il ſeroit difficile d'exprimer avec quelles marques de joye on l'a reçeu. Les réjoüiſſances publiques ont duré deux jours & deux nuits. Il a trouvé les vingt-huit Galeres du Roy non ſeulement en fort bon état, mais d'une magnificence que rien ne peut égaler. M^r & Madame de Nevers ſont arrivez au meſme lieu avec Madame la Ducheſſe Sforze. On leur a fait une En-

Digitized by Google

trée auſſi galante que magnifique, dont on me promet le détail. Ce ſera un des Articles de ma Lettre du premier Mois.

L'effet a fait voir que vous aviez les yeux bien ouverts, lors que vous diſiez qu'il eſtoit inutile à voſtre Amie Madame de Creil, Religieuſe de Poiſſy, de vouloir s'obſtiner à ſoûtenir les droits d'élection de Prieure, puis que le Pape avoit accordé des Bulles ſur la Nomination de Sa Majeſté. Il eſt bon de ſçavoir ſe ſoûmettre, quand le contraire ne peut produire aucun avantage. Je ne vous dis rien de ſa ſortie de Poiſſy. Vous l'avez ſçeuë auſſitoſt que moy. Mais comme vous m'avez paru inquiéte ſur ſon voyage, je croy

Digitized by Google

vous faire plaiſir de vous apprendre que dés le dixiéme de ce Mois elle eſt arrivée au Puy en fort bonne ſanté, dans un Convent de ſon Ordre.

Il y a une nouvelle Place vacante à l'Académie Françoiſe, par la mort de Mr l'Abbé Caſſagne, arrivée ces derniers jours.

Nous avons perdu dans le meſme temps un fort ſçavant Homme, & qui avoit une connoiſſance tres-particuliere des Deviſes. C'eſt Mr Clement Conſeiller de la Cour des Aydes de Paris.

Il me reſte à vous entretenir d'un Article que je ſçay que vous attendez. C'eſt celuy des Modes nouvelles. Je vous en diray peu de choſe, non ſeule-

Digitized by Google

ment à cauſe du retardement des beaux jours, mais parce que les Marchands ayant eu l'adreſſe de dire qu'ils n'avoient rien de nouveau, n'ont vendu que de leurs vieilles Etofes juſqu'à la Pentecoſte. Ainſi les Modes ne font que de commencer. Les belles Etofes ſont or & argent ſur des fonds bruns; & la plûpart des Dames qui ſont de qualité à en porter, en ont des Habits. Je vous parlay l'année derniere d'une Etofe qu'on nomme Inviſible, & dont la mode ne commença que ſur la fin de l'Eté. Elle continuë cette année, & les Habits qu'on en fait ſont fort en vogue. On porte auſſi quantité de Taffetas à fleurs brochez; mais rien n'eſt

Digitized by Google

plus à la mode que les Habits de Tabis piquez, ou de Taffetas d'Angleterre à groſſe mouchetture. On voit auſſi quantité de Gazes brunes avec des fleurs or & argent, & des Jupes & des Manteaux tout couverts de grandes fleurs naturelles, avec de fort grands branchages. On vient d'achever neuf Habits pour la Reyne, dont il y en a quatre or & argent de diverſes couleurs, un de Droguet or & argent, & quatre brodez. Il n'eſt pas moins difficile de vous parler des Habits des Hommes. Les premiers qu'ils ont portez eſtoient d'Etofes de l'Eté paſſé. Quant à la maniere de les faire, elle ne difére preſque en rien de celle de l'année derniere, ſi-

Digitized by Google

non que l'on continuë à porter les Juſte-à-corps longs comme on a fait cet Hyver. Quelques Perſonnes de la premiere qualité ont porté des Habits à pourpoint & à chauſſes larges, avec des Baudriers & des Epées ſans Manteau. On doute que cette Mode revienne. Les Veſtes qu'on porte à la Cour ſont plus courtes que les Juſte-à-corps. Cependant on en porte de plus longues à la Ville ; ce qui fait un tres-vilain effet, ſur tout lors qu'elles ſont blanches. Les Bas de ſoye de toutes couleurs ſont à la mode. Les Perſonnes de qualité en portent beaucoup de filez d'or aux endroits où les Bas ſont ordinairement façonnez, & ils ont plus

Digitized by Google

de broderie que jamais aux côtez de leurs Souliers. Les Chapeaux deviennent plus petits de jour en jour. On ne porte plus de Nœuds au Retrouſſis. La plûpart des Garnitures ſe font de Ruban étroit; ce qui a donné lieu de porter des Gands garnis, dont la mode eſt preſque devenuë generale. Le Ruban étroit eſtant en regne, on a crû devoir renchérir, & on en a fait de ſi étroit pour les garnitures de Gands, que la Nompareille eſt preſque auſſi large. Les Nœuds ſont faits en frange, & de la meſme hauteur, & l'on y met un pied pareil à celuy de la frange. Cependant pour vous faire voir que ce n'eſt plus à une ſeule Mode qu'on s'arreſte en

Digitized by Google

France, c'eſt que dans le meſme temps que la plus grande partie porte du Ruban étroit, il y en a qui en ont de large, & qui font coudre des Dentelles de ſoye aux bouts. Je vous en manderay davantage la premiere fois, & vous envoyeray tres aſſurément des Figures de Modes gravées. Je ſuis voſtre, &c.

A Paris ce 31. May 1679.

Vous ſçavez, Madame, que je me ferois une affaire avec vos Amies, ſi je mettois plus de trois mots Latins dans mes Lettres. Ainſi j'employe l'Apoſtille dans celle-cy pour vous faire part d'une Piece qui a eſté faite en cette Langue à l'avantage de Sa Majeſté. Le nom de l'Au-

Digitized by Google

theur eſt dans la Piece. Il l'a preſentée à M. Colbert. Elle renferme beaucoup de choſes qui n'auroient pû eſtre expliquées en ſi peu de mots, ſi elle avoit eſté traduite. Cet Article n'eſt que pour vous ſeule, & je vous l'envoye extraordinairement, parce que je ſçay que rien ne vous touche tant que ce qui regarde la gloire du Roy.

LUDOVICO MAGNO.

Patriæ Parenti;
Animi immenſitate ferè divinâ, Alexandro Magno, & Henrico Magno;
Juſtitiâ, Juſtiniano, & Ludovico XIII;
Celeritate in ſubigendis Provinciis,

Digitized by Google

Populis ſtrenuiſſimis debellandis, & Vrbibus inexpugnabilibus expugnandis, Julio Cæſare, & Carolo Magno;

Sapientiâ, Salomone, & Carolo V. Rege;

Prudentiâ, Adriano Imperatore, & Ludovico XI;

Victoryis, Clodoveo, & Carolo VII;

Fælicitate, Davide, & Philippo Auguſto;

Delicyis orbis, Imperatore Tito, & Franciſco I;

Religione, Henrico II. Imperatore, & Carolo IX;

Fortitudine, Ludovico VIII. & Henrico II. Rege;

Conſtantiâ, Theodoſio Magno, & Philippo Valeſio;

Clementiâ, Aſſuero Perſarum Rege, & Carolo VI.

Digitized by Google

Humanitate, Antonino Pio Imperatore, & Carolo VIII;

In tuendâ Religionis integritate, Ludovico VI. & Carolo Comite Valesio Constantinopolitano Imperatore titulato;

Pace magnificâ, firmâ, fœlici, bonisque omnibus circumfluenti, Roberto, & Philippo III. Regibus;

Fide perpetuâ, constanti & gloriosâ ergà Reges, Principes & Populos fœderatos, omnibus Romæ Regibus, & Consulibus;

Semel, iterùm, terque, parce orbi victoryis, factis ingentibus, prudentiâ, magnitudine Animi, & moderatione partâ, & Jani Templo ter manu suâ clauso, Numa Rege, Tito Manlio Consule, & Augusto Cæsare;

Omnibus Imperatoribus & Monar-

Digitized by Google

chis, Nobilitate, Antiquitate, & Dignitate ſtirpis, virtutibus bellicis, potentiâ, viribus, Amore Ducum & Militum, liberalitate ergà Duces, Milites, doctos, & viros quâ vis Arte inſignes, conſilioque præſtantiori;

Ipſiſmet hoſtibus ſtuporem, & admirationem virtutis immenſæ moventi;

Et ſe ipſo majori, *pace, gloriæ ſuæ, triumphis Militaribus, regnique gloriosè dilatandi, heroïce ambitioni, antepoſitâ*, ſe ipſum *invictum omnibus, vincendo & ſuperando;*

JOSEPHUS DE L'ISLE, excellentiſſimi Ducis Nivernenſis primus in Camerâ ſua Computorum Conſiliarius, nec non Civitatis Nivernenſis primarius Ædilis, plurimam ſalutem communi totius orbis voto expoſcit.

Digitized by Google

ON a déja averty que les Particuliers ou Libraires des Provinces qui voudront avoir le Mercure ſi-toſt qu'il ſera achevé d'imprimer, n'ont qu'à donner leur adreſſe au Sieur Blageart Imprimeur Libraire, ayant ſa boutique dans la Court Neuve du Palais, au Dauphin; & que ledit Sieur Blageart aura ſoin de faire leurs Pacquets ſur l'heure, & de les faire porter à la Poſte, ou aux Meſſagers qu'ils luy auront indiquez, ſans qu'il leur en couſte rien pour la peine qu'il en prendra, parce que leſdits Particuliers ou Libraires qui les recevront, en acquiteront le port ſur les lieux.

On prie ceux qui envoyeront des Memoires où il y aura des Noms propres, d'écrire ces Noms en caracteres tres-bien formez & qui imitent l'Impreſſion, s'il ſe peut, afin qu'on ne ſoit plus ſujet à s'y tromper.

On prie auſſi qu'on mette ſur des

Digitized by Google

papiers diférens toutes les Pieces qu'on envoyera.

On reçoit tout ce qu'on envoye, & l'on fait plaisir d'envoyer.

Ceux qui ne trouvent point leurs Ouvrages dans le Mercure, les doivent chercher dans l'Extraordinaire; & s'ils ne sont dans l'un ny dans l'autre, ils ne se doivent pas croire oubliez pour cela. Chacun aura son tour, & les premiers envoyez seront les premiers mis, à moins que la nouvelle matiere qu'on recevra ne soit tellement du temps, qu'on ne puisse differer.

On ne fait réponse à personne, faute de temps.

On ne met point les Pieces trop difficiles à lire.

On recevra les Ouvrages de tous les Royaumes Etrangers, & on proposera leurs Questions.

Si les Etrangers envoyent quelques Relations de Festes ou de Galanteries qui se seront passées chez

Digitized by Google

eux, on les mettra dans les Extraordinaires.

On prie qu'on affranchiſſe les Ports de Lettres, & qu'on les adreſſe toûjours chez ledit Sieur Blageart, Imprimeur-Libraire, Ruë S. Jacques, à l'entrée de la Ruë du Plaſtre.

On ne met point d'Hiſtoires qui puiſſent bleſſer la modeſtie des Dames, ou deſobliger les Particuliers par quelques traits ſatyriques.

On a beaucoup de Chanſons: Elles auront toutes leur tour, ſi on apprend qu'elles n'ayent pas eſté chantées. C'eſt pourquoy ſi ceux par qui elles ont eſté faites veulent qu'on s'en ſerve, ils les doivent garder ſans les chanter & ſans en donner de copie juſqu'à ce qu'ils les voyent dans le Mercure.

BAYERISCHE STAATS- BIBLIOTHEK MÜNCHEN

Digitized by Google

Avis pour placer les Figures.

LE Feu doit regarder la page 12.

L'Air qui commence par *L'Amour folâtrant l'autre jour*, doit regarder la page 112.

L'Air qui commence par *A la fin ces Deſerts ont repris leur verdure*, doit regarder la page 235.

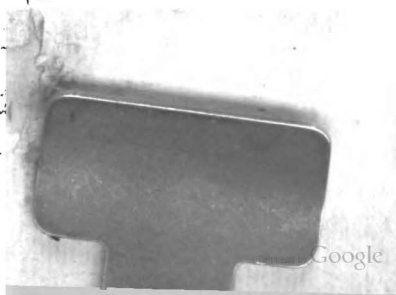
La Médaille qui repreſente le Roy d'Eſpagne, doit regarder la page 302.

L'Enigme en figure doit regarder la page 344.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Google